LE FIGARO



REPORTAGE

EN UKRAINE, L'INCROYABLE HISTOIRE DES DEUX SOLDATS QUI ONT RÉSISTÉ DOUZE JOURS À L'ASSAUT DES RUSSES PAGE 13

MÉDITERRANÉE

LAVANDE, BOUGAINVILLIERS. SAUGE... LES TRÉSORS DES JARDINS INONDÉS DE SOLEIL PAGE 28



ÉLECTIONS

Les sportifs et les artistes s'engagent en ordre dispersé contre le RN

CONGO

Dans l'Est, la difficile démobilisation des enfants soldats du Kivu page 9

SCIENCES

Les chiens, potentielles sentinelles de la santé humaine

CHINE

Pékin menace le porc européen en représailles aux taxes sur les Voitures pages 18 et 19

PATRIMOINE

Les acteurs du luxe au défi de perpétuer les métiers d'art page 20

MODE HOMME

Succession, transmission et héritage sont au cœur des défilés de l'été 2025 PAGES 26 ET 27

CHAMPS LIBRES

- Un entretien avec Gilles Gressani
- La tribune de Nicolas Pouvreau-Monti
- •La chronique de Renaud Girard PAGES 14 ET 15

FIGARO **OUI** FIGARO **NON**

Réponses à la question de lundi :

Législatives : approuvez vous l'appel de Kylian Mbappé à aller voter «contre les extrêmes»?



VOTANTS: 167 839

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr

Législatives : êtes-vous favorable à un rapprochement entre les macronistes et LR?



Le rétablissement de l'autorité à l'école au cœur de la bataille des législatives

Alors que Gabriel Attal avait fait du retour à l'ordre dans les salles de classe une priorité, le RN veut aller plus loin pour «mettre fin au laxisme scolaire» et au «pas de va-

gue». Le Nouveau Front po pulaire, lui, entend faire ta-ble rase des mesures en place et mettre l'école privée au pas sur les questions d mixité sociale. **PAGES 6 ET 7**



Pendant la campagne, la crise persiste en Nouvelle-Calédonie

Malgré la suspension de la réforme du corps électoral, l'ar-chipel continue de s'enfoncer dans le chaos. À la situation politique et sociale, toujours extrêmement tendue entre in-

dépendantistes et loyalistes, s'ajoute une impasse écono-mique : n'ayant plus les liquidités pour régler les salaires de ses fonctionnaires, l'île est au bord de la faillite. **PAGE5**

ÉDITORIAL par Yves Thréard

Dissolution hara-kiri

a dissolution, selon le pari d'Emmanuel Macron, devait conduire à une clarification du paysage poli-tique français. Il visait ses adver-saires, dont il pensait s'amuser du vaudeville des ruptures et mariages de cir-constance. Il ne pouvait néanmoins ignorer qu'on y verrait aussi beaucoup plus clair sur qu on y verrait aussis beaucoup pius ciair sur le camp présidentiel! En sortant le «vitrol», du «brutal», pour reprendre les expressions des Tontons flingueurs, le président l'a, en effet, éparpillé «façon puzzle». Les poutres ont tellement bougé qu'il menace ruine. Face au Rassemblement national, le torse bombé, et au Nouveau Front populaire, la scandaleuse alliance qu'il a contribué à ressusciter, la majorité sortante donne, avant les législatives anticipées, la plénitude de sa vérité : elle n'est qu'un château de sable. Impopularité, absence d'implantation, im-provisation : ses députés risquent fort de régler la triple facture du macronisme et de son inventeur.
D'abord, ils subissent son impopularité. Ra-

res sont ceux qui ont réussi à exister par eux-mêmes, hors de la figure jupitérienne. Aujourd'hui, ils en payent tellement les conséquences qu'ils ne veulent plus du visage de leur mentor sur leurs affiches de campagne. Ils souffrent ensuite de leur manque d'enracinement local. «Soyez fiers d'être des amateurs», leur répétait Emmanuel Ma-cron. On constate le résultat : souvent horssol, beaucoup sont restés des inconnus dans leur circonscription de parachutage. Avec cette dissolution hara-kiri, ils sont enfin victimes des improvisations permanentes

Macron de leur chef. Pour

Macron a éparpillé le bloc central les voici obligés de façon puzzle

sauver les meubles de l'improba-ble bloc central, composer, au terme d'accords pas-

me d'accords pas-sés sur un coin de table, avec des adversaires d'hier : ici, en s'effaçant devant un LR répu-té compatible; là, en faisant mine de s'en-

tendre avec un socialiste fréquentable... Que sortira-t-il de cette tambouille, de ce «en même temps»? Comment l'électeur s'y retrouvera-t-il dans ce labyrinthe élec-toral? Les fractures et factures sont telles que pas un des candidats à la succession d'Emmanuel Macron dans l'axe central n'a cru bon de relever le flambeau pour les législatives... ■



AND: 4,50 € - BEL: 3,70 € - CH: 4,60 CHF - D: 4,20 € - ESP: 4,30 € - GR: 3,70 € - LUX: 3,70 € - MAR: 37 DH - MTQ/GLP: 4,30 € - REU: 4,70 € - TUN: 11,00 TND ISSN 01825852

Au nom du «front républicain», la macronie risque l'effacement

Loris Boichot

Dans une centaine de circonscriptions, les candidats du camp Macron ont renoncé à se présenter pour se ranger derrière d'autres candidats.

es plus pessimistes y voient un mauvais présage. L'amorce d'un grand effacement au Parlement. Pris de court par la dissolution de l'Assemblée nationale, les soutiens d'Emmanuel Macron ont renoncé à concourir dans une centaine de circonscriptions, en se rangeant la plupart du temps derrière un autre candidat, en vue des élections législatives anticipées des 30 juin et 7 juillet prochains. «Le calcul qui a été fait, c'est de constater qu'il n'y avait pas de candidat de la majorité qui était susceptible de pouvoir l'emporter», a expliqué Édouard Philippe lundi matin, sur BFMTV. Résultat, sur 577 sièges à conquérir, le camp présidentiel n'en brigue que 489.

En ménageant certains de leurs opposants, les troupes du chef de l'Etat entendent ne pas insulter l'avenir, avec un espoir : obtenir de nouveaux alliés dans le futur Hémicycle. Une sorte de «front républicain» dès le premier tour, manière de bâtir la «fédération de projet» espérée par le chef de l'État. Tout en évitant l'élection de députés du Nouveau Front populaire ou du RN. «Nous sommes le seul vote utile pour protéger les Français», a résumé Emmanuel Macron, dimanche soir, lors d'une réunion élyséenne avec Stéphane Séjourné (Renaissance), Edouard Philippe (Horizons) ou François Bayrou (MoDem). Une stratégie d'ouverture que défend le centiste : «S'il y en a qui ont envie de travailler avec nous, rien n'est plus lé-

gitime que de ménager l'avenir. Sans leur demander d'abandonner leurs convictions. » Gabriel Attal lui-même a scellé un «pacte de non-agression » avec des Républicains, dans son fief des Hauts-de-Seine.

Mais cette stratégie inquiète, sur fond de percée du RN aux européennes. «Entre le bloc de ganche et le bloc de droite, on va se faire ratiboiser et finir à 80 députés », redoute un ministre candidat. L'opération fait aussi quelques déçus, parmi les prétendants dissuadés de se lancer. « le regrette que l'on ne m'ait pas rappelée », a déploré dans La Voix du Nord Alexandrine Pintus, prête à concurrencer Marine Le Pen à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), avant que son parti Renaissance ne prétere donner son soutien à l'UDI Dorian Lamy.

Plusieurs dissidences

Au total, une vingtaine de députés sortants de droite, de gauche et du groupe hétéroclite Liot sont épargnés. Sont notamment concernés les LR Michèle Tabarot (Alpes-Maritimes), Julien Dive (Aisne), ou Francis Dubois en Corrèze, face à l'ex-président François Hollande, de retour sous la bannière du Nouveau Front populaire. À gauche, le socialiste Jérôme Guedj, qui a pris ses distances avec certaines outrances des Insounis, est aussi préservé dans l'Essonne, tout comme ses collègues Dominique Potier (Meurthe-et-Moselle) et Cécile Untermaier (Saône-et-Loire). En retour, plusieurs figures de la majorité sont épargnées par des Républicains, comme la présidente de

l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, à Sartrouville (Yvelines). «Les partis politiques, c'est Koh-Lanta, depuis la dissolution, résume le député macroniste sortant de Poissy (Yvelines), Karl Olive. Il faut qu'on crée des fronte républicaires ».

Kari Otive. Il yatt qu' on cree des fronts républicains.»

Parfois, la raison invoquée est un simple manque de préparation. En Charente-Maritime, où les cinq députés sortants sont issus de la majorité présidentielle, les LR se sont retirés dans trois circonscriptions. «Ils n'ont pas eu le temps de s'organiser dans la précipitation», jure le président de la fédération, David Labiche, en assurant qu'il n'y a «zéro adliance, zéro accord». Il n'empêche que ces absences bénéficieront aux candidats macronistes. Lesquels pourront s'en rappeler lors des municipales de 2026. Dans leur version la plus poussée, ces ententes amènent les «constructifs» de droite, du centre et de gauche à s'effacer derrière un seul candidat, comme à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) et à Dunkerque (Nord). Ces accords devraient se multiplier dans l'entre-deux-tours, en cas de triangulaire. Sauf si certains refusent d'appliquer les consignes.

Dès le premier tour, plusieurs dissidences ont déjà été enregistrées. À Paris, l'ex-chef des députés Marcheurs, Gilles Le Gendre, s'est maintenu face au candidat «officiel» Jean Laussucq, transfuge de I.R. Dans le Val-de-Marne, Horizons soutient le LR Sylvain Berrios face au député Renaissance sortant Frédéric Descrozaille. Au risque de diviser les précieuses voix du camp présidentiel. ª



Les LR anticiottistes dans le piège des ententes inavouables

Emmanuel Galiero

es Républicains en guerre avec fric Ciotti n'ont pas de mots assez durs pour condamner la stratégie du président contesté du parti, qui vient d'investir 62 candidats sous la bannière d'roite/RN. Pour eux, cette alliance avec Marine Le Pen est au mois une double erreur puisqu'elle promet l'absorption de la droite et tue la perspective d'une ligne d'indépendance qui devra permettre de reconstruire un pôle de droite pour la présidentielle. «Le sujet est simple, explique-t-on, ni Macron ni le RN ne partagent nos valeurs. El le vrai piège, dans lequel Ciotti est tombé, c'est la disparition de la droite. Une seule question doit nous guider : comment maintenir un espoir sur les décombres du macronisme et du RN?» Sur le papier, cette promesse d'indépendance est parfaitement audible, notamment par ces deputés I.R de droite qui se considérent parfois comme les rescapés d'un macronisme offensif, animé par une obsession depuis 2017: les détruire.

A quinze jours du premier tour, les rivaux d'Éric Ciotti jurent de ne pas tombre dans la «compromission» et de placer des candidats partout face à la majorité. Un cadre du parti insiste : «La CNI a travaillé dans ce sens et si certains barons locaux se comportent de façon ir-responsable, en tissant des accords qui r'engagent qu'eux-mêmes, nous, nous mettons le plus de candidats possible face aux macronistes. Il y a une voie pour une droite indépendante non compromise, la voie tracée par Bellamy et Genevard.»

aux macronistes. Il y a une voie pour une droite indépendante non compromise, la voie tracée par Bellamy et Genevard.» Pourtant, maintenant que les situations locales sont éclaircies et que les partis dévoilent leurs investitures, celles des anti-Ciotti ne parviennent pas à dissiper des soupçons d'accord avec la majorité présidentielle. En témoignent les affiches de candidats de droite se

présentant comme des représentants de «l'arc républicain». Exemple pris au hasard, dans la 12º circonscription des Hauts-de-Seine où Jean-Didier Berger fait ouvertement campagne sous les couleurs LR mais aussi sous celles de Libres!, du MoDem, de l'UDI, de Renaissance et Horizons. Dans le Val-de-Marne, c'est Vincent Jeanbrun qui, à peine sorti des LR, s'affiche sous le slogan très présidentiel «Bnsemble pour la République!». Le LR Jean-Louis Thiériot en Seine-et-Marne, a décide quant à lui de repartir avec un nouveau suppléant estampillé Renaissance/Horizons. Les plus perplexes à droite s'étonnent en

« Vous aurez remarqué que Laurent Wauquiez s'est engagé fortement dans cette campagne et se retrouve face à Cécile Gallien en Haute-Loire, une candidate de la majorité présidentielle »

Les LR opposés à Éric Ciotti

constatant que sur 58 députés sortants investis par les LR rivaux de Ciotti, «vingt-cing n'out pas de candidats macromistes» face à eux... «Ce sont des configurations locales spécifiques. Vous aurez remarqué que Laurent Wauquiez s'est engagé fortement dans cette campagne et se retroue face à Cécile Gollien en Haute-Loire, une candidate de la majorité présidentielle», fait-on observer chez les LR «canal historique».

en raue-corre, une cundidate de la majjorité présidentielle », fait-on observer chez les I.R «canal historique ». Dans la 2° circonscription de Seineet-Marne, Valérie Lacroute affirme avoir été contrainte de renoncer aux législatives alors qu'elle était investie par la CNI et qu'elle était prête à affronter le ministre de la Santé, Frédéric Valletoux, Présidente de la fédération I.R départementale, elle est «écœurée» de ne pas pouvoir faire campagne sur un territoire où elle s'est qualifiée deux fois, en 2012 et en 2017. «l'ai compris qu'il y avait un truc lors du premier échange en visio avec le parti. Je vois que des discussions existent avec Renaissance mais sans savoir à quel niveau elles ont lieu chez nos ténors. Et je comprends qu'il y a un pacte de non-agression autour de quatre circonscriptions. Moi, qui ai toujours gagné avec mes tripes sans passer par des combinaisons de partis, je ne peux pas l'accepter», confie-t-elle au Figaro, en ajoutant : «Certains de nos élus crient au loup contre Ctotti mais font la même chose en douce avec la macronie, Renaissance et Horizons.»

nie, Rendissance et Horizons.»

Dimanche matin, Valérie Lacroute
s'est fendue d'un message amer adressé
aux trois figures de la droite départementales, le maire de Meaux, JeanFrançois Copé, Jean-François Parigi et
Valérie Pécresse. «Pour la première fois
depuis 1967, écrit-elle, la droite républicuine historique ne sera pas représentée
dans cette circonscription, au grand dan
den os fidèles électeurs et militants. Vous
avez fait le choix, à mon insu, de négocier
avec Horizons et Renaissance pour faire
burrage aux extrêmes. Je n'ai pas de
mots pour qualifier cette méthode...»

area in the control of the control o

«Je ne le reconnais plus» : atmos

Tristan Quinault-Maupoil, Louis Hausalter et L. B.

eurs détracteurs prennent un malin plaisir à continuer de les surnommer «les Mormons». Ils étaient la garde rapprochée du candidat Emmanuel Macron en 2017, les artisans de sa victoire surprise. Des soldats dévoués corps et âme à leur chef, qui ont intégré le cabinet élyséen ou des ministères au début du premier quinquennat. Ces dernières années, tous ou presque ont pris le large, essentiellement en rejoignant le secteur privé. Aujourd'hui, ces tenants de l'épopée originelle observent de loin le séisme provoqué par «leur» président avec sa décision de dissoudre l'Assemblée nationale. Et comme de nombreux Français, ils oscillent entre effarement et incompréhension.

can, is sessiment eine trainent ein er in comprehension.

«Je ne le reconnais plus, s' alarme l'un de ces fidèles de la première heure. Je peux comprendre la mécanique intellectuelle qui conduit à la dissolution, son sentiment d'être entravé. Mais le faire maintenant, à la veille des Jeux olympiques, ca fout un bordel monstrueux et ça offre une tribune aux extrêmes, » Un attre est encore plus sévère: « Pour moi, la psychologie offre la seule clé de lecture cohérente. Une légère défaite aux législatives de 2022 avait provoqué six mois de déprime. L'énorme claque des européenses produit une décompensation brutale. Et s'il perd de nouveau ces élections, Dieu sait ce qui se passera. » Un troisieme, sans vouloir s'étendre, ne cache pas avoir reçu nombre de messages paniqués de l'écosystème macroniste: « Les inquiétudes sont multiples, exprimées et lurgement partagéées ».

inquertates soin manipies, exprimes et largement partagées. »

Dans le paysage politique, le camp présidentiel est celui qui a ressenti le plus douloureusement le choc de la dissolution. Et une semaine après, il peine encore à reprendre son souffle. A réaliser que, ce 9 juin, qui ne devait être qu'une pénible soirée électorale, restera sans

doute comme la bascule vers la fin d'une ère. Alors on ressasse ce moment de stupeur, cette incrédulité partagée. «Je n'y crois pas, ce serait suicidaire», confie la secrétaire d'État à la Ville. Sabrina Agresti-Roubache, quand elle a vent de la rumeur peu après 20 heures. Au même moment, Emmanuel Macron cherche à joindre Gérard Larcher pour procéder à la «consultation» prévue par la Constitution. Le coup de fil dure trois minutes, le président du Sénat encaisse. «Donc c'est une consultation par téléphone?», fait-il mine d'interroger, histoire de signifier au chef de l'État ses manières expéditives.

expenitives.

La consternation s'est prolongée quand les macronistes ont découvert les photos du moment où le président explique sa décision aux ténors de la majorité, puis à l'ensemble du gouvernement convoqué à l'Élysée ce soir-là, mises en ligne par la photographe officielle, Soazig de la Moissonnière. On y voit les visages déconfits des ministres, à commencer par le premier d'entre eux, Gabriel Attal. Non seulement Emmanuel Macron fait tapis avec le sort de ses troupes, mais il veut en plus que l'on voie leur ahurissement. « Je ne comprends pas pourquoi ils font ça», làche un familier de l'Élysée. « A court terme, c'est pour l'Histoire», justifie-t-on au pôle communication de l'Élysée, tenu à l'écart du circuit de validation des clichés publiés, un domaine sensible et réservé.

Mais en macronie, on tempête surtout contre «les savants fous» qui, dans l'entourage présidentiel, auraient suggéré ou encouragé cette décision. Et les élus de terrain s'inquiètent plus que jamais d'un flysée déconnecté. À un interlocuteur qui lui rapportait récemment l'élan pro-Rassemblement national sur son territoire après «l'alliance» avec Éric Ciotti, Emmanuel Macron a répondu: «Pourquoi ça ne les pousse pas à voter pour nous?» Un deuxième message a suivi : «Question naïve mais vraiment de bonne foi. » Comme si le président ne sasissait



phère de fin de règne dans le camp Macron

pas l'ampleur du rejet. De quoi faire perdurer le sentiment d'une décision prise sans en avoir mesuré la portée. Ainsi, dans l'entourage présidentiel, aucune cellule n'a été chargée d'expertiser l'hypothèse pourtant plausible d'une cohabitation, avec ses implications juridiques et les marges de manœuvre que pourrait garder le chef de l'État. Il faut dire que le cabinet présidentiel n'a plus de conseiller institutions depuis le départ en février du titulaire du poste, Éric Thiers, qui n'a jamais été remplacé.

« La dissolution est la décision d'un seul homme. Ce que je constate, c'est qu'elle a créé dans notre pays de l'inquiétude, de l'incompréhension, parfois de la colère »

Bruno Le Maire

Puisque plus rien ne sera comme avant, certains n'héstient pas à l'acter publiquement. Quitte à alimenter l'atmosphère de fin de règne. La dissolution «est la décision d'un seul homme», s'est démarqué Bruno Le Maire, dimanche sur Franceinfo. «Ce que je constate, c'est qu'elle a créé dans notre pays de l'inquiétude, de l'incompréhension, parfois de la colère», a ajouté le ministre de l'Économie, qui se projette déjà dans l'après-Bercy. Sur le flanc gauche, l'ancien ministre Clément Beaune, particulièrement menacé dans sa circonscription du centre de Paris, a lui aussi pris ses distances dimanche, en sous-entendant qu'il ne siégerait plus dans le groupe Renaissance s'il était réélu. «Libre», celui qui fut conseiller d'Emmanuel Macron préfère souligner ses « points communs avec les écologistes ou les socialistes».

Déjà, les uns et les autres recomposent

Déjà, les uns et les autres recomposent l'après, sans intégrer le président dans leurs plans. Ceux qui font campagne tentent aussi de mettre à distance cette figure repoussoir. En déplacement dans le Val-de-Marne, lundi, Gabriel Attal s'est fait interpeller par un passant : Faudrd dire au président qu'il ferme sa gueule !> «On vote pour le premier ministre », a répondu le chef du gouvernement sortant, du tac au tac. On cherche en vain la photo d'Emmanuel Macron dans les tracts imprimés à la va-vite par les candidats de son camp. Même les Jeunes avec Macron, qui frisaient l'idolâtrie, préfèrent mettre Gabriel Attal en avant sur leur affiche. «Le président est difaibli, c'est Gabriel l'homme fort de la majorité », juge le député MoDem Richard Ramos. L'Elysée semble avoir compris. Plus question de trois interventions d'Emmanuel Macron par semaine, comme lui-même l'annonçait aux ministres le soir de la dissolution. «Il restera à la juste distance», dit prudemment son entourage.

Dans cette ambiance de sauve-quipeut, nombre de macronistes ont com-

Dans cette ambiance de sauve-quipeut, nombre de macronistes ont commencé à prospecter pour trouver un nouveau job. Plutôt que des tracts, «chez les conseillers, ça distribue des CV», glisse l'une d'entre eux. «Je vais chercher un poste dans une grande boite», assume un haut gradé d'un cabinet, qui s'est brusquement intéressé à la nouvelle réforme de l'assurance chômage pour évaluer son indemnisation. Jusque dans la garde rapprochée de Gabriel Attal, certains ont commencé à sonder des cabinets et des grands patrons. Même le très investi Ambroise Méjean, président des Jeunes avec Macron, hésite à continuer au-delà de la campagne. À l'image de nombreux vermanents du OG de Renaissance.

Un certain écœurement a aussi gagné les troupes en voyant le patron du parti, Stéphane Séjourné, se parachuter dans les Hauts-de-Seine, l'une des dernières terres peu hostiles. Ou l'un de ses conseillers, Vincent Caure, atterrir lui dans la confortable circonscription des Français du Royaume-Uni et d'Europe du Nord. Une ministre se souvient de la consigne passée par Emmanuel Macron à son gouvernement, le soir de la dissoltion, d'aller au combat. Ceux qui sont députés sortants ont obtempéré, mais

aucun autre ne s'y est risqué, à part Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée à l'Agriculture, candidate dans le Pas-de-Calais. Pour le reste, «soit ils n'y vont pas, soit ils vont dans le 92», peste une ministre repartie à la bataille.

une ministre repartie à la bataille.

Il faut dire que «la dome a complètement changé sur le terrain», constate un
autre ministre élu avec 8000 voix
d'avance en 2022. Le patron philippiste
des députés Horizons, Laurent Marcangeli, ne cache pas être « très pessimiste ».
Dans sa ville d'Ajaccio, la liste Bardella a
raflé 45 % des voix. « C'est un référendum
qui refuse de dire son nom, estime-t-il. Le
président veut faire trancher un différend
avec le Parlement par les Français.» « Les
deux alliances formées par les extrêmes
écrasent tout et ne laissent plus de place
pour le choix de la raison», s'inquiète
pour sa part Christophe Jerretie, ancien
député MoDem de Corrèze, terre pourtant réputée modérée.

tant reputee moderee. En réponse, l'Élysée diffuse tous azimuts des éléments censés rassurer. Et notamment les indicateurs annonçant un engouement pour les législatives. Plus de 400 000 procurations ont été réalisées la semaine dernière, selon le ministère de l'Intérieur. «Il y a un sursaut. Les consulats ont enregistré énormément de mises à jour de données pour voter par voie électronique», ce qui est possible pour les expatriés, note le ministre de l'Industrie Roland Lescure, député des Français d'Amérique du Nord. «On aura une participation de présidentielle», esquisse l'une de ses collègues, sans être certaine que cela profite à son camb

l'une de ses collegues, sans etre certaine que cela profite à son camp.

Pendant que ses troupes s'interrogent, ruminent, tentent de sauver leur mandat ou leur carrière, Emmanuel Macron déroule imperturbablement son agenda. Ce mardi, il se rend au Mont-Valérien puis à l'île de Sein (Finistère) pour l'anniversaire de l'Appel du 18 Juin. Vendredi, l'Élysée ouvrira comme chaque année ses portes à l'occasion la Fête de la musique. On ignore si Gilbert Montagné, l'un des artistes invités, interprétera On va s'aimer ou l'aile blues de toi. ■

Le grand flou des affiches électorales

Éloïse Cimbidhi

a confusion du moment politique s'invite jusque sur les panneaux électoraux. Après la clòuture du dépôt des candidatures aux élections législatives des 30 juin et 7 juillet, la liste des investitures de chaque parti semblait se préciser ce dimanche. Mais c'était sans compter sur le brouillamini des nouvelles alliances scellées de part et d'autre de l'échiquier politique. Un manque de clarté de 10-fre électorale qui se répercute directement sur les affiches des candidats, où la diversité de slogans et de logos entre-tient le trouble des électeurs.

Réunie sous la bannière «Ensemble pour la République», la majorité présidentielle a fait le choix de l'élargissement, quitte à brouiller les pistes. Ainsi, en Seine-et-Marne, Thomas lanz (UDI) se présente face au socialiste Olivier Faure sous les couleurs de la majorité présidentielle. Au bas de l'affiche du candidat, le logo de son parti mais aussi d'«Ensemble pour la République», de Renaissance et du MoDem. Un enchevètrement de revendications partisanes









risqué, selon le professeur de communication Philippe Moreau-Chevrolet. «La marque "Ensemble" n'a pas eu le temps de s'implanter. Les électeurs vont être totalement perdus. Cela va favoriser les marques les plus fortes, les personnes les plus visibles et claires», prédit-il. Le choix des macronistes de ne pas

Le choix des macronistes de ne pas présenter de candidats dans une soixantaine de circonscriptions pour privilégier des concurrents jugés plus à même de combattre les «extrémes» ajoute à la confusion. En Corrèze, le camp présidentiel soutiendra par exemple le députté sortant LR Francis Dubois, face à François Hollande. Mais le candidat ne fait montre d'aucun signe de ralliement à la majorité sur son affiche, pas plus que de son appartenance aux LR. «Il n'y a dasolument pas d'obligation d'afficher le soutien d'un parti politique», précise Romain Rambaud, professeur de droit public et spécialiste en droit électoral.

blie et spécialiste en droit électoral.

Même frilosité pour se réclamer du camp présidentiel chez les macronistes eux-mêmes. À l'instar de la députée Renaissance de Lille Violette Spillebout, qui a évincé la figure du chef, Emmanuel Macron, de son visuel. «L'étiquette est vécue comme un handicap. On a peur du jugement des électeurs et on préfère miser sur une équation personnelle», explique Philippe Moreau-Chevrolet.

Moins pusillanimes, certains élus de

Moins pusillanimes, certains élus de droite n'ont pas hésité à acter leur ralliement au camp Macron. C'est le cas de l'adjoint au maire d'Asnières LR, Thomas Lam. Partie prenante d'un accord dans les Hauts-de-Seine avec la macronie, il se met en scène sur son affiche avec le slogan «Arc républicain » rédigé dans la même police que celle de la majorité. Sur son matériel de campagne, les logos de la coalition présidentielle viennent s'adosser aux sigles des LR et de l'UDI.

Alors que la majorité ne présentera pas non plus de candidat face à lui, le maire de L'Haÿ-les-Roses, Vincent Jeanbrun, a, lui, repris à son compte le slogan présidentiel «Ensemble pour la République », dont il revendique la paternité. Une façon pour le porte-parole démissionnaire des Républicains d'entretenir l'ambiguïté et de fédérer plus largement autour de sa candidature.

Cacophonie

Latophonne

La bataille de l'affichage est aussi rude
chez les I.R, non affiliés à la macronie.
Déchirés après la décision d'Éric Cotti
de se rallier au Rassemblement national, les élus de droite se disputent
l'usage de l'insigne du parti. Saise par
le patron contesté de la droite, la justice avait annulé son éviction du parti,
tout en refusant de se prononcer sur
l'interdiction d'utiliser les logos et la
marque Les Républicians par les antiCiotti. À la tête de la fronde contre le
Niçois, Annie Genevard, secrétaire générale des LR et députée sortante du
Doubs, n'a pas hésité à utiliser le logo
de sa famille politique.

Chez les ciottistes, le problème a été balayé en s'accordant sur des formules jugées juridiquement incontestables. Investi sous l'étiquette LR-RN face à Gabriel Attal, Sébastien Laye écrira ainsi sur ses tracts: « Membre des Républicains et le Rassemblement national», avec deux logos: « Les Républicains, à droite » et « le RN». D'autres s'affichent aux côtés d'Éric Ciotti, de Jordan Bardella mais aussi de Marion Maréchal

aux cótés d'Éric Ciotti, de Jordan Bardella mais aussi de Marion Maréchal. La cacophonie règne également à gauche. Après sa non-reconduction par La France insoumise, Raquel Garrido se dispute la bannière du Nouveau Front populaire avec son successeur designé, Aly Diouara, en Seine-Saint-Denis. Pour Romain Rambaud, cette double revendication ne pourrait poser problème que «si elle concerne des documents électoraux officiels - les bulletins de vote, les professions de foi et les affiches sur les pameaux électoraux ». Et de compléter : «Seul le Conseil constitutionnel est compétent pour examiner s'il y a eu une manœuvre frauduleuse dans un contentieux postélectoral. S'il y a eu tromperie des électeurs sur les investitures et que le résultat des élections a été influencé, cela pourrait entrainer des annulations d'élections. »

La diversité de slogans et de logos sur les affiches électorales entretient le trouble des électeurs.

Les sportifs et les artistes s'engagent en ordre dispersé contre le RN

Paul Sugv

Kylian Mbappé et d'autres personnalités ont appelé à voter contre «les extrêmes». Avec quel effet?

n est à un moment crucial de l'histoire de notre pays. » S'adressant «à la jeune génération» S'adressant «à la jeune génération» else extrêmes sont aux portes du pouvoir», Kylian Mbappé «espère» qu'il pourra être «encore fier de porter ce maillot» au lendemain du second tour des élections législatives. La veille, la Fédération française de football avait pourtant rappelé dans un communiqué sa neutralité. Ni le capitaine des Bleus donc, ni son coéquipier Marcus Thuram, qui a appelé à «se battre pour que le RN ne passe pas», n'ont résisté pourtant à l'envie de donner une consigne de vote.

Ces prises de position publiques, jadis attendues, se sont raréfiées. Le reste de l'équipe est pour l'heure encore sur le banc de touche. Chez les sportifs, Yannick Noah a bien signé une tribune collective aux côtés de Marie-José Pérec ou de Marion Bartoli, mais on peine à trouver des personnalités de notoriété comparable parmi la soixantaine d'autres signataires. Dans le monde du cinéma et du showbiz, quelques vedet-

tes aussi ont pris leur courage à deux mains. Sur Instagram, Marion Cotillard a ressorti un pin's avec le slogan bien connu, «la jeunesse emmerde le Front nazional». La breloque date de 1992.

Un coup d'œil dans le rétro : dans l'entre-deux-tours de 2002, tous les joueurs de l'équipe de France avaient adressé un «carton rouge à l'extrême droite». Les grands champions de 1998, Zidane, Deschamps ou Jacquet, avaient tous répondu à l'appel. Un fossé générationnel s'est aussi creusé: la cible prioritaire des joueurs de foot, les 18-34 ans, a voté pour un tiers d'entre eux en faveur de Jordan Bardella - au même âge, seuis 12% de leurs ainés avaient voté Jean-Marie Le Pen au second tour de 2002. Et plus de la moitié d'entre eux ont voté RN ou LFI, soit les deux «extrêmes» contre lesquels Kylian Mbappé met en garde.

lesqueis Kylian Mbappe met en garde.

Le calcul ne prend en compte que les votants: pour être exact, il faut rappeler que plus de 60 % des 18-34 ans se sont abstenus le 9 juin, ce qui en fait de loin la classe d'âge la plus abstentioniste. C'est d'ailleurs cela qu'ont en tête les artistes et les sportifs: convaincre les indifférents que l'heure est trop grave pour laisser d'autres décider à leu place. Au soir du 21 avril, la jeunesse

était descendue en premier dans la rue quinze jours plus tard, c'est elle qui réduisait le plus considérablement son taux d'abstention (22% d'abstention hez les 18–25 ans au second tour de 2002, contre 34 % au premier tour).

Squeezie appelle à voter contre le RN et perd 100 000 abonnés Les remous suscités également par les

prises de position de célébrités prisées par la génération Z, sur TikTok ou You-Tube, accréditent aussi l'idée d'une fracture générationnelle. Parmi les videastes les plus suivis en France, Squeezie aurait perdu 100 000 abonnés - sur plus de 8 millions - à la suite d'une «lettre ouverte» appelant les jeunes qui le suivent et qui envisagent de voter RN «par désespoir, par lassitude, par épuisement » à tout simplement «changer d'avis» et «se remettre en question». Son rival Tibo InShape, lui, s'est au contraire gardé de donner la moindre consigne : «Vous êtes en âge de faire votre propre choix », a-t-il déclaré.

Les nouveaux appels à faire barrage au RN auront-ils enfin un effet sur le vote ? À la Fondation Jean Jaurès, le spécialiste de l'extréme droite Jean-Yves Camus en doute : par le passé, dit-il, «le procédé n'a déjà pas fonctionné» – en témoigne la montée continue du FN puis du RN depuis vingt ans. À l'en croire, l'heure n'est donc plus aux prises de parole de vedettes au quotidien bien éloigné de celui des électeurs dont ils fustigent le choix

La metteuse en scène Ariane Mnouchkine a ébauché dans Libération un début d'examen de conscience : «Nous, gens de gauche, nous, gens de culture avons», dit-elle, « lâché le peuple», «pas voulu écouter les peurs, les angoisses». Elle poursuit : « Quand les gens disaient ce qu'ils voyaient, on leur disait qu'ils se trompaient, qu'ils ne voyaient sace qu'ils voyaient. (...) Puis, comme ils insistaient, on leur a dit qu'ils étaient des imbéciles, puis, comme ils insistaient des imbéciles, puis, comme ils artaités de salauds.» Avant de conclure : « Aujourd'hui, je ne suis pas certaine qu'une prise de parole collective des artistes soit utile ou productive. Une partie de nos concitoyens en ont marre de nous : marre de notre impuissance, de nos peurs, de notre narcissime, de notre sectarisme, de nos dénis. » ■





Quand le RN apparaît en pôle de stabilité

arine Le Pen doit-elle se rejouir ou s'inquiéter ? Au soir des eurolution, l'avance spectaculaire de la
liste de Jordan Bardella semblait
annoncer, comme la transformation d'un essai, une victoire naturelle du Rassemblement national
aux législatives. L'alliance surprise
de toutes les gauches au sein du
Nouveau Front populaire a ensuite
accrédité l'idée d'une alternance
possible de ce côté-ci de l'échiquier. En ce début de semaine, le
camp d'Emmanuel Macron se
prend à espérer que la menace symétrique de «l'extréme droite» et
des «mélenchonistes» provoque le
réveil d'un «bloc central» qui
réussirait, in fine, à tirer son épingle

du jeu.

Dans ce match à trois, la double finaliste de la présidentielle a pour elle l'homogénétié de son socle. Si la gauche s'enorgueillit de son union retrouvée, c'est au prix d'un grand écart politique, le label réunissant François Hollande et Philippe Poutou n'a d'autre cohérence que l'envie de gagner. Pour les électeurs, ce n'est pas une garantie de cohésion en cas de victoire. Le caractère défensif du NFP et les désaccords aussitôt apparus soulignent l'incapacité de ces gauches à gouverner ensemble durablement. Côté macroniste, la perspective d'un bloc central à vocation majoritaire repose sur des ralliements d'opposants résolus d'hier, de droite ou de gauche. L'élargissement ne peut se faire là encore que de manière défensive et en perdant en cohérence programmatique par rapport à la meiotié extente.

re la encore que de mannere detensive et en perdant en cohérence programmatique par rapport à la majorité sortante. Si sur le plan arithmétique l'apport d'Éric Ciotti et de ses amis peut lui être utile, Marine Le Pen n'aura pas, elle, à réorienter son projet en fonction de ralliements. Par rapport aux deux autres blocs, elle a l'avantage de la clarté. Elle est d'ailleurs la seule qui peut faire campagne en affichant l'identité du premier ministre en cas de victoire de son parti, Jordan Bardella. Qui irait à Matignon au nom de la gauche ? Ou à la tête d'une nouvelle majorité macroniste ? Ironie du sort : alors que le RN a toujours réclamé la proportionnelle, c'est le scrutin majoritaire qui pourrait lui permettre de transformer son avance probable de premier tour en majorité narlementaire au second

majorité parlementaire au second.
Surtout, cette campagne achève let ransfert de la «diabolisation » du LR vers LFI et, du fait de leur alliance, à toute la gauche. Plus on ressort le vieux logiciel de la lutte contre «l'extrême droite» – manifestations de jeunes et des syndicats, pétitions ou déclarations de sportifs ou d'artistes, justification d'un « front républicain» s'interdisant le moindre tri, antisémitisme ou antipolice inclus - et plus ce sont les comportements récents d'acteurs de la gauche qui embarrassent ou indignent. D'allieurs, comme c'est à gauche que les macronistes espèrent récupérer le plus d'électeurs « raisonnables », c'est contre les alliances de ce côté-là qu'il s'insurgent le plus fort. Tandis que Marine Le Pen opère chaque jour des infléchissements de son coûteux programme, et, surtout, se revendique en pôle de stabilité face à un Nouveau Front Populaire inquiétant et à une majorité sortante déboussolée par la dissolution autant que par son échec aux européennes.

ÉCOUTEZ À 8H10

DANS LA MATINALE

DE DAVID ABIKER

avec LE FIGARO

Une vingtaine de ministres déjà repartis en campagne

Célestine Gentilhomme

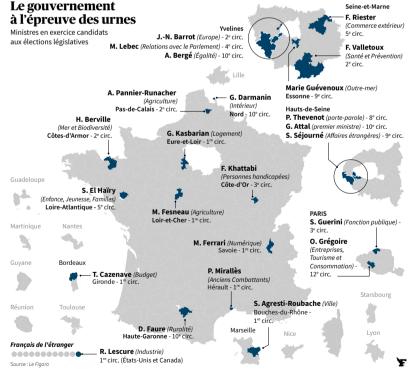
e coup de théâtre de la dissolution n'a pas seulement pris de court le camp présidentiel, mais aussi les ministres eux-mêmes. À moins de deux semaines des élections législatives, qui se tiendront les 30 juin et 7 juillet prochains, vingt-quatre d'entre eux, dont Gabriel Attal, sont d'entre eux, dont Gabriel Attal, sont déjà repartis en campagne pour briguer un siège de député - soit plus des deux tiers du gouvernement.

Le premier ministre se représente dans la 10° circonscription des Hautsde-Seine, dont il est élu depuis 2017. Dans ce bastion macroniste, qui est l'un des rares à avoir placé Valérie Hayer en tête des élections européennes, le chef du gouvernement l'avait emporté faciement (59,85%) face à une candidate socialiste en 2022. Malgré un accord avec une partie de la droite locale, Gabriel Attal aura sur sa route un candidat LR, comme l'a fait savoir le parti. Mais aussi l'entrepreneur franco-américain, Sébastien Laye, investi par le patron contesté de LR, Éric Ciotti, et soutenu par le Rassemblement national.

Sur les vingt-quatre ministres candidats, seuls treize le sont en dehors de la région francilienne

Dans le territoire voisin, longtemps acquis à la droite modérée, le ministre des Affaires étrangères, Stéphane Séjourné, tente pour la première fois sa chance dans la 9° circonscription des Hauts-de-Seine, qui comprend Boulogne-Billancourt. La porte-parole du gouvernement, Prisca Thevenot, défendra son siège dans la 8° circonscription du département francillen.

Trois membres du gouvernement se représentent dans les Yvelines : la ministre chargée de l'Égalité, Aurore Bergé (10° circonscription), sa collègue en charge des Relations avec le Parlement,



Marie Lebec (4º circonscription) et le ministre délégué de l'Europe, Jean-Noël Barrot (2º circonscription). Dans son fief de Seine-et-Marne, Franck Riester (Commerce extérieur) retourne à la conquête de la 5º circonscription. Juste à côté, Frédéric Valletoux (Santé) repart sous les couleurs d'Horizons dans la

2º circonscription. Sa collègue Marie Guévenoux (Outre-mer) se représente dans la 9º circonscription de l'Essonne. À Paris, deux ministres vont tenter de sauver leurs sièges : le ministre de la Fonction publique, Stanislas Guerini (3º circonscription), et sa collègue des Entreprises, du Tourisme et de la Consommation, Olivia Grégoire (12º circonscription).

Sur les vignt-quatre ministres candidats, seuls treize le sont en dehors de la

Sur les vingt-quatre ministres candidats, seuls treize le sont en dehors de la région francilienne. Parmi lesquels Gérald Darmanin (Intérieur), qui repart en campagne dans son bastion du Nord. Dans le Pas-de-Calais, Agnès Pannier-Runacher (Agriculture) brigue pour la première fois un mandat de député dans la 2e circonscription. Fadila Khattabi (Personnes handicapées) repart dans la 3e circonscription de Côte d'Or, comme

Dominique Faure (Collectivités territoriales) dans la 10° de Haute-Garonne et Patricia Mirallès (Anciens Combattants)

dans la Tie de l'Hérault.

Hervé Berville (Mer) remet son titre en jeu dans la 2º circonscription des Côtes-d'Armor, comme Sarah El Haïry (Familles) dans la 5º de Loire-Atlantique et Thomas Cazenave (Budget) dans la 1º de Gironde. Tandis que Sabrina Agresti-Roubache (Ville) candidate pour un second mandat dans la 1º de Bouches-du-Rhône, Marina Ferrari (Numérique) dans la 1º de Savoie et Roland Lescure (Industrie) dans la 1º des Français de l'étranger, qui comprend le Canada et les États-Unis. Tout comme Marc Fesneau (Agriculture) dans la 1º du Loir-et-Cher et Guillaume Kasbarian (Logement) dans la 1º d'Eure-et-Chir. 3º



La Nouvelle-Calédonie s'enfonce dans la crise

Malgré la suspension de la réforme du corps électoral, la situation reste incandescente sur l'île, désormais au bord de la faillite.

image est trompeuse. La réouverture en journée de l'aéroport internatio-nal de Nouvelle-Calédonie, plus d'un mois après sa fermeture, et l'assou plissement du couvre-feu (passant de 18 h à 20 h) pourraient laisser croire au retour d'une vie normale sur l'archipel français du Pacifique Sud. Elle traduit mal, en réalité, la situation toujours incandescente sur l'île. Une semaine après l'annonce par le président de la Répu-blique, Emmanuel Macron, de la «suspension» du projet de loi constitution-nelle dégelant le corps électoral lors des élections provinciales pour les résidents installés depuis dix ans au moins, des foyers de violence subsistent encore dans Nouméa et son agglomération, durement frappés par des incendies crimi-

nels et des pillages.

Quotidiennement, les milliers de gendarmes et de policiers venus en renfort s'épuisent à déblayer les routes encombrées de barrages installés par des coninces de barages instantes par les militants indépendantistes pilotés par la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT), une organisation émanant de l'Union calédonienne et dont les ladin del Onion Caedonienne et donn les leaders sont visés par une enquête judi-ciaire pour déterminer leur rôle présu-mé de commanditaires. Aussitôt enlevées par les véhicules blindés des gendarmes (Centaure et

VBRG) qui sont la cible de tirs d'armes de gros calibre et de carabines de chasse, ces barricades sont remontées pour gê-ner ou bloquer totalement la circulation. Preuve que les actions violentes n'ont pas cessé, trois agents de sécurité ont été blessés par balle alors qu'ils proté-geaient un centre commercial au Mont-Dore, commune limitrophe de Nouméa, dans la soirée de vendredi. Ces derniers jours ont encore été marqués par de



Des activistes sur le bord d'une route menant à la tribu Azareu, qui a accueilli la première assemblée générale de la CCAT à Bourail, le 14 juin. D. MAYEUR / A

nouveaux incendies criminels, visant notamment un lycée professionnel et une école primaire. Sur place, les habi-tants des quartiers résidentiels, constitués en «voisins vigilants», continuent de se regrouper devant chez eux et de s'organiser pour éviter de nouveaux in-

cidents.
À cette situation encore très fragile A cette situation encore tres frague sur le plan de la sécurité s'ajoute la pers-pective redoutée d'une cessation de paiements pour le gouvernement local, dont l'indépendantiste Louis Mapou est à la tête. Exsangue, la Nouvelle-Calédonie n'aurait plus de quoi payer les salai-res des fonctionnaires dans les prochai-nes semaines sans une aide massive de l'État en avance de trésorerie. « Nous n'avons plus les moyens d'assumer le fonctionnement de la Nouvelle-Calédonie au moment où je vous parle, compte tenu des pertes fiscales et des cotisations so-ciales», a reconnu Yannick Slamet, membre du gouvernement en charge du budget et des finances, devant le du budget et des mances, devant le Congrès, vendredi dernier. De quoi re-lancer le débat sur une éventuelle mise sous tutelle de l'État, comme l'a de-mandée récemment la Fédération des industries de Nouvelle-Calédonie

Des dégâts estimés à 1,5 milliard d'euros

Car le bilan des émeutes depuis le 13 mai dernier est désastreux : 200 maisons incendiées ou pillées et près de 900 entre-prises et commerces au tapis. Une pre-mière estimation fait état d'un préjudice de 1,5 milliard d'euros de dégâts, sans

compter les milliers d'emplois détruits et déjà pris la décision de quitter défini-tivement la Nouvelle-Calédonie.

L'annonce de la dissolution de l'As semblée nationale par le président Ma-cron a également ajouté à la crise calé-donienne une dimension politique qui perturbe les équilibres. Les discussions perture les equinires. Les inscussions pour un « accord global » sur l'avenir de l'île, qui étaient déjà au point mort de-puis le début des exactions, sont à pré-sent devenues impossibles, avec des partis non indépendantistes et indépendantistes engagés dans une campagne législative express dans les deux cir-

registative express dans les deux cir-conscriptions. Réuni pour son 43° congrès annuel dans le Nord du territoire samedi derson 43e congrès annuel nier, certainement l'un des plus importants de son histoire, le Front de libération nationale kanak et socialiste (FL-NKS), qui réunit les principales compo-santes indépendantistes, a été contraint santes independantises, a ete contraint de reporter l'événement. Les crispa-tions autour de la présence en nombre de militants de la CCAT, dont les actions ne font pas consensus au sein même de la mouvance indépendantiste, étant trop importantes.

Au soir du dépôt des listes, aucune

Au soir du depot des listes, aucune candidature concertée du front indé-pendantiste n'a donc été présentée, même s'il est à noter qu'Emmanuel Tjibaou, deuxième des six enfants de Jean-Marie Tjibaou, leader emblématique ka-nak assassiné en 1989 à Ouvéa, se lance dans la bataille politique pour faire entendre la voix des indépendantistes au Palais Bourbon. ■

Patrick Roger : «L'archipel est en suspens, sans entrevoir de porte de sortie»

atrick Roger est journaliste et auteur de *Nouvelle-Calédonie*. *La tragédie* (Éditions du Cerf),

LE FIGARO. – La dissolution de l'Assemblée nationale a suspendu le processus de discussions politiques. Tout comme la réforme

constitutionnelle controversée accordant le droit de vote à des résidents plus récents. Cette décision ajoute-t-elle de l'incertitude à l'incertitude?

PATRICK ROGER. - Pour l'instant, la population est encore en état de sidé-ration devant l'ampleur des violences et des exactions qui ont ravagé le territer use exactions qui oni ravage le terri-toire. Aucune décision ne peut être prise dans l'immédiat et les dirigeants indépendantistes eux-mêmes sont té-tanisés sous la pression des éléments radicaux de la CCAT, comme on l'a vu radicatix de la co.A.1, confine on 1 a vu avec la suspension, puis le report du congrès du FLNKS, qui devait se tenir samedi 15 juin. L'archipel est en sus-pens, les Calédoniens vivent au jour le jour, sans entrevoir de porte de sortie.

Comment sortir de cette crise?

Il revient aux responsables politiques de tous bords, ainsi qu'aux représen-tants de la société civile, les maires et tants de la societe civile, les inaires et les coutumiers, de se remettre autour de la table. Ce n'est plus seulement une question de statut institutionnel. C'est vraiment un modèle de société à réin-venter. Il ne faut pas oublier que, en plus de cette crise politique, une crise économique et sociale majeure se pro-file, avec le risque d'avoir plusieurs di-zaines de milliers de personnes au chô-

et un effondrement programmé de la filière nickel. La tâche à laquelle sera confronté le prochain gouverne ment est abyssale

Les référendums sur l'indépendance, entre 2018 et 2021, ont-ils fracturé la société?

Les trois référendums ont réactivé les clivages entre les communautés. En obligeant chacun à se positionner pour ou contre l'indépendance, ils ont ranimé les sentiments identitaires, notamment dans la communauté kanake. De-puis les accords de Matignon et de Nouméa, en 1988 et 1998, d'énormes progrès vers le vivre-ensemble ont été accomplis, mais on n'est pas arrivés au « destin commun » promis par l'accord de Nouméa. Ces violences marquent un grand bond en arrière, un terrible gâchis, avec des méfiances qui resurgissent, du racisme, des communautés qui se déchirent, malgré des formes d'en-traide assez remarquables dans la po-

Les gouvernements successifs

ont-ils commis des erreurs?
Plusieurs alertes n'ont pas été suivies
politiquement. Autour de 2015, alors
que les référendums approchaient, des missions ont alerté sur les risques des insistions ont alerte sur les risques que faisait peser une sortie non prépa-rée de l'accord de Nouméa. Certains mettaient en garde contre un référen-dum binaire, clivant, et défendaient uum «référendum de projet». La pre-mière erreur, celle de François Hol-lande, a été de repousser les échéan-ces et de laisser à ses successeurs le soin d'affronter les trois référendums. Ensuite, Édouard Philippe a récupéré le dossier, mais il était au pied du mur et n'a pas pu échapper à ce référen-dum binaire. Après les trois « non >

Apres les trois «non» à l'indépendance, y a-t-il eu un «passage en force» du gouvernement pour élargir le corps électoral? On ne peut pas parler de passage en force. Il y a eu des mois de négociations. Cependant, outre les divisions dans les camps indépendantiste et non indépen-dantiste, il y a une responsabilité d'Em-manuel Macron lui-même. Le chef de l'État a toujours voulu lier les objectifs de discussion à des échéances politi-



Il ne faut pas oublier que, en plus de cette crise politique, une crise économique et sociale majeure se profile, avec le risque d'avoir plusieurs dizaines de milliers de personnes au chômage... La tâche à laquelle sera confronté le prochain gouvernement est abyssale

férendum ait lieu, c'était pour solder ces trois référendums avant la fin de son trois referentiums avant la fin de son quinquennat. Ensuite, il a commis l'er-reur de nommer Sonia Backès au gou-vernement en juillet 2022, alors qu'elle était présidente de la province Sud et chef de file du camp loyaliste. Ça a été interprété, à juste titre, comme une sor-tie de l'État de son rôle d'arbitre.

Peut-on parler d'insurrection.

comme cela a été évoqué? « Insurrection », ça voudrait dire qu'il y a une volonté de prise de pouvoir par la force. Là, ce sont plutôt trois objectifs : saborder l'économie, détruire et dissua der les Européens de s'installer ou de rester en Nouvelle-Calédonie. C'est ce qui va se produire en partie. Mais le FL-NKS n'est pas dans une optique de prise de pouvoir par la force, ne serait-ce que de pouvoir par la norce, ne serair-ce que parce qu'il lo occupe déjà une grande par-tie des positions institutionnelles, au gouvernement, au Congrès et la tête de deux provinces sur trois. La totalité du mouvement indépendantiste n'est pas impliquée dans ces événements. Force est de constater que cette contestation a en partie échappé à ses instigateurs.

Est-ce que ce mouvement dit quelque chose d'un vertige kanak lié à la peur existentielle de devenir encore plus minoritaire? Ou bien cette crainte est-elle instrumentalisée?

Il y a une grande part d'instrumentalisation dans les violences actuelles, mais il est aussi important de se souvenir de l'histoire. Au début du XX siècle, la population kanake est descendue à 22000 personnes, elle a été décimée par les maladies, les répressions, l'alcoolis-me... L'épopée kanake se nourrit de ces souvenirs, de cette histoire dramatique. Ensuite, sur le projet de loi en tant que de vote à de récents arrivants, il ne faut de vote à de récents arrivants, il ne faut pas oublier que l'accord de Nouméa luimême prévoyait dix ans de résidence - ce que vise à instaurer le projet de loi actuel. Cet accord de Nouméa a été ratifié à près de 80 % par référendum, donc par une majorité aussi de la population kanake. À cette condition de résidence s'est substitué en 2007, à la suite de la révision constitutionnelle voulue par Jacques Chirac, un «gel» du corns électoral excluant du vote aux

tel, qui prévoit l'élargissement du droit

corps électoral excluant du vote aux élections provinciales ceux qui n'étaient pas présents sur le territoire avant 1998. Ce thème est devenu un point de fixation, mais la radicalisation point de l'aducia, filais à d'aduciasation, opère bien au-delà puisqu'on voit bien sur les barrages l'étendard de la Kanaky indépendante, auquel se rallient les franges les plus radicales du mouvement indépendantiste, mettant sous pression leurs propres élus.

Beaucoup, à gauche, ont évoqué la résurgence du fait colonial à travers cette crise. Qu'en est-il? Il y a une histoire coloniale incontesta-

hly a une instolic coloniae incontexts. ble, violente, douloureuse, couturée de cicatrices. Les accords de Matignon, en 1988, marquent le début d'un processus de décolonisation, mais celui-ci est inachevé. Les inégalités persistent, et le territoire, même s'il dispose de larges compétences, n'a pas encore acquis sa pleine souveraineté. L'objectif de souveraineté partagée, en revanche, est quasiment atteint. On n'est plus dans une situation coloniale. L'État français est régulièrement mis en cause par les dirigeants indépendantistes, mais, cha-que fois que la Nouvelle-Calédonie a été confrontée à des crises graves, notamment sur le plan économique, c'est sys-tématiquement vers l'État qu'on so tourne pour venir à la rescousse. ■

Législatives : la stratégique bataille de l'autorité

Alors que Gabriel Attal avait fait du rétablissement de l'ordre une priorité, le RN entend aller plus loin sur ce terrain, quand la

ompte tenu des enjeux, l'éducation fait partie du domaine réservé du président», avait dit Emmanuel Macron en août 2023. Dix mois plus tard, la dissolution de l'Assemblée et la perspective d'une cohabitation éclai-rent d'un nouveau jour le caractère purement symbolique de cette affirmation. Constitutionnellement, le président n'a d'autre domaine réservé que les armées et les affaires étrangères. En cas de coha-bitation, il devra composer.

Si le futur premier ministre est issu des rangs du Rassemblement national. rangs du Kassemblement national, «il pourrait y avoir une forme de continuité, Gabriel Attal ayant repris des mesures is-sues du programme du RN», pose l'histo-rien de l'éducation Claude Leliève. L'uniforme à l'école d'abord. En septembre, le chef de l'État se disait favorable à l'expérimentation d'une «tenue unique». Alors ministre de l'Éducation, Gabriel Attal se chargeait de la mettre sur les rails. Elle commencera en septembre. Le port de l'uniforme figure dans les pro-grammes présidentiels 2017 et 2022 de Marine Le Pen.

Davantage de pouvoir

aux corps d'inspection Député RN du Loir-et-Cher, Roger Chu-deau avait d'ailleurs porté une proposition de loi, rejetée en janvier, pour le renuon de los, rejetee en janvier, pour le rein-dre obligatoire à l'école primaire et au collège. Agrégé d'allemand, ex-inspec-teur général, ce connaisseur du ministère et de ses rouages est le «M. Éducation » du RN. Ancien militant au RPR puis du RN. Ancien miniani au RPR puis membre des Républicains, Roger Chu-deau fut le conseiller éducation de Fran-çois Fillon. Après la défaite de l'ancien premier ministre en 2017, il s'était éloigné de la vie politique. Avant d'y revenir en de la ve pointique. Avant d'y revenir en ralliant le RN. On lui doit le programme 2022 de Marine Le Pen pour l'école. La fin du «collège unique», proposition récur-rente du parti, y est assortie d'une mesu-re faisant du brevet «un examen d'orientation » en fin de troisième, qui dirigerait l'élève vers la voie générale et technologique, la voie professionnelle ou l'ap-

gique, la voie professionnelle ou i ap-prentissage. Sans aller jusque-là, Gabriel Attal, avec le « choc des savoirs », a fait du brevet le passeport obligatoire pour entrer au lycée, à partir de 2025. En cas d'échec, les cee, a partir de 2023. En cas d'échec, les élèves intégreront une nouvelle classe de «prépa seconde». Ce «choc des sa-voirs» prévoit aussi des groupes de ni-veau au collège, le retour du redoublement et la restauration de l'autorité aux ment et la restauration de l'autorne aux enseignants. Gabriel Attal a d'ailleurs fait de l'autorité son cheval de bataille. Sans cette dissolution, il aurait du présenter ces prochains jours des mesures dont il avait déjà annoncé la couleur il y a deux mois. Installation de «commissions édumois. histalation de «commissions edu-catives» dès l'école primaire, obligation de «se lever dès qu'un professeur entre dans la classe», internat pour les élèves sur la mauvaise pente, responsabilisation des parents... Autant de mesures qui pourraient convenir au RN.

Dans son programme de 2022, le parti promet de «restaurer l'autorité du maître et de l'institution» et de mettre fin à «l'impunité structurelle dont bénéficient les fauteurs de troubles ». Mais il va bien plus loin que la macronie. Pour «mettre un terme au laxisme scolaire» et au «pas

de vague», il prévoit des «sanctions contre l'encadrement des établissements », dans le cas où des «sanctions plancher» ne seraient pas appliquées lors des conseils de discipline. Il veut aussi «renforcer l'exigence de neutralité » des ensei-Jorcer l'exigence de heutraine » des ensei-gnants «en matière politique, idéologique et religieuse». Pour cela, il prévoit de donner davantage de pouvoir aux corps d'inspection, ainsi que l'obligation de



En cas de victoire aux législatives, le RN prévoit de mettre un terme au laxisme scolaire et au « pas de vague ». PAUL DELORT/LE FIGARO

Pourquoi les enseignants n'arrivent plus à sanctionner leurs élèves

Sophie de Tarlé et C. B.

élanie, professeur dans un lycée général et technolo-gique des Hauts-de-Seine, se réiouit d'avoir un nouveau proviseur décidé à resserrer la vis.
«Il enchaîne les conseils de discipline,
une quarantaine depuis le début de l'an-Il est partout, dans les couloirs, à l'entrée, à la sortie, et il ne laisse absolument rien passer, même pas une cas-quette sur la tête. » Mais au quotidien, ce sont les portables qui perturbent le plus ses cours. «Je n'ai pas le droit de les confisquer. Je me contente de les met-tre sur mon bureau et de les rendre à la fin, soupire-t-elle. Le pire, c'est cette mode des "BeReal" : les élèves s'amusent mode des "bekedi" : les eleves s'amissem' di prendre des photos à heure fixe. » Pour autant, elle affirme qu'aujourd'hui : «Le "pas de vague", c'est bien fini! » Il y a plus de cinquante ans, Maí 68 voulait mettre l'autorité à terre. Désor-

mais, même la gauche réclame davantage d'«assistants d'éducation». Les tage d'«assistants d'education». Les enseignants, qui sont passés en un siè-cle de hussards à martyrs de la Répu-blique, sont les premiers à exiger de pouvoir «faire leur métier». Après son percutant «Tu casses, tu répares», le perdiant whistre, Gabriel Attal, a ap-pelé le 30 avril à Viry-Châtillon à un «sursaut d'autorité». Un vocable que Nicole Belloubet, sa ministre de l'Éducation, venue de la gauche, s'est toute-fois gardée de reprendre. Les vieux ré-flexes ont la vie dure. Les récents tragiques faits divers - le tabassage de Samara à Montpellier et la scort de Schomendiko à Vier. Châ

mort de Shemseddine à Viry-Châmiort de Sileinsedullie d'Ary-Ciallon, aux abords de leurs collège – ont mis en lumière l'ultra violence chez les plus jeunes. Un rajeunissement confir-mé par les chiffres de la Depp, le service statistique de l'Éducation nationale. Entre 2022 et 2023, c'est au collège que le taux moyen d'«incidents graves» a le plus progressé (+2,3 points, soit 15,8 incidents graves pour 1000 élèves 15,8 incidents graves pour 1000 eleves en 2022-2023). Une augmentation constatée aussi à l'école primaire (+1,6 point, soit 4,6 incidents graves pour 1000 élèves). Au collège et au ly-cée, ce sont les atteintes aux personnes qui arrivent largement en tête des in-cidents graves (76,5%). Et parmi elles, les violences verbales (orales et écri-tes) dépassent largement les violences

« C'est le système lui-même qui a installé cette dérive, en donnant aux parents une place excessive. Ils participent par exemple à l'autoévaluation des établissements »

Agnès Andersen Secrétaire générale d'ID-FC

Paradoxalement, les parents, tou jours prompts à réclamer plus d'auto-rité, sont les premiers à la contester quand il s'agit de leur progéniture. Dans «L'école de la République attaquée », un rapport rendu en mars 2024. deux sénateurs ont pointé cette «coé-ducation prônée par les textes», qui a été «progressivement dévoyée, écartelée entre des parents demandant tout à tee entre des parents demandant tout a l'école et des parents devenus trop intru-sifs, sommant l'enseignant de justifier une note donnée ou encore les documents pédagogiques utilisés ». Face à ces contestations parfois assorties de courriers d'avocats, seuls 54% des ensei-gnants disent avoir reçu un «soutien total» de leur chef d'établissement, se-

lon ce rapport. À propos des parents, Mélanie, enseignante dans les Hauts-de-Seine, réclame qu'on lui laisse « faire son bou-lot ». «Je vois des parents qui couvrent leurs enfants, leur trouvent des excuses,

qui remettent en cause la notation. » Les qui remettent en cause la notation. » Les parents n'acceptent plus les décisions comme avant. C'est le cas d'Yvan, qui vit très mal l'orientation en seconde pro de sa fille, scolarisée en troisième dans un établissement privé du Valdans un etabissement prive du Vai-de-Marne. «Je suis prêt à faire appel, il est hors de question qu'elle aille en pro, et je refuse son redoublement », explique-t-il. «C'est le système lui-même qui a ins-

«C est le système lut-meme qui a tins-tallé cette dérive, en donnant aux pa-rents une place excessive. Ils participent par exemple à l'autoévaluation des éta-blissements, rapporte Agnès Andersen, secrétaire générale d'ID-FO, syndicat des personnels de direction et provi-seur d'un lycée dans le Bas-Rhin. Aujourd'hui, quand on réunit un conseil de discipline, on sait qu'il y aura un appel derrière. Il arrive aussi que des parents fournissent des certificats médicaux pour éviter une colle. » Sollicitée par de nombreux parents en détresse, Me Piau, avocate spécialisée en droit de l'éducation, n'hésite pas à venir en conseil de discipline, en revêtant la robe d'avocat. Insupportable pour les enseignants. Faut-il plus de sanctions? Pour Mé-

raut-il pius de salutionis ? Four me-lanie, «l'arsenal est suffisant», mais «il faut juste appliquer les sanctions», ajoute-t-elle. «La mise en application des sanctions et punitions dépend beau-coup du professeur et surtout du chef d'établissement, résume Jean-Rémi Cinnel précident du medicat d'arent Girard, président du syndicat d'enseignant Snalc et professeur de français. Certains, par exemple, ne font jamais de conseil de discipline. » Le chef d'établissement a le pouvoir

de prononcer l'ensemble des sanctions de prototicer l'ensemble des sanctions - de l'avertissement à l'exclusion tem-poraire, en passant par le blâme et la mesure de responsabilisation - à l'ex-ception de l'exclusion définitive, pour laquelle il doit réunir le conseil de discipline, dans le cadre d'une procédure stricte. Il donne aussi le *la* pour les heures de colles ou l'exclusion de cours.

«Cette exclusion existe sur le papier, mais dans les faits, elle est limitée, par-fois pour des raisons idéologiques », ex-plique Jean-Rémi Girard. La hiérarchie n'est pas toujours prompte à soutenir le

Matthieu qui a enseigné en éducamattheu, qui a enseigne en educa-tion prioritaire dans un collège de Gen-nevilliers, a encore le souvenir doulou-reux de ces élèves qui lui ont lancé des œufs alors qu'il écrivait au tableau. «Les punitions collectives sont interdi-tes. Il a donc fallu faire des auditions d'élèves, pour qu'ils dénoncent les cou-pables», raconte-t-il. De manière générale, coller des élèves s'avère complexe : «Je suis le plus souvent obligé de coller l'élève dans ma classe. Et comme il est interdit de leur faire faire des lignes, je dois aussi prendre du temps pour leur trouver des exercices, un comble», aioute-t-il.

«Les heures de colle le mercredi après midi, ça n'existe plus, faute de sur-veillants, explique Jean-Rémi Girard. veillants, explique Jean-Rémi Girara. Le "Tu casses, tu répares", c'est très bien. Encore faut-il avoir les moyens de

« Je suis le plus souvent obligé de coller l'élève dans ma classe. Et comme il est interdit de leur faire faire des lignes, je dois aussi prendre du temps pour leur trouver des exercices, un comble »

Matthieu Enseignant

mettre en place les mesures réparatives. poursuit-il. Il faut un travail approprié, un adulte pour le superviser, un cré-neau horaire», résume-t-il. Les «TIG» (travaux d'intérêt général) sont donc rares.

Mais pour Philippe Delorme, secré-

"une question de moyens". Chez nous l'ensemble de la communauté se sent concernée par la question de l'autorité, du chef d'établissement au professeur, en passant par le personnel de cantine et de ménage. Il y a une cohérence », explide menage. Il y d'une conerence », expi-que-t-il. Dans l'enseignement catholi-que, où l'on fait valoir l'idée de «ren-contre» entre «un jeune» et un établissement, une «charte éducative de confiance» est signée avec la famille.

Au-delà des sanctions, c'est en clas se, dans le face-à-face avec l'ensei-gnant, que commence l'autorité. Et force est de constater que la formation des futurs profs à la «gestion de classe» est empreinte d'une idéologie qui, au nom de la bienveillance, laisse les au nom de la bienveniance, taisse les enseignants parfois bien démunis. «Ne pas trop élever la voix, ne pas exclure... À un moment, on ne peut plus rien fai-re», résume Jean-Rémi Girard.

Les grands perdants de ce laxisme sont les élèves eux-mêmes. La France figure d'ailleurs parmi les pays de l'OCDE où le «climat disciplinaire» est le «moins serein», soulignait en décembre 2023 la dernière enquête inter-nationale Pisa (qui évalue tous les trois ans le niveau des élèves de 15 ans). À 39 %, les élèves français déclarent que leur temps d'apprentissage est réduit car l'enseignant doit «attendre long-temps» que la classe se calme, contre 25 % en moyenne dans l'OCDE. Un élè-25 % el mioyenne dans i Oche. Un eie-ve sur deux explique qu'il y a «du bruit et du désordre dans la plupart ou dans tous les cours », contre 30 % en moyen-e. C'est au Japon et en Corée du Sud que le climat en classe est le meilleur. Quand on lui parle des écoles étrangè-Quand of nul parte des écoles e trange-res, Maxime, enseignant au collège en voie pro, souligne : «Un ami m'a parlé des écoles à Madagascar, où les élèves bladient leur classe à la fin de la journée. Quand je demande cela à mes élèves, ils me répondent qu'ils ne sont pas femmes de ménage. Il faudrait leur donner de bonnes habitudes dès le primaire : au collège, c'est déjà trop tard. » ■

à l'école

gauche prône une rupture totale avec l'existant.

«signaler» des cas problématiques «sous peine de sanctions à l'égard des enca-drants». «Une prise en main idéologi-que», estine Claude Lelièvre, qui souli-gne par ailleurs qu'en lieu et place du gne par ailleurs qu'en lieu et place du «lire, écrire, compter», le RN fixe com-me priorité «le français, les mathémati-ques et l'histoire de France». «Des fonda-mentaux axés sur l'aspect nationaliste et identitaire», ajoute-t-il. Quant à l'hypothétique cohabitation avec le «Nouveau Front populaire», elle provoquerait une rupture totale avec la feuille de route éducative écrite par

Emmanuel Macron depuis 2017. L'union fortuite des Insoumis, des socialistes, des communistes et des écologistes propose d'abord de faire table rase de l'existant, en abrogeant le choc des savoirs, en abolis-

sant Parcoursup, en mettant fin au SNU. Côté propositions, le rassemblement de la gauche prévoit de faire «une grande loi éducation». Il ambitionne de «réduire les effectifs par classe pour faire mieux que la moyenne européenne de 19 élèves », mais aussi de moduler les dotations des établisaussi de moduler les doitations des établis-sements, y compris privés, en fonction de la mixité sociale. Une mesure qu'avait portée le député LFI et agrégé de géograportee le depuite Lif et agrege de geogra-phie Paul Vannier, auteur en avril d'un rapport parlementaire à charge sur l'en-seignement privé sous contrat. Un pro-gramme éducatif aminim, rédigé par une gauche encore et toujours tiraillée entre gauche tricor et forjoins fraince entre les «chevènementistes» - laïcs et parti-sans des pédagogies traditionnelles - et les défenseurs de l'«école émancipée», dont Freinet est le héros. ■

Iean-Pierre Bellon : «Face à la pression des parents, les profs doivent être mieux protégés»

Propos recueillis par Paul-Henri Wallet

ans son livre Renouer avec l'autorité à l'école (ESF Sciences humaines), le professeur de philosophie propose «dix mesures immédiates» pour un retour à l'ordre dans les classes.

LE FIGARO. - Pourquoi l'autorité s'est-elle délitée à l'école? JEAN-PIERRE BELON. - Il y a plusieurs facteurs. Tout d'abord, nous avons ouvert le lycée à toujours plus de monde. Dans les années 1970, il y avait à peu près Danis es annees 170, in y avant a peu pres 700000 lycéens. Aujourd'hui ils sont plus de 2 millions, cela a créé un engor-gement. Au fur et à mesure des années, on a aussi considéré qu'à l'école, tout pouvait être négociable; aussi a-t-on vu se développer au sein des établissements des propos grossiers, injurieux ou obscè-nes, entre élèves d'abord, mais aussi visa-vis des professeurs. Dans une enquête de 2019, 25 % des enseignants décla-raient avoir été moqués ou insultés. Il est nécessaire d'imposer une tolérance zéro à l'égard des discours racistes, sexistes ou homophobes. Il faut rétablir le sens de ce qui peut se dire ou non à l'école.

Comment rétablir l'ordre en classe?

Comment retaint i ordre en classe ? Il faut une refonte générale du système des sanctions. Je suggère d'abord que les enseignants ne soient plus habilités à donner des punitions, comme par exemple les heures de retenue. Lorsque des incidents surviennent, leur rôle doit des incidents surviennent, teur roie doit simplement consister à les signaler de façon systématique, en remplissant des «fiches incidents». Et aucun incident ne doit être laissé sans signalement. Le ne doit etre laisse sans signalement. Le traitement de ces infractions pourrait être confié à une commission spécifique, qui examinerait les infractions signalées et proposerait au chef d'établissement les sanctions adaptées. Ce système perles sanctions adaptees. Le systeme per-metrrait de prononcer des sanctions plus justes. Car dans certaines classes, les en-seignants débordés vont souvent laisser passer certaines fautes, ou au contraire les punir sous le coup de la colère, ce qui n'est jamais non plus une bonne solution. La convocation des élèves permet-trait aussi de redonner plus de solennité et donc plus de sens à la sanction.

Dans plusieurs affaires de harcèlement.

Dans plusieurs affaires de harcélement, Irutilisation du téléphone portable a joué un rôle essentiel. Pensez-vous, comme Nicole Belloubet, qu'il faille instaurer une pause numérique à l'école? Oui, absolument. Il faut imposer une in-terdiction totale du téléphone à l'entrée des établissements. À ce jour, les porta-bles sont interdits, mais les élèves les ont sur eux les sortent en cours. Pour les sur eux, les sortent en cours. Pour les enseignants, cela crée une situation ingérable qui les oblige à leur demander sans arrêt de les ranger.

Selon les derniers chiffres du service statistique de l'Éducation nationale, l'absentéisme continue d'augmenter en France. Comment endiguer

L'absentéisme est un fléau, car un enfant qui ne vient pas en cours est un enfant en danger. Seule une volonté politique très ferme permettra d'en venir à bout. Actellie perinetta dei Venin a bout. Ar-tuellement, il existe une amende de 135 euros destinée aux parents d'élèves absents. Mais pour cela, les chefs d'éta-blissement doivent envoyer de nomblissement dotvent envoyer de nom-breux courriers, et le processus admi-nistratif est si complexe que ces sanctions sont rarement appliquées. Je pense qu'il serait nécessaire de simplifier ce système pour le rendre opérationnel. Une autre solution pourrait être de suspendre plus systématiquement les bour-ses dont bénéficient les familles concer-nées et éventuellement que le législateur permette à nouveau de leur couper les allocations familiales

«L'absentéisme est un fléau, car un enfant qui ne vient pas en cours est un enfant en danger. Seule une volonté politique très ferme permettra d'en venir à bout »

Certaines familles ne sont-elles pas débordées, incapables de gérer les absences de leurs enfants?

La France propose une école gratuite et obligatoire, ce qui est une chance énor-me pour les familles. Aussi, il est de leur responsabilité de s'assurer que les élè-ves s'y rendent. Un certain nombre de mesures peuvent être mises en place, pour venir en aide aux parents qui pei-nent à obliger leurs enfants à venir à l'école. Cela peut notamment se faire à l'appui d'une assistante sociale. Mais au cours de mes expériences dans plu-sieurs établissements scolaires, j'ai toujours constaté que les chefs d'établisse-ment qui appelaient systématiquement les parents des élèves absents pour trouver des solutions avec eux obtenaient déià des résultats.

Beaucoup d'enseignants se plaignent que les parents contestent leur autor Comment faire face à cette difficulté

Commentaire acea cette difficulties supplémentaire?

Dans un premier temps, je pense qu'il faut mieux accueillir les parents.

Aujourd'hui, beaucoup de professeurs n'ont pas d'autre choix que de les recevoir dans les salles de classe, faute de von dans les saies de classes, faute de lieux plus adaptés pour les réunions pa-rents-professeurs. Il est important de les respecter et de leur expliquer le sens des décisions qui sont prises. En revanche, aucune contestation de sanctions. de notes, ou de contenu de cours, en particulier pour des raisons religieuses, ne doivent être tolérées. Pour éviter que cela n'arrive, les chefs d'établissement doivent, là aussi, se tenir aux côment doivent, la aussi, se tenir aux cò-tés des enseignants. Et pour limiter la pression qu'ils subissent, il faut qu'ils soient davantage protégés. Les profes-seurs, par exemple, n'ont pas à être in-terpellés à la sortie des cours; ils ne sont pas non plus tenus de répondre immédiatement aux messages qu'on leur envoie en ligne. ■



N°1 MONDIAL

pour la 2^e année consécutive



BRAVO ET MERCI À TOUTE LA COMMUNAUTÉ ESCP!



IT ALL STARTS HERE

BERLIN I LONDON I MADRID I PARIS I TURIN I WARSAW

Tout commence ici

Arnaud de La Grange Correspondant à Londres

La leader du parti anti-immigration Reform UK, qui effectue une percée dans les sondages, a présenté lundi son programme pour les législatives du 4 juillet.

igel Farage ne part pas iget Farage ne part pas pour gagner - la mission est impossible - mais pour devenir la princi-pale force d'opposition face au gouvernement face au gouvernement travailliste annoncé. En lançant son programme électoral ce lundi, le leader de Reform UK a exhorté les Britanniques à rejoindre sa «révolte politique». Un appel lancé particulièrement vers les électeurs du parti conservateur, alors que l'entrée en lice de Farage a un peu plus sapé les positions des tories. A plus de deux semaines des législatives du 4 juillet, Nigel Farage a décliné son programme denuis le sud du pays de

ves du 4 juillet, Nigel Farage a decline son programme depuis le sud du pays de Galles, région déshéritée pour cause de désindustrialisation et dirigée par le Labour. Critiquant les deux grands par-tis, de droite comme de gauche, le dirigeant du parti «antisystème» propose un «contrat» aux électeurs. Se voulant à la fois sur des positions «radicales» et «traditionnelles», il reprend ses thèmes fétiches, la lutte contre l'immigration et la défense du Brexit.

la défense du Brexit.

Nigel Farage promet ainsi un « gel » de l'immigration nette, alors que les conservateurs ont échoué à la maîtriser. Celle-ci s' est élevée à 685000 personnes supplémentaires en 2023, soit le deuxième niveau le plus élevé après le record de l'année précédente (764000 personnes). Sur le plan économique, Reform UK entend privilégier les « citoyens de base » sur les multinationales. Il prode de base » sur les multinationales. Il promet de baisser les impôts, de simplifier la réglementation pour les entreprises et de supprimer les subventions aux énergies renouvelables. Il entend aussi «refonrenouvelables. Il entend aussi «refon-dre» le système de santé public (NHS) et

recruter des policiers supplémentaires.
Farage accuse aussi les gouvernements conservateurs d'avoir négligé la défense. Au lieu du rétablissement d'un service national évoqué par Rishi Sunak, Reform UK veut recruter 30 000 profes-



Au Royaume-Uni, Nigel Farage lance sa «révolte politique»

sionnels supplémentaires pour servir dans les forces armées. Et le budget de la défense devrait non seulement passer à dereinse devrlait non sediement passer a 2,5% – la cible des autres partis – dans un premier temps, mais à 3 % du PIB en-suite. Enfin, Farage a envoyé quelques piques contre les «extrémistes woke », notamment dans les universités, qui œuvrent au «déclin culturel» du pays

Sévère sur la copie, l'Institute for Fis-cal Studies (IFS) estime que les chiffres de Nigel Farage «ne tiennent pas la rou-te». Pour le centre de réflexion qui fait référence sur ces sujets, il y a un écart de «dizaines de milliards de livres par an» «dizaines de milliards de livres par an dans les projets de réduction d'impôts et d'augmentation des dépenses de Re-form UK. Selon Carl Emmerson, direc-teur adjoint de l'IFS, les promesses de réduction de l'impôt sur les sociétés et d'exonération de l'impôt sur le revenu pour des millions de personnes coûte-raient bien plus que les 90 milliards de livres estimés par le parti.

«Devenir la vraie opposition»

Pour Farage, cette élection n'est qu'un «premier pas» vers une prise de leadership sur la droite britannique. Pour dersinj sur ia droite britannique. Pour lui, Reform UK sera le seul parti capable de demander des comptes à Keir Star-mer, le leader travailliste qui devrait s'installer à Downing Street. «Notre ambition est d'établir une tête de pont au Parlement et de devenir la vraie opposi-tion à un gouvernement Labour », a-t-il dit. L'ancien député européen de 60 ans a en ligne de mire les élections de 2029.

Farage a annoncé se présenter aux élections il y a moins de deux semaines.

En même temps, il a pris la tête de Re-form UK, une formation anti-immigra-tion qui est l'héritière du Brexit Party et tion qui est i heritere du brexti Farty et avant cela de l'Ukip. La pression mise sur le gouvernement conservateur de David Cameron par Farage et l'Ukip fut en grande partie à l'Origine de la déci-sion du premier ministre de convoquer le référendum sur le Brexit de 2016.

Reform UK a effectué récemment une percée dans les sondages, franchissant la barre des 10 % pour se situer entre 13 % et 15 %. La semaine dernière, une 15% et 15%. La semanne derniere, une étude a même semé la panique chez les conservateurs quand le parti est passé d'un point devant eux (19% contre 18%), les reléguant en troisième posi-tion. En vertu du système électoral britannique, le parti ne devrait toutefois pas remporter plus d'une poignée de

sièges dans tout le pays. Sur le plan per sonnel, Nigel Farage espère enfin faire son entrée à Westminster, après avoir déjà concouru sept fois sans succès à des élections législatives. La circonscription dans laquelle il se présente, Clacton-on-Sea, dans le sud-est de l'Angleterre, pourrait lui offrir un siège.

D'ores et déjà, Reform UK fait mal à un parti conservateur déià très amoin dri. Le moral est au plus bas, le ministre de la Défense, Grant Shapps, ayant même admis ce lundi que la défaite était fort probable... Il avait sans doute en tête le sondage catastrophique du week-end, l'agence Survation prédisant un raz-de-marée travailliste avec 456 sièges gagnés, les conservateurs n'en gar-dant que 72. Chez les tories, le seul enjeu est désormais de limiter la casse.

Giorgia Meloni se veut incontournable en Europe

La chef du gouvernement italien espère peser dans les nominations aux «top jobs» à Bruxelles.

u lendemain du scrutin européen, où, avec quasi 29 % des voix, Fratelli d'Italia a fait élire 25 députés, la présidente du Conseil italien se réjouit de voir son Conseil italien se rejouit de voir son « gouvernement fort renforcer l'Italië dans les négociations pour la prochaine Com-mission européenne. Dans cette phase, l'Italië sera protagoniste et non spectatri-ce. » À la conférence de presse de clôture ce. » A la conterence de presse de cloture du G7 à Borgo Egnazia, elle répète que l'Italie mérite qu'on lui donne un rôle de premier plan. En somme, Giorgia Meloni se voit en faiseuse de rois à Bruxelles. Le sera-t-elle? Car avec 406 sièges, sur un total de 720, la majorité sortante, com-

un total de /20, la majorite sortante, com-posée du Parti populaire européen (1990), des socialistes et démocrates (136) et des libéraux (80), a 46 députés de plus que la majorité de 360. «On n'aura pas besoin des étus de Giorgia Meloni pour élire la commission européenne, à commencer par son président ou sa présidente, pressentie pour être la candidate du PPE, Ursula von der leyen», confirme Sandro Gozi, élu du groupe Renaissance à Strasbourg.

Aussi, quand elle comprend que chez elle, à Borgo Egnazia, Ursula von der Leyen, Emmanuel Macron et Olaf Scholz se sont réunis sans elle pour Olai Sciolo: se son trellins sais elle pour parler des « top jobs » européens, Gior-gia Meloni est furieuse, rapporte La Re-pubblica. Elle fulmine lorsque Olaí Scholz, deux heures après sa conféren-ce de presse triomphante, affirme que « Giorgia Meloni est à l'extrême droite de l'écht disconsideres. «Giorgia Metoni est a l'extreme droite de l'échiquier politique. » Et qu'il ajoute : « Il est très important que le futur président de la Commission européenne puisse s'appuyer sur les partis démocratiques traditionnels, c'est à-dire les conservateurs qui font partie du PPE, les socialis-

teurs qui font partie du PPE, les socialis-tes et les libéraux. »

Bref, les «vaincus victorieux», socia-listes et libéraux, tentent d'ériger un cor-don sanitaire pour l'exclure des organes de direction de l'Europe, comme le sont les élus du groupe Identité et démocratie. «On ne voit pas comment, avec le veto in-surmontable des socialistes et la division des droites, elle peut encore espèrer peser ne Eurone», conclut Gianluca Passarelli. en Europe», conclut Gianluca Passarelli.

professeur de sciences politiques à l'uni-

professeur de sciences politiques à l'uni-versité de la Sapienza, à Rome. Pour autant, Giorgia Meloni, au nom de l'intérêt national, ne pourra pas ne pas voter pour Ursula von der Leyen. Elle ris-querait autrement de perdre la possibilité de négocier un portefeuille de poids à la Commission : marché intérieur, concur-rence, économie, voire la politique étran-père et la sécurité compune. Ou encore gère et la sécurité commune. Ou encore une vice-présidence de la Commission pour l'Italie. Et elle a plus que jamais be-soin d'un regard bienveillant de Bruxelles sur ses comptes publics, alors que l'Italie va faire l'objet d'une procédure pour défiva aine i objet d'une l'exécutire du plan de relance européen en Italie, avant fin 2026, est complexe. Elle doit donc faire partie de ceux qui auront choisi Ursula von der Leyen, même si elle se pincera le nez pour s'allier avec les socialistes.

«Attente et pragmatisme»

Mais comment vendre au mieux son sou tien quand on n'y est pas invité? Giorgia Meloni n'a pas dit son dernier mot. Elle parie que l'Europe ne pourra se permet-tre d'exclure l'Italie, pays fondateur de l'Union, de la salle des commandes. «En-tre ignorer Giorgia Meloni et la faire entrer tre gnorer Giorgia Medoni et al jurie entre dans l'alliance qui gouverne l'Europe, il y a beaucoup de nuances de gris, » remarque Sandro Gozi, qui reconnaît à demi-mot qu'il va falloir sans doute composer avec les Conservateurs de Meloni.

D'autant que les forces en présence ne lles entrées la semaine passée, le grou-e des Conservateurs et réformistes

(CRE) n'est plus qu'à deux sièges des libéraux, à savoir 77 contre 79 sièges. D'autres élus pourraient encore y entrer. Certes, dit Gianluca Passarelli, « même s'ils passent devant les libéraux, cela ne s ils passent devant les liberaux, ceta ne changera pas la majorité"» Mais, recon-nait Sandro Gozi, «si CRE passe devant Renew à Strasbourg, cela nous poserait un problème politique ainsi qu'à Ursula von der Leyen». Enfin, Giorgia Meloni compte sur une quarantaine de francstireurs entre socialistes et libéraux dans le vote à bulletins secrets pour rendre la majorité très serrée. « Car si, pour élargir sa majorité, Ursula von der Leyen acceptait de faire entrer les Verts dans la majotatt de furre entrer les Verts dans la mago-rité, comme le proposent les socialistes, elle perdra une partie des soutiens des populaires», fait remarquer Passarelli. Bref, la réserve de voix d'Ursula von der Leyen au Parlement paraît très

incertaine, et les voix de Giorgia Meloni pourraient bien in fine compter.

Dans cette partie de billard à trois bandes, Giorgia Meloni est convaincue Dantes, Giorgia Meioni est convaincue que le temps joue pour elle. Pas de préci-pitation : « Elle souhaite attendre le résul-tat des élections en France pour compren-dre à quel point Macron pourra encore compter dans les jeux européens, explique compier dans les jeux europeens, expinque Giovanni Orsina, spécialiste des droites à l'université Luiss, à Rome. C'est une stratégie d'attente et de pragmatisme.» D'où sa très grande prudence : elle n'a rien laissé filtrer après le score du Rassemblement national en France, ni félicitations ni même contentement trop manifeste, et a demandé la plus grande discrétion à ses troupes. ■

ZOOM

En Israël, Benyamin Netanyahou dissout le cabinet de guerre Après la démission la semain

Après la demission, la semaine dernière, du centriste Benny Gantz, un porte-parole du premier ministre, Benyamin Netanyahou, a confirmé lundi la dissolution du cabinet de guerre israélien. Cet organe avait été créé après l'attaque du 7 octobre. David Mencer a précisé que le cabinet de sécurité prendrait désormais de securite prendrait desormais «les décisions sur les questions relatives à la guerre». «Le cabinet de guerre était une condition préalable à la création de ce gouvernement d'unité nationale. Avec le départ de M. Gantz du gouvernement, le cabinet n'est plus nécessaire, ses fonctions seront reprises par le cabinet de sécurité», a déclaré David Mencer lors d'un point-presse. Le cabinet de sécurité, qui comprend neuf ministres en plus de Benyamin Netanyahou est maintenant le principal organe à prendre les décisions relatives a preintre les decisions relatives à la guerre avec le Hamas. Selon des commentateurs, cette dissolution est notamment destinée à couper l'herbe sous le pied des ministres d'extrême droite, Ben Gyir et Bezalel Smotrich qui voulaient participer au cabinet de guerre depuis le début du conflit. La guerre a éclaté le 7 octobre quand des commandos du Hamas infiltrés depuis Gaza ont mené une attaque qui a entraîné la mort de 1194 personnes. En représailles, l'armée israélienne a lancé une vaste offensive sur la bande de Gaza qui a fait jusqu'à présent 37347 morts selon le ministère de la Santé du gouvernement de Gaza dirigé par le Hamas.

Les informés

de Bérengère Bonte, du lundi au vendredi à 20h

1h de décryptage et d'analyse de l'actualité

franceinfo: chaque mardi



Dans l'est de la RD Congo, la difficile démobilisation des enfants soldats du Kivu

Bastien Massa Goma (RDC)

Si l'armée congolaise a fait le ménage dans ses rangs, de jeunes adolescents continuent d'être enrôlés par les groupes armés, qu'ils s'agisse du M23 ou de ceux qui l'affrontent.

écho des combats réson-ne jusque dans la cour de cet hópital de Goma. La guerre n'est pas loin, à moins d'une vingtaine de kilomètres de la «capitale» du Nord-Kivu, dans l'extrême est de la République démocratique du Congo (RDC). Sous les tentes installées pour parer à l'afflux de blessés, allongés sur des lits au confort spartiate, plusieurs adolescents aux traits iuvéniles discutent. Ils viennent du front, blessés dans les combats contre le M23, un groupe de rebelles tutsis soutenus par le Rwanda.

Le visage figé par la douleur, Baraka Muhindo traîne sa jambe meurtrie dans les couloirs surchargés de l'hôpital. Son regard lourd fixe un morceau de carre-lage ébréché. Touché début avril par des lage ébréché. Touché début avril par des éclats d'obus dans les collines de Saké, il accumule depuis les passages au bloc. « l'avais 15 ans quand j' ai rejoint les groupes armés. J'ai eu une adolescence très agitée. Mes parents étaient contre cette décision, mais j'ai choisi de prendre les armes comme plusieurs jeunes de mon quartier. » Derrière sa posture de com-battant aguerri se cache un kadogo, un enfant-soldat de l'Alliance des patriotes pour un Congo libre et souverain (APemant-sonat de l'Anance des parrotes pour un Congo libre et souverain (AP-CLS), un groupe armé actif face au M23 dans les collines du Masisi.

Au Congo, la présence de ces kadogos (« petit » en kiswahili local) sur le front n'est pas un phénomène nouveau. De-

puis la Première Guerre du Congo en 1996, les rebellions et conflits successifs ont été marqués par l'enrôlement mas-sif d'enfants-soldats. Près de 100 000 au pic de la guerre. Si leur nombre a chuté depuis, l'Unicef estime à plus d'une di-zaine de milliers le nombre de *kadogos* toujours engagés sur le territoire

Dans les rangs des patriotes wazalendos, une coalition de groupes armés lut-tant contre le M23 aux côtés de l'armée congolaise, les visages enfantins, treillis militaires et armes lourdes à la main se font plus fréquents. «Depuis la résur-gence du M23 en 2022, la situation sécu-ritaire s'est dégradée, marquée par une augmentation des recrutements et de l'utilisation d'enfants par les groupes ar-més au Nord-Kivu», reconnaît l'agence

Des enrôlements forcs des deux côt s

«En ce moment, beaucoup d'enfants et de «En ce moment, beaucoup d'enjants et de jeunes rejoignent les wazalendos pour dé-fendre leur pays», lance Baraka Muhin-do. Une conséquence du soutien logisti-que et de la présence de troupes rwandaises sur le territoire congolais en appui à la rébellion du M23, «Il v a un appara la l'occinion du M25. «Il y d'un besoin constant de nouveaux combattants car les pertes humaines sont nombreu-ses. » Lui n'a qu'une envie : « Une fois rétabli, je retournerai me battre jusqu'à la

Tous n'ont pas pris les armes par choix. «Les Nyatura (un autre groupe combattant le M23) sont rentrés dans notre village, ils étaient en manque d'homtre viuage, is etaient en manque a nom-mes. Ils m'ont pris de force alors que je n'avais que 14 ans », se souvient Destin Kanyere (dont le prénom a été changé). Blessé lui aussi lors d'une offensive contre le M23, le jeune homme cherche désormais une porte de sortie : « Je veux arrêter cette vie, mais ce n'est pas simple, si tu essaies de t'échapper et qu'ils t'at-trapent, tu es mort. » Des pratiques également courantes de

l'autre còté du front. «Physiquement je suis toujours pareil, mais à l'intérieur je ne suis plus la même personne», soupire Ahadi Juhudi Delphin, encore traumati-



Baraka Muhindo a été grièvement blessé à la jambe, en avril, par des éclats d'obus. Il avait 15 ans quand il est devenu un enfant-soldat de l'Alliance des patriotes pour un Congo libre et souverain, un groupe armé actif face au M23.

sé. En 2022, à tout juste 17 ans, l'adolesse. En 2022, a tout juste 17 ans, 1 adores-cent part rendre visite à ses grands-pa-rents dans le territoire de Rutshuru, à une centaine de kilomètres au nord de Goma. Entre-temps, les rebelles du M23 marchant depuis la frontière ougandaise prennent le contrôle de son village. Ils prennent le contrôle de son village. Ils ont enrôlé tous les garçons de plus de 14 ans, puis ils nous ont emmenés derrière la paroisse de Rugari pour nous appren-dre à utiliser les armes», se souvient Delphin. « Sur le front, ils nous plaçaient Delphin. «Sur le front, us nous purquent en première ligne, à chaque combat des jeunes mourraient. Il arrivait que le chef du M23 vienne avec une personne que vous ne connaissiez pas et vous ordonne de couper sa tête avec une machette ou de lui loger une balle dans la tête.» Profitant d'une confusion lors d'un assaut enne mi, il parvient à s'enfuir.

Le double discours au sommet de l'État

Depuis 2001, l'État congolais s'est offi-ciellement engagé dans la lutte contre le phénomène des enfants-soldats. Le pays a ratifié la convention sur les droits de l'enfant (CDE) et les protoco-les additionnels aux conventions de Genève condamnant le recrutement de mineurs dans les conflits armés. Des efforts salués par les Nations unies, soulignant la réduction du nombre de kadognant la reduction du nombre de *kato-*gos dans les rangs des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC).

Si le ménage a été fait dans ses régiments, Kinshasa soutient pourtant mili-tairement et financièrement les groupes armés de la coalition wazalendo dans sa lutte contre le M23. Dans un entretien accordé à plusieurs médias étrangers, le accordé à plusieurs médias étrangers, le président congolais a ainsi justifié la présence d'enfants-soldats parmi les wazalendos par le caractère exception-nel de la situation : « Certains d'entre eux ont vu leurs parents se faire violer, d'autres se faire massacrer ou décapitrans se faire massacre où decept-ter.»Ce laisser-faire aggrave le senti-ment d'impunité chez les dirigeants des groupes armés. Ils ont profité du statut de wazalendo et de l'appel au patriotisme pour renforcer le recrutement et l'utilisation d'enfants», estime l'Unicef. Les autorités l'ont dit très clairement : "Pour le moment, les priorités sont ailleurs, on a besoin d'eux pour les opérations contre le M23, la justice devra attendre"», confie

M23, la Justice devra attendre" », contie une source onusienne en poste à Goma. Recouvert de poussière de bois, un casque de chantier vissé sur la tête, Jourdain Musada émerge d'entre deux armoires. Cet ancien kadogo fabrique aujourd'hui des meubles dans un petit atelier du quartier de Katindo, dans le centre-ville de Goma. «Certains rejoi-gnent les groupes armés par patriotisme, gneni les groupes armes pur parionisme, pour défendre le pays contre le M23 et l'agression rwandaise, c'est leur choix. Mais la plupart prennent les armes attirés par les promesses d'emrichissement rapi-de», estime Jourdain. «On m'avait dit qu'on pouvait gagner beaucoup, mais c'est un mensonge.» Revenu dans sa famille grâce à l'inter-vention de son frère, Jourdain a rejoint

Aprojed (Actions et projets pour un dé-veloppement durable), où il a suivi une formation de menuisier. Installée dans le quartier de Turunga, au pied des champs affleurants annonçant les pre-mières pentes du volcan Nyiragongo, cette association congolaise accueille chaque année une quarantaine d'ex-

La majorité d'entre nous a rejoint les groupes armés pour survivre face à la famine ou aux conditions de vie compliauées dans nos familles, lâche Bashisha Isaac Bahati, j'ai fait ce choix pour essayer de réduire la charge familiale de mes parents. » Il y a quatre mois, l'apprentis en menuiserie Bashisha a troqué sa kalachnikov pour des rabots et des ciseaux à

«Ils sont déià décus par la vie»

Derrière ces reconversions, l'inépuisa-ble Isaac Kabuyire Kamate. S'il se dé-fend de faire de la démobilisation, ce formateur d'Aprojed a sorti plusieurs adolescents de leur situation. «Ma mission c'est la sensibilisation des jeunes sor



tis des groupes armés dans le cadre de la formation en menuiserie. On tourne dans le quartier pour parler aux familles et ten-ter de récupérer les enfants. » Ce pouvoir de persuasion, Isaac le tire de sa propre expérience. La trentaine bientôt révolue, cet ancien kadogo a rejoint un grou-pe rebelle en 1996 à l'âge de 13 ans. « Les kadogos partis dans les groupes armés sont des jeunes traumatisés. Ils peuvent nous écouter mais c'est très dur de les lsaac le sait, sa détermination ne suffit pas face à l'ampleur du phénomène. Pourtant il se montre très critique des programmes de démobilisation des enprogrammes de dentrolmation des sor-tir de là et de leur donner 50 dollars. Quand les jeunes retournent dans la so-ciété, il n'y a pas de travail, leur souffrance continue, alors que dans les groupes armés ils sont nourris.»

I'en comais plusieurs qui par manque d'occupation ici en ville ont repris les ar-mes. Sans cette formation je serai peutêtre aussi reparti» reconnaît Jourdain en assemblant les dernières pièces d'une



SCIENCES mardi 18 juin 2024 LE FIGARO

Élisa Doré

Exposés, comme leurs maîtres, mais sur une durée de vie plus courte, les animaux de compagnie pourraient donner des indices précoces sur la toxicité de certains polluants.

a plus d'un siècle, les travailleurs des mines de charbons vanieurs des immes de Charbons de Grande-Bretagne et de Belgi-que utilisaient le canari comme indicateur d'une accumulation dangereuse de monoxyde de carbone dans les boyaux. L'oiseau étant vingt fois plus sensible à ce gaz toxique, il montrait rapidement des signes de malaise dès que les concentrations atteignaient un seuil critique, laissant le temps aux mineurs de remonter avant de connaître une mort tragique. L'ex-pression « un canari dans la mine » dési-gne d'ailleurs depuis un signe avantcoureur d'une catastrophe.

Cette histoire bien connue a aussi constitué le point de départ d'une voie de recherche consistant à surveiller la santé animale pour avertir précocement l'humain d'un risque environnemental Indinair d'un risque environmentental (pollution, agent pathogène, etc.). On parle alors d'espèces «sentinelles». Et, comme les gens possèdent générale-ment plus des chiens que des canari-n'idée a peu à peu germé dans l'esprit de certains scientifiques de regarder si notre fidèle compagnon ne pouvait pas constituer une bonne sentinelle. Le chien cohabite en effet très étroi-

tement avec son maître, partageant les némes espaces de vie et parfois les mê-mes sources de nouriture. De fait, il est exposé aux mêmes contaminants et su-bit done potentiellement les mêmes ef-fets néfastes sur sa santé. En 2020, trois lets heisstes sur sa sante. En 2020, trois chiens étaient par exemple retrouvés morts après une baignade dans la Loire juste avant que les autorités n'alertent sur la présence de cyanobactéries toxi-ques pour l'homme!

Dans une revue de littérature scienti-Dans une revue de littérature scienti-fique parue la semaine dernière dans Science, deux chercheuses de l'école de médecine vétérinaire de Vir-ginie-Maryland de l'université de Blacksburg, aux États-Unis, ont compilé des études ayant tenté d'établir un lien entre la détérioration de la santé canine et celle de l'être humain, afin d'évaluer le potentiel de cette approche. L'enjeu est loin d'être anecdotique puisque, rappelons-le, les facteurs en-vironnementaux sont responsables de 23 % de la mortalité mondiale, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Tout comme l'humain, les chiens sont notamment très sensibles aux perturbateurs endocriniens, des substan-ces qui altèrent le fonctionnement du



Un chien partage les espaces de vie et parfois les mêmes sources de nourriture que son maître. Il est aussi, comme l'humain, très sensible aux perturbateurs endocriniens, qui altèrent le fonctionnement du système hormonal. SEVENTYFOURSTOCKADOBECOM

Les chiens, de potentielles sentinelles de la santé humaine

système hormonal. Parmi les plus connues : le bisphénol A ou encore les phtalates, présents dans les pesticides, les produits d'entretien, le plastique. mais aussi... certains jouets pour chien. En 2019, des chercheurs ont réussi à dé-tecter aussi bien dans l'éjaculat du chien que dans celui de l'homme des quantités non négligeables de phtalates et d'autres perturbateurs endocriniens (PCB, PBDE et DEHP). Selon les résul-tats publiés dans la revue *Nature*, ces composés étaient dans les deux cas associés à une réduction significative de la motilité des spermatozoïdes, affectant probablement le niveau de fertilité des deux espèces.

«L'un des avantages du chien est que «L'un aes avantages au tenne est que son espérance de vie est six fois plus courte que celle de l'humain», souligne Renaud Tissier, professeur de pharma-cologie et de toxicologie à l'École vété-rinaire d'Alfort. «Cela peut aider les chercheurs à évaluer plus rapidement la réponse des animaux à ces facteurs envi-ronnementaux auxquels sont aussi expo-sés les humains. Cela permettrait aussi d'étudier les impacts sur plusieurs géné-rations, afin de voir si les lignées d'ani-maux les plus exposés développent davantage certaines maladies ou certains

troubles.»

Et il n'y a pas que les perturbateurs endocriniens pour lesquels les chiens pourraient servir de sentinelles. «D'autres études suggèrent que le chien pourrait servir de bon indicateur d'expo-

« Le chien pourrait servir de bon indicateur d'exposition à certains pathogènes, mais aussi aux polluants atmosphériques, comme les composés organiques volatiles, les articules fines, ou encore à certains métaux lourds »

Courtney Sexton et Audrey Ruple Chercheuses de l'école

Chercheuses de l'école de médecine vétérinaire de Virginie-Maryland (États-Unis)

sition à certains pathogènes, mais aussi aux polluants atmosphériques, comme les composés organiques volatiles, les particules fines, ou encore à certains métaux Cutes juies, ou etiche u certains metauto lourds», soulignent Courtney Sexton et Audrey Ruple, les deux auteurs de l'ar-ticle paru dans Science. Les deux scientifiques évoquent no-

tamment le cas de chercheurs italiens tamment le cas de chercheurs itanens qui ont étudic l'impact sur la mortalité de chiens de l'exposition au cadmium, un métal lourd issu de l'activité indus-trielle. À partir de registres nationaux comptabilisant le nombre de décès de chiens et des niveaux de cadmium me surés pendant dix ans (2012-2022) dans différentes régions d'Italie, ils ont mon-tré que le taux de mortalité des chiens tre que le taux de mortante des cmens vivant dans les zones les plus polluées, notamment les provinces de Savone et de La Spezia, était plus élevé que dans d'autres régions moins polluées. Selon les scientifiques, cette mortalité pourrait coïncider avec une plus grande incidence de problèmes de santé chez les habitants de ces zones.

Mais comment utiliser ces résultats

en pratique? La validation des chiens en tant que sentinelles nécessite encore des efforts de recherche. «Le problème des etions de recterche. «Le pronoune de certaines études épidémiologiques menées chez les chiens est qu'elles man-quent encore d'envergure», analyse le D'Tissier. «Il faudrait réaliser un suivi de l'état de santé d'un grand nombre de chiens pendant plusieurs années, tout en évaluant leur exposition à une substance donnée, pour démontrer une éventuelle corrélation pour leur propre santé, puis éventuellement celle de l'homme. »

Les auteurs suggèrent par exemple d'intégrer les informations démogra-phiques et sanitaires des propriétaires à celles de leurs chiens, mais aussi de les combiner avec des données environnecombiner avec des données environne-mentales géocodées. «La médecine vé-térinaire se dirige actuellement vers l'adoption généralisée de modèles de données qui pourraient soutenir les en-quêtes longitudinales dans une approche dite "One Health", qui reconnaît l'inter-connexion entre la santé humaine et animale et la qualité de l'environnemer soulignent les auteurs. ■

Les autorités vigilantes face au rebond du Covid avant les JO

Sans être trop inquiétant, le virus circule plus activement depuis quelques semaines. La campagne vaccinale pourrait être prolongée.

i on a tendance à l'oublier, le Co-vid n'a jamais complètement dis-paru. À l'approche de l'été et un peu plus d'un mois avant l'ouverpeu piat ul minos avait i outre ture des Jeux olympiques de Paris 2024, le virus connaît même une nette progres-sion sur l'ensemble du territoire, selon Santé publique France (SPF). À l'hôpital Sante publique France (SPF). A l'nopital comme en médecine de ville, «les consultations pour suspicion de Covid-19 continuent leur augmentation depuis huit semaines», constate SPF dans son dernier bulletin épidémiologique, publié mercredi 12 juin. Depuis le début du mois de juin, le nombre de passages aux ur-gences ainsi que les actes enregistrés par SOS Médecins ont doublé, passant de 995 à 1507 entre le 3 juin et le 10 juin. Cette a 1507 entre le 3 juin et le 10 juin. Cette hausse concerne toutes les classes d'âge, mais les plus de 75 ans et les moins de 2 ans restent les plus touchés. Cette haus-se ne se limite pas à la France puisque d'autres pays européens, notamment l'Espagne. enregistrent également une ntation de la circulation du virus

dicateurs restent néanmoins à des ni-veaux modérés pour le moment.

Les causes de ce rebond sont multifactorielles. Tout d'abord, le retour des températures clémentes a tendance à favori-ser les rassemblements. La propagation du virus est en outre facilitée par la circulation de nouveaux variants du virus, issus de la lignée Omicron JN.1. «Le variant JN.1, qui représente un peu plus de la moitié des séquençages génomiques, a commencé à circuler à la fin de l'été dernier en France et présente de nombreuses mutations par rapport aux lignages antérieurs en particulier dans la protéine Spike (qui tapisse la surface du virus, NDLR) », indique le professeur Vincent Enouf, directeur ad-joint du Centre national de référence John du Centre national de reference (CNR) des virus des infections respiratoi-res de l'Institut Pasteur, à Paris, «Aujour-d'hui, le sous-variant issu du JN.1 que l'on détecte le plus est le JN.1.16.1, qui repré-sente environ 16 % des séquençages géno-sitions i indiano Miscone Exoné Utomiques », indique Vincent Enouf. Viennent ensuite les sous-variants de la lignée

(7%), détectés pour la première fois aux États-Unis en mars dernier. « Avec seulement une ou deux mutations sur la protéine Spike, ces souches de la famille KP parta gent des ressemblances avec la lignée JN.1 dont elles sont issues », explique Vincent Enouf, et pourraient devenir dominantes

«Facteur favorisant»

Selon les spécialistes, ces sous-variants contourneraient plus facilement l'immunité acquise, que ce soit par infection annine acquise, que ce son par interction an-térieure ou par vaccination. Mais «aucun élément ne suggère à ce jour que ces va-riants provoquent des formes plus sévè-res», selon Vincent Enouf, et, malgré une possible baisse de l'immunité collective, . « nous bénéficions d'un niveau de protection «nous benepcions a un niveau de protection qui n'est pas nul grâce à la vaccination et aux précédentes infections, ce qui explique que le virus a de plus en plus de mal à évo-luer», ajoute pour sa part Anne-Claude Crémieux, présidente de la commission technique des vaccinations de la HAS

que, les autorités sanitaires redoublent de vigilance à l'approche des JO. «La circulation de ces nouveaux variants coucircumion de ces nouveaux viriants con-plée au brassage de populations attendu lors des JO devient inévitablement un fac-teur favorisant la diffusion du Sars-cOv-2», souligne Anne-Claude Cré-mieux. La Haute Autorité de santé (HAS) réfléchit d'ailleurs à prolonger jusqu'au 15 juillet prochain la campagne de vacci-nation, qui s'était officiellement clôturée dimanche 16 juin. «Pour le moment, cette décision n'a pas encore été prise mais les accision na plas encore eue prise mais ies vaccins sont toujours disponibles en pharmacie, et nous continuons à recommander aux plus fragiles de se faire vacciner (les 80 ans et plus, les résidents d'Ehpad et d'unités de soins de longue durée, USLD, a unites ae soins ae longue aurec, USLD, et les personnes immunodéprimées) », souligne Anne-Claude Crémieux. «Les études montrent que le niveau de protec-tion acquis par la vaccination chute des trois à six mois après le précédent rappel. Or chaque rappel augmente d'environ 40 % la protection contre les formes sévè-res du Covid-19 dès quatorze jours après s'être fait vacciner.» Toutes les personnes souhaitant se faire vacciner sont par ailleurs éligibles au rappel vaccinal à condition d'avoir respecté un délai de

contanion d'avoir respecte un deia de trois mois après le dernier rappel ou la dernière infection. Le vaccin à ARN messager développé par Pfizer/BioNTech reste en première li-gne des recommandations, suivi du vaccin Novavax en cas d'intolérance ou de contre-indication. «Ces vaccins dirigés contre le variant Omicron XBB.1.5 restent efficaces contre les nouveaux sous-va-riants. Mais nous travaillons actuellement, avec le laboratoire Pfizer et Moderna, à avec le laboratoir e Fjizer et Moverna, de produire de nouveaux vaccins adaptés aux variants émergents, en espérant qu'ils soient disponibles dès la rentrée de septembre prochain», indique Anne-Claude Crémieux. Selon la dernière analyse de risque liée aux variants émergents de SFF, «les autorités de santé, telles que la FDA (Food and Drug Administration) et l'EMA (European Medicines Agency), recommandent d'ailleurs d'adapter les vaccins à JN.1 pour les campagnes de vaccina-tion 2024-2025 afin de mieux cibler les variants en circulation. » ■ £.D

SPORT LE FIGARO mardi 18 juin 2024

Matthieu Pavon n'en finit plus de se rapprocher des sommets en Grand Chelem

Le Français a signé à l'US Open sa meilleure performance dans un tournoi Majeur, confirmant sa progression fulgurante de ces derniers mois.

avon, le défricheur. En s'imposant au Farmers Insurance Open, à Torrey Pines, fin janvier, le Bordelais signait le plus grand exploit du golf tricolore masculin moderne Gagner sur le PGA Tour, le Circuit américain de légende, exploit inédit depuis Louis Tellier en... 1921. En avril, il deve-nait le Français le mieux classé de l'histoire du Masters d'Augusta, avec une belle 12º place. Et. dimanche, il aurait pu sucracci Et, unimiente, a natural par suc-céder à Arnaud Massy, dernier joueur français lauréat d'un Grand Chelem au British Open en 1907. Deuxième après trois tours, Matthieu Pavon s'était ainsi élancé dans la dernière partie. Mais freiné par un début de partie compliqué (deux bogeys en quatre trous) et malgré deux ultimes birdies claqués aux trous 13 et 15, il n'a finalement pas réussi à se mêler vé-ritablement à la lutte pour la victoire. Malheureusement je n'ai pas engagé ce dernier tour comme je l'aurais voulu, a-t-il confié à Canal+. J'ai fait trois putts dès le premier trou. Les greens étaient un peu plus premier troit. Les greens extient un peur plus rapides que ceux que l'on puttait au putting green. Je me suis fait surprendre. Je me suis malgré tout accroché. » Le Français a pris seul la 5° place du tournoi avec un score de -3. Et c'est

l'Américain Bryson DeChambeau qui a eu le dernier mot (-6), juste un coup devant le malheureux Rory McIlroy (-5), coupa-ble de trois bogeys sur les quatre derniers



Matthieu Payon a atteint la cinquième place de l'US Open de golf, dimanche, à Pinehurst, en Caroline du Nord.

putt de 1 mètre. Toujours maudit dans les Maieurs, et une nouvelle fois trahi par ses nerfs, le Nord-Irlandais, déjà 2º l'an passé

nerfs, le Nord-Irlandais, déjà 2º l'an passé de ce tournoi, signe un 2lº top 10 dans un Grand Chelem depuis son dernier sacre en Majeur, à l'USPGA 2014... La 5º place de Matthieu Pavon reste, quant à elle, une performance qui fera date pour un golf français masculin peu habitué à jouer les premiers rôles dans les grands rendez-vous. Le Bordelais avait battu le nacours les trois tours précébattu le parcours les trois tours précédents (en jouant sous le par), pas diman-che, où il a signé un 71 (+1). S'il a pris deux fois trois putts lors du dernier tour, Pavon

a tout de même excellé sur les greens si compliqués et si rapides de Pinehurst. En très bon élève. «La discipline et la patience sont vraiment la clé cette semaine, et c'est ce que j'ai appris sur les parcours du PGA Tour jusqu'à présent.» Il devient le tricolore le mieux classé

d'un US Open depuis Grégory Havret, deuxième en 2010 sur le mythique par-cours de Pebble Beach. Et, avant l'exploit d'Havret, il y a quatorze ans, il fallait re-monter à Louis Tellier (encore lui), qui fut classé parmi les cinq premiers trois fois entre 1913 et 1919... « C'est génial de vivre ça, c'est génial d'être en dernière partie avec le joueur qui gagne (DeChambeau),

voir comment il a négocié certains trous voir comment il a géré les hauts et les bas. C'était vraiment gratifiant. J'ai pris beaucoup de plaisir. Malheureusement, ce n'est pas passé loin cette fois-ci. Mais j'ai encore appris pas mal de choses et on fera mieux la

Son meilleur résultat en quatre participations dans ce tournoi était une 25º place à Shinnecock Hills en 2018. Mais ça c'était avant de changer de dimension et de de-venir la locomotive du golf français (avec Céline Boutier, numéro 4 mondiale et lauréate de l'Evian Championship en 2023). Boosté après une victoire en Espa-gne en octobre dernier, sa carrière a véritablement décollé après une qualification pour le PGA Tour arrachée dans le der pour le PGA 10tr arracnée dans le der-nier tournoi de son année 2023. Long-temps leader de la FedEx Cup (classement américain par points), après son sacre à Torrey Pines, le rookie sur le prestigieux circuit US n'a jamais rendu une carte aucircuit US it a jamais renou une carte au-dessus du par lors de ses 19 premiers tours. Une performance de choix, La sui-te s'est aussi écrite avec une 12º place au Masters. Puis le coup de mou. Le coup de frein du rêve américain. Après Augusta, le Bordelais de 31 ans a manqué deux cuts et a fini 49° et 67° en jouant huit parties consécutives au-dessus du par. Loin de

« C'est génial de vivre ça, c'est génial d'être en dernière partie avec le joueur qui gagne, voir comment il a négocié certains trous. voir comment il a géré les hauts et les bas »

ses résultats du début de saison. « Dans une année, on connaît des hauts et des bas, et mes bas ont été conséquents ces trois dernières semaines, a-t-il expliqué. J'ai

dernières semaines, a-t-il expliqué. J'ai raté des cuts. J'ai essayé de faire des choses simples, de retrouver de l'énergie, je me sentais fatigué.»

Sa 5º place lui permet de s'approcher du top 10 de la FedEx Cup et de retrouver la 20º place mondiale, son meilleur classement jusqu'à présent. Il retrouve ses meilleures sensations alors que son été s'annonce chargé. Le numéro I français va s'alipner dès ce jeudi au Travelers s'anione charge. Le numero i trançais va s'aligner dès ce jeudi au Travelers Championship, avant de revenir en Euro-pe pour jouer le Scottish Open (It-l4 juillet), juis pour The Open, le dernier Majeur de la saison (18–21 juillet). Avant le grand rendez-vous des Jeux olympiques de Paris (1er-4 août), où son nouveau statut en fera un chercheur de médailles. En défricheur du golf masculin tricolore.

Jeux olympiques : Tommie Smith, 80 ans et toujours le poing levé

Sébastien Ferreira

Le champion célèbre pour son poing ganté de noir sur le podium des JO de Mexico, en 1968, croit toujours que le sport et la politique doivent être mêlés.

e temps passe, les images restent, et Tommie Smith tient encore debout. Au Palais de la Porte dorée, dans le 12º arrondissement de Paris mardi dernier, l'ancien sprinteur américain, champion olympique à Mexico en 1968 sur 200 mèa visité l'exposition «Olympique,

tres, a visité l'exposition «Olympique, une histoire du monde», accessible jusqu'au 8 septembre. «1936», a-t-il aussitôt dit en déambulant devant le portrait de Jesse Owens, au 3 e étage du palais.

Marcher, Tommie Smith l'a peu fait ce jour-là. Avec un pied gauche dans une botte de protection, l'homme aux 80 printemps s'est surtout déplacé dans une voiturette électrique. Il était néannoins assez en forme pour poser devant moins assez en forme pour poser devant la grande photo qui lui est dédiée, l'une la grande photo qui lui est dédiée, l'une des plus mythiques de l'histoire du sport. Celle de son podium aux IO, où lui et son compatriote John Carlos ont brandi un poing ganté de noir. «J'ai protesté contre les inégalités sur les droits humains», explique-t-il encore aujourd'hui. Les États-Unis, où Martin Luther King avait été assassiné six mois plus tôt, se déchiraient alors sur fond de ségrégation raciale. tion raciale.

Pourquoi a-t-il levé son poing? Pourquoi le gant? À quoi pensait-il sur le mo-ment? «On continue et on continuera à me poser ces mêmes questions. Cela me va. me poser ces memes questions. Cea inte vi. l'ai toujours les mêmes réponses », glisse malicieusement, entre deux gorgées de soda, Tommie Smith. Il e confesse, ce moment a semblé durer une éternité. «L'hymne a duré une minute et trente et une secondes. C'était la plus longue minute et demie de ma vie », sourit le Texan.

Il se dit encore «très fier» de son geste, cinquante-six ans plus tard, et ne le re-

grettera jamais. «C'était une nécessité pour moi de sacrifier ce moment parce que le monde entier nous regardait.» Un sacrica oui. Smith (24 ans) et Carlos (23 ans) sont ensuite suspendus par le CIO puis interdits de compétition à vie. Smith vient pourtant d'établir un record du monde sur 200 m (19,83 secondes) qui itiendra onze ans. Plus que le dépérisse-ment précoce de sa carrière, l'Américain a dû faire avec la haine de l'establishment qui l'a accompagné des années durant. « Tellement de menaces de mort », se souvient-il avec détachement.

Geste iconique

En 2016, Carlos et lui ont été reçus à la Maison-Blanche par le président Barack Obama. Le CIO, de son côté, ne s'est ja-mais excusé. Peut-être un jour? «Il n'est jamais trop tard pour faire le bien», ré-pond le sprinteur, détenteur d'une mai-trise en sociologie et reconverti dans le coaching après avoir raccroché les chaussures à pointes. À un peu plus d'un mois des JO de Pa-ris 2024, Tommie Smith n'en démord

pas : Le sport, c'est de la politique. C'est l'une des plus grandes plateformes pour faire passer des messages. Faut-il y voir une incitation de sa part? Si les athlètes veulent y accoler une dimension politique, c'est à eux, leurs coaches et leur famille de décider. Pas à Tommie Smith, répond-il en parlant de lui à la troisième personne.

en parlant de lui à la troisième personne.
Marcus Thuram et Kylian Mbappé, qui
ont pris la parole avant les élections législatives, ont manifestement entendu le
message de la légende...

Il en profite pour saluer Colin Kaepernick, quarterback de foot US devenu
le symbole des protestations contre les
violences policières pour s'être agenouillé durant l'hymne américain en
2016 avant un match de NFL. «Il souffre noullie durant i nymne americain en 2016 avant un match de NFL. «Il souffre toujours de ce geste, mais c'était un grand geste. Je suis fier de ce jeune homme car il a pris position», applaudit Smith. Depuis, Kaepernick est tombé aux oubliettes, boudé et calomnié par les médius Compael, d'ét bien avant lui les médias. Comme l'a été bien avant lui Smith, dont le geste iconique et pacifique, silencieux mais bruyant, est aujourd'hui perçu avec bienveillance



Tommie Smith lors de sa visite de l'exposition « Olympique, une histoire du monde» au Palais de la Porte dorée, le 11 luin, à Paris, JULIEN DE ROSA/AFP

par l'opinion publique, comme un acte

de courage plus que de rébellion. Le voir à Paris, des cheveux en moins, la barbichette entièrement blanche mais le verbe encore fluide, est émouvant. « Gardez un æil sur Noah Lyles», prévient-il en référence au nouveau roi du viente-ii en reterence au nouveau roi du sprint, sextuple champion du monde, médaillé de bronze sur 200 m à Tokyo. Les Jeux de Paris, Tommie Smith n'en ratera pas une miette. Il attend déjà sa discipline phare, le 200 m, pour laquelle il s'enflamme à peine le sujet effleuré.
«J'ai hâte de suivre la technique, voir comment ils vont aborder le virage. Oh ça y est, me revoilà à coacher...»■

La cérémonie d'ouverture des JO en répétition sur la Seine

e à deux reprises en raison d'un débit de la Seine trop important lié aux intempéries, une répétition grandeur nature a été organisée ce lundi sur le fleuve en vue de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, prévue le 26 juillet. les délégations ont ainsi défilé

d'Austerlitz et le Pont d'Iena, à 39 jours d Austeriliz et le Poil ti elleil, a 39 jours du début des JO. Un premier test avait déjà eu lieu le 17 juillet 2023 avec une quarantaine de bateaux, mettant en exergue un problème de timing. «Aujourd'hui, on est très satisfait du timing et de la manière dont il a été especté. On est quasiment pour tous

Reboul, le directeur des cérémonies du comité d'organisation, lors d'un point presse. Les bateaux doivent mettre quarante-cinq minutes pour effectuer leur trajet et se trouver exactement au bon endroit au bon moment pour la présentation des délégations. Une troisième mmée le 24 juin répétition est programmée le 24 avec l'ensemble des 89 bateaux.

EN BREF

Natation : Marchand roi de France sans forcer

Léon Marchand a remporté son premier titre aux championnats de France 2024 organisés à Chartres en dominant le 400 mètres 4 nages en 4' 10"62. La star de la natation française a assuré sa qualification pour les Jeux de Paris sans trembler mais avec un temps loin de son record du monde (4' 02"50). « Je suis un peu loin de mon meilleur temps. C'est une petite déception. Je voulais nager en 4' 06" ou 4' 07" », a-t-il lancé. Ses prochaines finales sont prévues mercredi avec le 200 m papillon et le 200 m brasse.

	1 ^{ER} 1	TOUR EL	JRO
GR. E	ROUMANIE	3-0	UKRAINE
GR. E	BELGIQUE	lundi	SLOVAQUIE
GR. D	FRANCE	lundi	AUTRICHE
GR. F	TURQUIE	mardi 18 h belN	GÉORGIE
CD F	DODTHICAL	21 h TE1	DED TOUROUR

LE CARNET DU JOUR

Les annonces sont recues avec justification d'identité du lundi au vendredi

de **9h** à **13h** et de **14h** à **18h**

(excepté les jours fériés) et tous les dimanches de **9h** à **13h**.

Elles doivent nous parvenir avant 16 h 30 nour toutes nos éditions du lendemain. avant 13 h les dimanches

Courriel carnetdujour@media.figaro.fr

> Téléphone 0156522727

sur notre site carnetdujour.lefigaro.fr

Tarif de la ligne € TTC :

Du lundi au ieudi 26 € jusqu'à 25 lignes 24 € à partir de 26 lignes Vendredi ou samedi 29 € iusqu'à 25 lignes 27 € à partir de 26 lignes Réduction à nos ahonnés : nous consulter

Les lignes comportant des caractères gras sont facturées sur la base de deux lignes : les effets de composition sont payants : chaque texte doit comporter

un minimum de 10 lignes. Reprise des annonces sur :

carnetdujour.lefigaro.fr www.dansnoscoeurs.fr

conférences

Médecine nucléaire et Framatome Healthcare

ura lieu • mercredi 19 juin 2024, le mercredi 19 juin 2024, à 18 h 30, à la Sorbonne université, 91, boulevard de l'Hôpital, Paris (13°).

En ouverture Bernard Fontana, président du directoire de Framatome,

animée par le professeur Florent Cachin, président du Conseil National Professionnel, de Médecine Nucléaire (CNPMN): « La médecine nucléaire : un changement d'échelle, un changement culturel. »

François Gauché, directeur de Framatome Healthcare : « Framatome Healthcare : nouveaux produits, nouvelles méthodes. »

Entrée libre. Réservation obligatoire à Carrefour des Acteurs Sociaux « je m'inscris » : dircas@cas-france.org

deuils

Nozay (Loire-Atlantique).

En union avec Christian de Grandmaison (†), son époux,

Florence et Antoine Thiberge, Marc de Grandmaison (†), Éric et Soline de Grandmaison, le lieutenant-colonel Emmanuel de Grandmaison et Bénédicte de Grandmaison, ses enfants,

Pierre et Marie, Martin et Camille, Quentin, Émilie, Agathe, Thaïs, Mathilde en religion sœur Marie Anne Colombe, Benoît, Henri (†), Mathieu, Louis, ses petits-enfants,

Victor, son arrière-petit-fils, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Brigitte ALLARD de GRANDMAISON

le 15 juin 2024, à l'âge de 90 ans, à Nozay.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Clair, place de l'Église, à Nozay, le vendredi 21 juin 2024, à 10 h 30.

Paris (11°).

Sally Armitage-André. Sally Armitage-Andre son épouse, Basil et Hector André, ses fils, Arlette André-Duret, sa mère, et l'ensemble de sa famille

ont l'immense tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Christophe ANDRÉ

survenu le 3 juin 2024, à l'âge de 56 ans.

Les obsèques auront lieu en la salle de la Coupole du crématorium du cimetière du Père-Lachaise, 71, rue des Rondeaux, à Paris (20°), le jeudi 20 juin 2024, à 10 h 30

ses filles, Basile Boiffils, son gendre, Jeanne et Louis, ses petits-enfants, Claude Berthet,

son père, et Martine Mougin-Berthet, Dominique et Jean-François Narbey, Pierre et Carole Berthet, Isabelle et Didier Cheval

ainsi que ses neveux et nièces

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Camille Jean BERTHET

survenu à Paris, le 14 juin 2024, à l'âge de 70 ans.

La famille tient à rappeler La famille tient à raj le souvenir de Raymonde Berthet, sa maman décédée le 7 mai 2020, et Gérard Berthet, son frère décédé le 14 juin 2023.

Les célébrations auront lieu :

- le jeudi 20 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Roch, à Paris (1^{cr}),

- le vendredi 21 juin, à 14 h 30, en l'église de Charmauvillers (Doubs).

Camille restera à jamais dans nos cœurs.

Veauville-lès-Baons (Seine-Maritime)

Mme José Boissonnet

Florence, Pascale, Martine et Yves, ses filles et son gendre

ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants,

Anne-Marie, sa sœur, toute sa famille

vous font part du décès de

M. Hervé BOISSONNET

survenu le 11 juin 2024, dans sa 97º année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 19 juin, à 15 heures, en l'église d'Héricourt-en-Caux.

Pas de plaques, des fleurs naturelles uniquement.

La famille remercie les médecins et ses auxiliaires de vie.

Cet avis tient lieu de faire-part

Georges (†) et Monique Chaboud–Rasson, ses parents,

Christian Chaboud et Luise Donner, Alain et Suzi Chaboud, ses frères et belles-sœu

Victor, Louise, Lorraine, Léonard, Matthew, Peter, Yannick et Kiri, ses neveux et nièces,

ont l'immense tristesse de vous faire part du décès de

François CHABOUD

survenu le 5 juin 2024, à Paris, à l'âge de 57 ans.

La cérémonie religieuse la teremone rengieuse sera célébrée le vendredi 21 juin, à 14 h 30, en l'église Saint-Léon, 1, place du Cardinal-Amette, Paris (15°).

Bernard (†) et Joëlle Crouzat, Michel et Danièle Crouzat, Agnès Crouzat Agnès Crouzat et Denis Amblard, Alain et Pascale Crouzat, ses enfants,

Maylis et Jérémy, Delphine, Nathalie, Sophie et Thomas, Domitille, Aymeric et Geoffroy, Anaïs et Florian, ses petits-enfants, et ses 19 arrière-petits-enfants

ont la douleur de faire part du décès du

vice-amiral d'escadre (2S) François CROUZAT commandeur de la Légion d'honneur, officier officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre des TOE, médaille des évadés,

survenu le 16 juin 2024, dans sa 100° année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 21 juin, à 14 h 30, en l'église Saint-François-Xavier de Socoa, à Urrugne (Pyrénées-Atlantiques).

Conformément à ses vœux, ses cendres seront dispersées en mer, où il rejoindra son frère,

Bernard mort pour la France en décembre 1941, et son fils,

Bernard décédé en décembre 2002.

En union avec son épouse Catherine,

Jean-Philippe, Jean-Frédéric, Charles-Henry, ses fils, et leurs épouses.

Victoire, Olivia, Juliette, Aylin, Seren, Selim, Emel, Garance, Roméo, Melchior ses petits-enfants,

ont la douleur de vous faire part du décès de

survenu le 13 juin 2024, à l'âge de 82 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 19 juin, à 10 h 15, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris (17°).

L'inhumation aura lieu au cimetière du Petit-Andely (Eure).

M. et Mme Xavier de Gérault de Langalerie, M. et Mme Cochin, M. et Mme Paul Delpit, leurs enfants et petits-enfants

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mme André de GÉRAULT de LANGALERIE

à Baugé-en-Anjou, le 15 juin 2024.

sera célébrée le vendredi 21 juin, à 10 heures, en l'église Sainte-Colombe de La Flèche (Sarthe).

L'inhumation aura lieu vers 15 heures, au cimetière d'Avrillé (Maine-et-Loire), dans le caveau familial.

M. Dominique Grégoire, M. et Mme François Grégoire, M. et Mme Xavier Cotereau, M. et Mme Laurent Grégoire, M. et Mme Fabrice Devallois, ses enfants,

ses 15 petits-enfants, ses 24 arrière-petits-enfants

font part du rappel à Dieu de

Mme Pierre GRÉGOIRE née Nicole Leleu.

le 14 juin 2024. dans sa centième année

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Ferdinand-des-Ternes sera célèbrée en l'église Saint-Ferdinand-des-To Paris (17°), le vendredi 21 juin 2024, à 10 h 30.

Stéphane (†), Yves, Catherine, Sylvie, Cécile, Pascale et leurs conjoints,

ses petits-enfants et arrière-petits-enfants

ont l'immense tristesse de vous faire part du rappel à Dieu de

Jacques HORNUS

le samedi 15 juin 2024, à l'âge de 94 ans. Il a rejoint son épouse, **Linette** décédée le 18 janvier 2024.

La cérémonie religieuse sera célébrée sera célébrée le vendredi 21 juin, à 14 h 30, en l'église Sainte-Croix de Fourqueux (Yvelines), 4, rue de Saint-Nom, Saint-Germain-en-Laye.

Cet avis tient lieu de faire-part

On nous prie d'annoncer le décès, le 12 juin 2024, à l'âge de 56 ans, de

Mme Marie-Charlotte PORIN née Paquin-Bourges.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 20 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-de-Neuilly, à Neuilly-sur-Seine. Cet avis tient lieu de faire-part.

Paris (16°). Agen Marseille (8°).

François Raynaud, son époux,

son epoux,
Fabien Raynaud
et Nicolas Fougeron,
son fils et son gendre,
Ariane Raynaud
et Rémy Cayla,
sa fille et son compagnon,
Marion Crayssac,
Charlotte Crayssac,
Charlotte Crayssac,
ses petits-enfants,

Régis Arnoux, son frère, Martine Arnoux, sa sœur, ses belles-sœurs et beau-frère, ses neveux, nièces et toute la famille

ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Christiane RAYNAUD

survenu le 14 juin 2024, à l'âge de 83 ans, à Paris, en son domicile, munie des sacrements de l'Église.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-d'Auteuil, 1, rue Corot, à Paris (16°), le mercredi 19 juin, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, au cimetière d'Aulas (Gard).

Cet avis tient lieu de faire-part 106, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

La comtesse Guy Salteur de La Serraz, son épouse,

Muriel et Éric Rohr, Arnaud, Nicolas, Louis-Marie, Clément (†), Gaspard et Clémentine, le comte et la comtesse Arnaud Salteur de La Serraz, Alix et Gauthier, Virginie et Henri-Dominique Tabouis, Tabouis, Inès et Charles, ses enfants et petits-enfants, ainsi que ses 10 arrière-petits-enfants,

ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces

font part du rappel à Dieu du

comte Guy SALTEUR de LA SERRAZ

le jeudi 13 juin 2024, dans sa 96º année, muni des sacrements de l'Église

La messe d'obsèques sera célébrée ra messe u boseques sera célébrée le vendredi 21 juin, à 14 h 30, en la cathédrale de Chambéry (Savoie), suivie de l'inhumatic au cimetière Charrière-Neuve de Chambéry.

Cet avis tient lieu de faire-part

Les Néréides, 30, rue du Général-Patton, 35400 Saint-Malo.

souvenirs

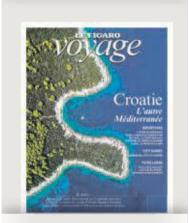
Il y a dix ans, le mercredi 18 juin 2014,

Nedjma Louise FOLLIET née Vellin,

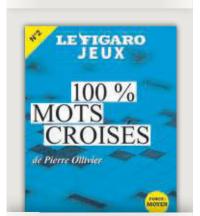
nous quittait.

Que ceux qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle.











REPORTAGE





Envoyé spécial à Odessa et à Loutsk

Cyrille Louis

l revient de l'enfer, et son regard brille d'un éclat singulier. Attablé dans un café de la banlieue d'Odessa, sa ville natale, Denys peine à contenir son émotion lorsqu'il relate sa résistance désespérée, au cœur de l'hiver, sous le feu de l'ennemi. De temps à autre, sa mâchoire se verrouille et ese yeux se voilent de larmes. «C'est un miracle, souffle-t-il, que J'aie survécu à tout ça.» L'ancien soldat, assis dans son survecu a tout (a. » L'ancien soutat, assis dans sont fauteuil roulant, tête fiévreusement sa pipe sous la surveillance de son neveu, un gaillard à la barbe broussailleuse qui l'accompagne désormais partout. Car Denys, resté onze jours sans recevoir de soins après avoir été grièvement blessé aux jambes sur la apres avoir ete griverienti niesses aux jamoes sur la position qu'il devait défendre, a subi une double am-putation. «Lorsqu'ils m'ont vu débarquer à l'hôpital de Zaporijita, sourit-il, les médecties militaires n'arri-vaient pas à croire que je puisse être encore en vie...» Avant la guerre, ce quadragénaire à la voix douce

vendait des sucreries sur un marché d'Odessa. Mais au lendemain de l'invasion russe, c'est sans hésiter au l'entremain de l'Invasion russe, ces sais insensi-qu'il a intégré la 15º brigade de la Garde nationale. Ses camarades de section l'y surnommaient « le Juif », une allusion à la nombreuse communauté hébraïque une aiusion a la nomoreuse communaute neorarque établie dans la ville portuaire. «Lui et moi, on se comaissait bien», assure «Kazbek», l'un des soldats qui ont secouru Denys sous les balles ennemies. Son témoignage, tout comme ceux livrés par deux autres protagonistes de cette incroyable épopée, corrobore en tout point le récit du miraculé de Verbove.

Le 4 décembre 2023, dans cette zone où sévissent d'âpres combats, il est environ 4 heures du matin lorsque «le Juli» et deux autres soldats jaillissent d'un véhicule blindé. Leur mission : relever des caa uni veincue mine. Leur inssont : televe utes ca-marades blessés sur la position «New York», l'une des plus exposées du secteur. Cet abri, à l'origine construit par des soldats russes, est tombé aux mains des Ukrainiens durant la contre-offensive de l'été précédent. Des qu'ils mettent pied à terre, «le Juif» et ses hommes se retrouvent cernés par un déluge d'obus et de drones kamikazes. « l'ai pris deux bidons d'eau, mon arme et mon barda et je me suis mis à courir vers l'avant sans penser à rien», raconte Pacha, alias « le Marin », envoyé au même moment par une autre with Marin Pendye at theme moment part une aute unité. Quelques minutes plus tard, les soldats s'en-gouffrent dans cet avant-poste qu'ils sont désormais chargés de défendre. À 400 mètres à peine des lignes ennemies, ils reprennent leur souffle sans soupçonner ce qui les attend.

Leur première journée sur place sera ponctuée par d'intenses bombardements. Mais c'est seulement le lendemain, en début d'après-midi, que le piège se re-ferme sur Denys et ses camarades. La scène, filmée par un drone de reconnaissance et relayée sur le répar in trone de recomiassance et relayee su le re-seau Telegram, est digne d'un jeu vidéo. Flottant au-dessus d'un paysage d'apocalypse constellé de cratè-res et de trones calcinés, un premier engin largue une grenade dont se dégage une épaisse fumée blanche. « Je n'avais encore jamais vu un true pureil », grimace Denys en plaquant ses mains sur son cou, son thorax et con viceae compare d'il suffernati de novieme. et son visage, comme s'il suffoquait de nouveau.

« Nous n'avions pas de masque à gaz et je me suis retrouvé complètement asphyxié dès la première inspiration. Les poumons bloqués, j'étais pris de panique. Je me
suis senti mourir. » Vu du ciel, de minuscules soldats
sortent de leur abri et courent pour échapper au gaz
toxique tandis que surgissent d'autres drones. « Il y en
avait trois au total, qui volaient en essaim », se souvient
« le Marin ». Quelques secondes plus tard, des grenades explosent dans la tranchée. Plusieurs corps, touchés nar les éclats de métal, gisent au sol. À l'image. et son visage, comme s'il suffoquait de nouveau des explosent dans la traitchee. Fusieurs corps, tou-chés par les éclats de métal, gisent au sol. À l'image, des taches rouges se forment sur la terre brune. Deux soldats, «Donbass» et «Alibi», succombent peu après, «Le Juii» et «le Marin» sont grièvement bles-sés. Seul le cinquième homme, un certain Simeonitch, s'en tire sans dommage. «Lorsque le calme est revenu, raconte Denys, j'ai essayé de me relever pour marcher mais j'ai compris

Les douze jours en enfer du «Juif» et du «Marin» sur le front de Verbove

Grièvement blessés, privés d'eau et de médicaments, pris au piège d'une position assiégée par l'ennemi dans le sud de l'Ukraine, ces deux soldats n'en ont pas moins continué à résister vaillamment malgré le feu incessant de l'artillerie russe.

que j'en étais incapable. Mes deux jambes étaient en sang. J'ai dû ramper sur mes avant-bras pour me mettre à l'abri. » De retour dans la casemate, il dismettre a t unt. » De retour cans la casemate, it us-pose des tourniquets (un garrot conçu pour arrêter le flux du sang) autour de ses membres blessés afin de stopper l'hémorragie. «Je me rappelle l'odeur, murmure Pacha, touché par de multiples éclats au

murmure racna, roucne par de munipies ectats au bras et à la jambe gauche. Ce mélange de sang, de gaz et de poudre...» Une longue attente débute. Les trois survivants s'accrochent à l'espoir que le commandement ne va pas tarder à envoyer des renforts pour les secourir. Mais lorsque vient le soir, puis le matin, il faut se ren-dre à l'évidence. Quelques tentatives d'établir un contact radio avec l'arrière se soldent par un échec. La hiérarchie pense sans doute que les drones ennemis n'ont laissé aucun survivant. « Le matin suivant, poursuit Pacha, J'ai été réveillé en sursaut par Denys. Il avait attaché un fusil à sa jambe droite pour s'en faire une béquille lui permettant de marcher, et m'a lancé : "L'eve-toi, les Russes nous attaquent!" »

"Leve-to, les Russes nous attaquent!" Net cet assaut est le premier d'une longue série. Durant les dix jours suivants, «le Marin» et «le Juif» essuieront le feu roulant de l'artillerie et des drones ennemis. Par chance, une importante quantité de munitions est stockée dans leur abri. Des cartouches, des grenades, des lance-roquettes. « Chaque fois des grenades, des lance-roquettes. « Chaque fois qu'ils se lancient à l'attaque, raconte Denys, ces or-dures criaient : "Gloire à la Russie !" Mais moi, je pre-nais ma mitrailleuse RPK et je rampais jusqu'au poste de tir, depuis lequel je les arrosais pendant des heures. Jusqu'à ce qu'ils renoncent, au moins pour un mo-ment...» Pacha, malgré la douleur, lui prête main-forte comme il peut. Seul Simeonitch se tient en re-trait. Ce quinquagénaire, que « le Marin» et « le luif » nomment aujourd'hui « le traitre», semble petrifié. « On voyait dans son regard que ce type faisait dans son froe», grimace Denys. À la premiere occasion, «On voyan dans son regard que ce type Jusain dans son froe», grimace Denys. A la première occasion, «le traître» leur faussera compagnie pour se lancer dans une folle course vers les lignes arrière. Selon des témoignages indirects, il aurait ensuite juré à ses su-périeurs que ses «camarades» avaient été tués. De-

perieurs que ses «cantaraucs» avaient et eues. De-nys et Pacha ignorent ce qu'il est devenu. Les deux hommes se retrouvent livrés à eux-mê-mes. Mais, en dépit des circonstances extrémes, ils s'accrochent. «On r'aurail lâché ce petit bout de terri-toire ukrainien pour rien au mondo», sourit Pacha. Cet ancien marin originaire de Kherson, sorti tout ré-cemment de l'hôpital après avoir subi une vingtaine d'opérations, dont l'une s'est soldée par une amputation sous le genou gauche, revient de loin. Dans leur abri, pour tenir bon, les deux hommes n'ont ni anti-biotiques, ni adrénaline, ni antidouleur. « Juste un gel antiseptique, raconte « le Marin», que "le Juif" appli-quait sur mes plaies et qui m'a sons doute sauve la vie. » Contrairement à son camarade, Pacha n'a pas posé de garrot sur ses membres blessés. « Sur le moment, mon bure assaré ma faiest trosoffire. Er comme il frieite garrot sur ses memores niesses. «Sur le moment, mon bras cassé me faisait trop souffrir. Et comme il faisait horriblement froid, j'ai pensé que le saignement finirait par s'arrêter. » Pari gagnant. Denys, encore plus mal en point, est plusieurs fois contraint de poser un nou-veau tourniquet au-dessus du précédent à mesure que sa jambe noircit. « À la fin, sourit-il., je pouvais en compter sept sur ma jambe droite. Il n'y avait plus de place pour en mettre un huitième... »

« Lorsque le calme est revenu j'ai essayé de me relever pour marcher mais j'ai compris que j'en étais incapable. Mes deux jambes étaient en sang. J'ai dû ramper sur mes avant-bras pour me mettre à l'abri »

Denvs Ancien soldat ukrainien

Denys et Pacha sont prisonniers de leur abri, dont ils ont colmaté les accès avec des couvertures pour se protéger de nouvelles attaques chimiques. Au bout de quelques jours, leurs réserves d'eau s'épuisent et ils ressentent une soif insoutenable. Leurs rations de combat lyophilisées deviennent inutiles. «On peut tenir une semaine sans manger, soupire Pacha. Mais ne pas pouvoir boire, surtout après avoir inhalé ces sa-loperies de gaz toxíques, c'est une torture.» La délitoperies de gaz toxiques, c'est une torture. » La deli-vrance viendra d'un obus tiré par un char russe qui ébranle la structure de leur casemate. Peu après la déflagration, les deux soldats constatent que des gouttelettes d'eau perlent le long de la charpente en bois. Le choc a créé une ouverture par laquelle la neige fondue s'infiltre dans l'abri. Aussitôt, ils disposent ge fontues illilité dans l'auti. Massiuri, la disposant des boites de conserve pour recueillir le précieux li-quide. «Cette eau était pleine de terre, précise Denys, mais on a réussi à la filtrer avec du papier toilette. » Dans l'abri, un timide espoir renaît. «L'avantage des gaz toxiques, sourit Pacha, c'est qu'on a été débarras-sé de toutes les souris qui, en temps normal, nous ren-dent la vie impossible. » Pourtant, au douzième jour,

«le Juif» et «le Marin sentent leurs forces s'épuiser. «La nuit précédente, se souvient Denys, j'ai fait un rève étrange. Une créature ailée à tête de mort me sou-levait du sol et m'encourageait à garder les yeux ouverts tandis qu'on survolait le champ de bataille déouveris tantais qu'on survoian le c'inamp de batanie de-vosté. » Pacha comprend que leur sort dépend dé-sormais de lui seul. «Les rôles étaient en train de s'in-verser. Après s'être battu comme un diable, Denys perdait espoir. J'ai essayé de l'encourager en lui par-lant de ma maison de Kherson et en lui promettant

uant de ma maison de Enerson et en lai prometant qu'on s'y retrouverait après toutes ces horreurs pour y partager un bon barbecue. » «Le Juli», éreinté, ne veut rien entendre. À la muit tombée, il parle de quitter l'abri pour s'étendre au sol dans l'espoir que les drones de reconnaissanau soi dans i espoir que les droies de recominassan-ce ukrainiens le repéreront depuis le ciel. Soudain, vers 20 heures, des voix se font entendre aux abords de leur position. «On a d'abord cru à une incursion ennemie, raconte Denys, mais c'était des soldats de notre unité. Ils étaient persuadés que notre position notre unité. Ils étaient persuaues que notre position était aux mains des Russes et s'apprétaient à donner l'assaut à coups de grenades. » Aussitôt, « le Juif » et « le Marin » s'écrient : « Gloire à l'Ulraine! » « En réalisant qu'on était vivant, murmure Pacha, les gars sont tombés à la renverse. On s'est tous mis à pleurer de joie. »

de joie. »

Leur évacuation, relatée par Kazbek, est de la même veine. « Quand on est arrivé sur le point "New York", raconte ce soldat de 21 ans, on a découvert deux hommes brisés. Mais en me voyant, le Julij é'est mis à sourire. Il m'a dit : je savuis que tu viendrais nous sauver. » L'heure des effusions n'est pourtant pas venue. « Cette muit-là fut terrible », poursuit Kazbek, qui prend en charge l'extraction de Denys sous une nouvelle pluie d'obus. « Sur le chemin du retour, il faisait des blagues pour nous motiver. Comme un drone se raprochait. Ilm' ao rdonné de le posse sous un arbre et d'alaes bagues pour nous motiver. Comme un arone se trap-prochait, ilm 'a ordonné de le poser sous un arbre et d'al-ler me mettre à l'abri. Sans réfléchir, je lui ai obéi. Quand je me suis retourné, 50 mètres plus loin, il était en train de ramper et m'a lancé: Tout va bien, ne t'arrête pas! » De retour à la base, le bilan est effrayant. La section d'in-

retour à la base, le bilan est effrayant. La section d'in-fanterie, qui dénombrait à l'origine 28 soldats, n'en compte plus que 6 en état de combattre. Pour Denys et Pacha, la guerre est terminée. Les deux hommes sont transféres à l'hôpital militaire de Zaporijija, où les médecins restent sans voix. «Quand j'ai un "le Juij" arriver avec le pied gauche gelé et la jambe droite toute raide, en partie noircie par la gangrène, je me suis dit que c'était impossible », té-moigne le chirurgien réanimateur Volodymry Krayovyy, qui a traité l'an dernier 1700 soldats bles-sés sur le front. «Tous deux sont des mirquelés, dit-il sés sur le front. « Tous deux sont des miraculés, dit-il encore, en se remémorant les analyses de sang réa encore, en se rememoram es analyses de sang rean-sées après l'admission de Denys. Son taux de globule rouge était celui d'un mort. » Six mois plus tard, «le Marin» partage avec sa fille un appartement à Loutsk, dans l'ouest de l'Ukraime, où

au «Juif», il a regagné son modeste logis au rez-de-chaussée d'un immeuble collectif. Un tableau à l'atmosphère lugubre, réalisé par une artiste ukrainienne qui a entendu le récit de ses douze jours en enfer, trône au milieu du salon. Dans la cage d'escalier, un plan in-cliné a été aménagé pour son fauteuil roulant. Sa voitu-re, qu'un système de commande par joystick hu per-met de conduire seul, stationne devant l'immeuble.

«Au cours des derniers mois, soupire-t-il, je sais que les Russes ont repris "New York" et la plupart de nos positions dans le secteur de Verbove. Au total, on me dit qu'ils ont avancé de 3 kilomètres vers le nord, et je me lemande à quoi servait de sacrifier tant de soldats pour défendre ce morceau de terre... » Amer. Denvs regrette ugerame Ce moteuta ac terie... » Anter, portis regrette qu'un tel répit n'ait pas été mis à profit pour construire des défenses sur lesquelles les forces ukraîniennes pourraient aujourd'hui se repositionner. « Après ces douze jours de lutte acharnée, déplore-t-il, nos comaduze jours de luite dendrinee, depiote-t-ii, nos cont-mandantis n'ont exprimé ni reconniaisance, ni admira-tion. » Mais parmi les soldats de sa compagnie qui ser-vent encore sur le front, Kazbek assure que «E Juif» est devenu une légende. « Pour tout le monde là-bas, témoigne-t-il, "le Juif" et "le Marin" incarnent l'àme du peuple ukrainien. Malgré les difficultés du moment, beaucoup brûlent de suivre leur exemple en luttant jus-

DÉBATS

«Le RN marche-t-il dans les pas de Giorgia Meloni?»





GILLES GRESSANI

Si le parti de Marine Le Pen et celui de Giorgia Meloni présentent des similitudes, la présidente du Conseil italien défend une ligne politique plus à même de séduire les élites économiques et la technocratie de son pays, analyse le directeur de la revue «Le Grand Continent»*

LE FIGARO. - Après la victoire écrasante du RN aux européennes et la dissolution de l'Assemblée

aux européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale, jamais le parti de Marine Le Pen n'a semblé aussi proche du pouvoir. Peut-on comparer la trajectoire du parti à la flamme avec celle de son homologue italien, Fratelli d'Italia? GILLES GRESSANI. - Il faut commencer par noter une différence fondamentale. Contrairement à Meloni et à son parti Fratelli d'Italia, le RN n'a pas encore de prise réelle sur la capitale - ni sur le capital. Dans le triomphe des élections européennes, le Rassemblement national est arrivé en tête dans le Rassemblement national est arrivé en tête dans 92 départements sur 96, mais Paris et sa petite couronne ne sont pas tombés. La bataille de France est sans doute gagnée, mais la bataille de Paris ne

vient que de commencer. De son côté Giorgia Meloni est à la tête d'une force politique qui, sous des formes parfois un peu diffé-rentes, a déjà gouverné la ville de Rome, sa région, le Latium, et surtout qui a joué un rôle important presque tout au long de l'expérience de gouvernement de Silvio Berlusconi.

C'est ce qui explique la profonde différence de leurs trajectoires personnelles. Après une jeunes-se militante dans des groupuscules héritiers du Parti fasciste italien, Giorgia Meloni a construit Parti tasciste italien, Giorgia Meloni a construit un parcours institutionnel de premier plan. Elle a été la plus jeune vice-présidente de la Chambre des députés, la plus jeune ministre sans porte-feuille du quatrième gouvernement Berlusconi. Aujourd'hui, elle est la plus jeune, et la première présidente du Conseil des ministres de la République italienne

buque Hahenne. De son côté Marine Le Pen, malgré certaines prises de distance, reste la fille de son père. Elle porte le poids d'un nom et d'une histoire qui l'a conduite à pous d'un nom et d'une instorie qui a condunte à évoluer dans l'ombre ou dans les marges des insti-tutions de la République, sans pouvoir accumuler la moindre expérience concrète du gouvernement et sans pouvoir construire une équipe à la hauteur. À Rome, les élites administratives, économiques A konie, les eines administratives, economiques ou diplomatiques connaissent et fréquentent de-puis plus de vingt ans Giorgia Meloni; à Paris, du moins pour l'instant, personne ou presque ne peut avouer déjeuner avec la présidente du Rassemble-ment national. Il s'agit d'une différence qui est loin d'être anecdotique : elle pèse fortement sur la capacité de gouverner des systèmes de la complexité de ceux de la France ou de l'Italie

Pour l'instant, tactiquement, le RN semble se roui l'instant, tactiquement, le KN seinble se contenter de résoudre cette contradiction en met-tant en avant un visage télégénique qui permet de marquer une différence. Jordan Bardella joue ainsi marquer une difference. Jordan Bardeula Joue annsi le rôle d'une sorte de « proxy » de Marine Le Pen. C'est d'ailleurs son côté lisse, presque creux qui peut amener une partie des élites à penser - toutes choses égales par ailleurs - comme Adolphe Thiers de Louis-Napoléon Bonaparte : « C'est un crétin que l'on mènera. »

que I on menera. »

On peut s'attendre à ce que dans les prochaines semaines la campagne de séduction des élites économiques et de la technocratie s'accélère, à partir notamment de l'OPA menée sur les LR ou ce qu'il en reste : le risque en l'état, c'est que le RN ne puisse proposer qu'un agrégat de figures de troi-sième ou de quatrième ordre, pour reprendre le mot de Bernanos une «révolution des ratés».

《Malgré ses promesses d'une rupture dans la continuité, le Rassemblement national de Bardella n'offre pas, comme Meloni, de stabilité à un système au bord de l'explosion »

Pour se hisser au pouvoir, Giorgia Meloni s'est appuyée sur une union des droites.

Sur quoi repose cette alliance, et pourquoi est-elle si facilement acceptée en Italie? L'union des droites en Italie remonte à l'ère Ber-lusconi. La seule rupture de Meloni a consisté à changer le rapport de force au sein de la coalition de «centre droit». En prenant plus d'un tiers de l'électorat de Berlusconi et presque la moitié de l'électorat de Salvini, elle a imposé son hégémonie, en opérant un glissement du barycentre vers la droite.

Meloni a inventé une recette qui en presque deux ans a fait ses preuves. Sa force vient de son position-nement : elle est une figure de médiation entre des franges extrêmes qui souhaitent renverser la table iranges extremes qui sounaitent renverser la table et les forces qui y sont assisses. Ses most d'ordre – li-berté, sécurité, identité – permettent de proposer une forme de stabilité à un pays qui a connu une di-zaine d'annése de tempéte politique, qui se déclasse et vieillit, mais où la colère semble s'éteindre.

Canaliser la violence, plutôt que chevaucher le ti-gre. Rassurer des identités qui se sentent menacées face aux fractures d'une guerre qui s'étend, tadis infininde classe. Cest e sectet ue sa doctrine techno-souverainiste qui lui a permis de rallier trois groupes fondamentaux pour le système ita-lien: les appareils transatlantiques et notamment ceux de l'Otan, ceux de la haute fonction publique et de l'État, et les structures économiques euro-

péennes et internationales.
Elle tient sur deux coordonnées fondamentales :
un réalignement vis-à-vis du soutien à l'Ukraine
dans sa guerre contre la Russie poutinienne d'un côté; une adhésion à l'euro et à l'Union européenne de l'autre.

Quelle comparaison faites-vous avec la France, où la culture politique est bien plus réticente à une alliance à droite autour du RN?

a une annance a tronte autour du KN / Dans l'histoire de l'extrême droite française ca-ractérisée souvent par des luttes entre des petites chapelles aux doctrines figées, le parti des Le Pen a toujours et une position singulière, par sa plastici-té et son idéologie souple. Si Marine Le Pen a sans doute perdu la présidentielle de 2017 sur le Frexit et celle de 2022 sur Poutine, on note dans les der-niers mois une tentative d'alignement qui n'est pas sans rappeler par certains côtés la doctrine de la présidente du Conseil. On peut d'ailleurs noter un fait qui paraît étonnant : c'est lorsque le RN semble abandonner le Frexit qu'il fait son meilleur score aux élections européennes... Toutefois, comme on le disait, Le Pen n'est pas

Toutefois, comme on le disait, Le Pen n'est pas Meloni. Bardella non plus. D'abord certains liens passés avec la Russie - y compris avec son système bancaire - posent toujours question. Par la suite les ambiguïtés avec le Frexit restent substantielles : de l'opposition à l'élargissement de l'Union vers l'Ukraine, à des mesures qui placeraient la France dans une relation de conflit ouvert avec l'UE. On peut penser au durcissement de la politique migratoire qui mettraît la France en contradiction avec la CEDH, à la sortie du marché européen de l'électricité, à la diminution de la contribution au budget de l'UE, à la limitation de la liberté de circulation... Malgré ses promesses d'une rupture dans la continuité, le RN de Bardella n'offre pas, comme Meloni, de stabilité à un système au bord de l'explosion et qui, contrairement à n oure pas, comme meioni, de stabilite a un syste-me au bord de l'explosion et qui, contrairement à celui de la République italienne, n'impose pas vraiment un équilibre de pouvoirs adéquats. ■ 'Revue de géopolitique en ligne, «Le Grand Continent » a récemment publié un volume papier

sous la direction de Giuliano da Empoli, « Portrait d'un monde cassé. L'Europe dans l'année

des grandes élections » (Gallimard, 2024).

Il n'y a jamais eu autant d'immigration en France que durant la présidence d'Emmanuel Macron



NICOLAS POUVREAU-MONTI

Si l'augmentation de l'immigration vers la France est un phénomène enclenché depuis la fin des années 1990. cette hausse a pris une dimension nouvelle depuis 2017, démontre le directeur de l'Observatoire de l'immigration et de la démographie.

es résultats de l'élection européenne du 9 juin, la dissolution consécutive de l'Assemblée nationale et la recomposition politique qu'elle a engagée position politique qu'elle a engagee ont en commun d'être portés par un sujet central, assumé comme tel ou abordé de manière plus allusive selon les nuances du spectre politique : celui de l'immigration. In-terrogés par l'institut Ipsos sur les enjeux qui ont compté dans leur choix lors du récent scrutin, les électeurs ont hissé l'immigration en haut de leurs déterminants de vote (43 % de citations), aux côtés du pouvoir d'achat. Pour reprendre les mots de Brice Teinturier, «d'une place éminente en 2019, l'immigration est passée à une place prépondérante en 2024»

La focalisation croissante de nos concitoyens sur ce thème ne tient pas du hasard. Elle arrive au terme de plusieurs années marquées par une accélération migratoire tout à fait historique. Un constat s'impose de manière implacable : il n'y a jamais eu autant d'immigration en France que durant la présidence d'Emmanuel Macron et sous les différents gouvernements qui s'y sont succédé.

L'an dernier, 323260 premiers titres de séjour ont été accordés à des immigrés extra-européens (hors UE, Suisse et Royaume-Uni) en France mé-tropolitaine. Il s'agit là d'un record, qui s'inscrit dans une tendance haussière observable depuis

dans une tendance haussière observable depuis 2017: le nombre de nouveaux titres délivrés durant l'année 2023 a dépassé de 40% celui enregistré en 2016, et il était supérieur de 172% au total accordé en 1997 – soit durant la première année du gouvernement de la gauche plurielle. En moyenne: 275 000 premièrs titres de séjour ont été accordés chaque année à des immigrés extra-européens sous la présidence d'Emmanuel Macron, soit 26% plus que sous François Hollande et 45% plus que sous Nicolas Sarkozy. Les principales nationalités bénéficiaires des nouveaux titres de séjour sont restées inchangées lors des dernières années: Maroc, Algérie et Tunisie. Au total, près de 2 millions de premiers titres de séjour ont été accordés à des immigrés extra-

séjour ont été accordés à des immigrés extra-européens depuis 2017 - soit l'équivalent démo-graphique de la population de Paris ou des Bou-ches-du-Rhône. Il convient de préciser que

l'ensemble de ces immigrés ne s'installe pas définitivement en France. Cependant, comme nous l'indiquent les données de l'Insee, sur une moyenne de quinze ans, pour 1 immigré quittant

moyenne de quinze ans, pour l immigré quittant la France, plus de 4 immigrés s'installent sur le territoire national.

Résultat de ces flux cumulés : le «stock» des permis de séjour valides a lui aussi battu des records sous la présidence Macron : 30 % de titres supplémentaires par rapport à 2017, 53 % de plus qu'en 2012, 70 % de plus qu'en 2012, 70 % de plus qu'en 2012, 70 % de plus qu'en 2012, rol les deux de l'estres en France, tant en nombre absolu qu'en pourcentage - les deux données étant calculées par l'insee - et les deux données étant calculées par l'Insee – et malgré une politique d'attribution large de la ci-toyenneté française depuis longtemps : 2 millions de personnes ont ainsi acquis notre nationalité depuis 2005 (4 millions depuis 1982).

Depuis 2017, 825 000 premières demandes d'asile ont été enregistrées dans notre pays. Sous la présidence d'Emmanuel Macron, la France a ainsi accueilli l'équivalent d'une ville comme Marseille uniquement composée de demandeurs d'asile

Une dynamique encore plus spectaculaire est constatable dans le champ de l'asile. En 2023, 145 095 premières demandes d'asile ont été enregistrées en France, selon Eurostat. Ce nombre a quasiment doublé en comparaison avec la derniè-re année complète du quinquennat Hollande : +89 % par rapport à 2016. Lorsque la comparai-son est étendue aux années 2000, il n'apparaît pas son est étendue aux années 2000, il n'apparait pas exagéré d'évoquer une «explosion »: le nombre annuel de primodemandes a augmenté de 245 % par rapport à 2009. Les principaux pays d'origine des demandeurs reçus l'an dernier sont l'Afghanistan, la Guinée et la Turquie.

Depuis 2017, 825000 premières demandes d'asile ont été enregistrées dans notre pays. Sous la présidence d'Emmanuel Macron, la France a ainsi accueilli l'équivalent d'une ville comme Marseille uniquement composée de demandeurs

d'asile. Même si une petite majorité de ces requé-rants voient leur dossier d'asile rejeté, 96 % des déboutés se maintiendraient sur le territoire français, selon la dernière estimation disponible

rrançais, seion la dermere estimation disponible de la Cour des comptes. Discrète par nature, la courbe de l'immigra-tion illégale peut apparaître plus difficile à ap-procher. Divers indicateurs permettent néan-moins d'appréhender sa croissance rapide sur le territoire national, le plus fiable d'entre eux concernant sans nul doute l'aide médicale d'État (dispositif spécialement réservé aux étrangers en situation irrégulière) : le nombre de ses bénéfisituation irréguliere) : le nombre de ses bénéficiaires a augmenté de moitié depuis 2017. Il est aujourd'hui supérieur de 158 % à ce qu'il était voici vingt ans. Ces évolutions attestent de la trajectoire haussière plus globale de l'immigration clandestine, laquelle a partie liée avec celle de l'asile – devenue une véritable fabrique à séjours irréguliers. Dans le même temps, le nombre annuel moyen des éloignements et des départs enregistrés d'immigrés illégaux est en recul de 18 % sous la présidence Macron par rapport au quinquennat Hollande.
Pour une larre part d'entre elles, les dynami-

port au quinquennat Hollande.
Pour une large part d'entre elles, les dynamiques évoquées ici ne sont pas nées sous la présidence d'Emmanuel Macron : l'augmentation de l'immigration vers la France est un phénomène enclenché depuis la fin des années 1990. Cette encienche depuis la fin des années 1990. Cette hausse a cependant pris une dimensión nouvelle depuis 2017 et ne pourra cesser de s'amplifier «naturellement», au regard des défis démographiques mondiaux auxquels notre pays se trouve confronté. Dès aujourd'hui, 40 % de la populacomronte. Des aujourd liul, 40 % de la popula-tion africaine a moins de 15 ans. Après avoir déjà doublé depuis 1990, celle-ci devrait gagner 1 milliard d'habitants supplémentaires d'ici à 2050. L'indice de fécondité moyen en Afrique est de 4,18 enfants par femme, soit deux fois plus

de 4,18 enfants par femme, soit deux fois plus que le seuil de renouvellement des populations; il dépasse les 6 enfants dans certains pays subsahariens francophones.

Devant ces réalités factuelles et de telles perspectives, la responsabilité pressante des gouvernants apparaît claire : rétablir une capacité de maîtrise politique des flux migratoires. Les élections législatives des 30 juin et 7 juillet devraient se jouer sur cet enjeu décisif, à n'en pas douter. ■

OPINIONS

Pourquoi l'Amérique défend autant l'Ukraine

es 15 et 16 juin 2024 s'est tenue, dans



es 15 et 16 Juni 2024 s'est tenue, dans la station suisse du Bürgenstock, une «conférence de paix sur l'Ukraine », à laquelle ont participé une centaine de délégations, venues du monde entier. celegations, venues du monde entier.

La Russie n'avait pas été invitée.

Cela peut sembler curieux. Une conférence où l'on n'invite pas l'un des deux belligérants a peu de chance d'aboutir à une paix entre eux. S'il avait fallu coller à la réalité et non à une pensée magique, le terme de «conférence de solidarité

avec l'Ukraine agressée» aurait davantage convenu. Pour prononcer un cessez-le-feu et ouvrir des négociations de paix avec Kiev, Moscou exige que l'armée ukrainienne se retire au préalable des quatre oblasts que la Russie a annexés (Louhansk, Kherson, Donetsk, Zaporijjia) mais dont elle ne contrôle pas intégralement le territoire. Vladimir contrôle pas intégralement le territoire. Vladimir Poutine exige en plus que l'Ukraine renonce offi-ciellement à adhérer à l'Otan (ce qui l'obligerait à amender sa constitution, laquelle déclare depuis 2019 que cette adhésion est un objectif stratégique du pays). Les conditions russes sont considérées comme totalement inacceptables par les autorités ukrainiennes. La guerre va donc se poursuivre, avec des Occidentaux continuant à aider massi-vement et publiquement l'Ukraine, et des Chinois continuant à aider en sous-main le complexe mi-litaro-industriel russe. Invitée à participer à cette litaro-industriel russe. Invitée à participer à cette conférence du Bürgenstock, la Chine a décliné

l'invitation.

La star de la conférence fut évidemment la chef de la délégation américaine, la vice-présidente Kamala Harris. Les États-Unis viennent d'entéri-Namia riarris. Les Etais-Unis veninent e enteri-ner un gigantesque plan de soutien militaire et fi-nancier à l'Ukraine de plus de 60 milliards de dol-lars. C'est l'équivalent de ce qu'ils ont déjà donné entre 2022 et 2024. Au total, en dollars constants, l'Amérique aura donné à l'Ukraine l'équivalent du plan Marshall, qui finança la reconstruction en Evene de 1027 à 1052.

Europe de 1947 à 1952.

Quelles sont les raisons pour lesquelles l'Amérique défend autant l'Ukraine, depuis si long-

temps et de manière aussi constante? Il faut se temps et de lialiere aussi constante : il faut s souvenir que dès la conférence de l'Otan de Buca-rest d'avril 2008, George W. Bush demanda à l'Alliance d'accueillir l'Ukraine en son sein. La France et l'Allemagne opposèrent un refus poli au France et l'Aliemagne opposerent un retus poil au président américain : oui, peut-être, mais plus tard. Après la désastreuse invasion anglosaxonne de l'Irak (2003), qu'ils avaient fortement déconseillée, les deux pays européens ne faisaient plus confiance à l'Amérique. Ils la jugeaient fautrice de guerres, car trop imprégnée d'idéolo

iaurice de guerres, car trop impregnee à lucolo-gie néoconservatrice. Ensuite l'Amérique apporta, dès janvier 2014, son soutien public à la foule qui avait envahi la place Maïdan de Kiev et qui manifestait contre le piace manan de sieve et qui manifestati comtre le président proriusse lanoukovitch – avant de le renverser –, parce qu'il avait mis fin à un projet d'association économique avec l'Union euro-péenne, pour en accepter un avec la Russie. Après l'annexion russe de la Crimée (mars 2014) et les l'annexion russe de la Crimee (mars 2014) et les revers militaires de l'armée ukrainienne (été 2014, puis janvier 2015) dans le Donbass, contre les sécessionnistes russophones aidés par Moscou, les Américains entreprirent d'armer et d'entrainer les soldats ukrainiens aux normes Otan.

ner les soidats ukramiens aux normes Otan. Si les Russes furent incapables de prendre Kiev en février 2022, c'est parce que la défense ukrainienne connaissait leurs plans d'opérations à l'avance, que lui avait transférés le renseignement américain, lequel avait pénétré les ordina-

ment americain, lequel avait penetre les ordina-teurs de l'état-major russe. Pourquoi donc l'Amérique a-t-elle, à ce point, pris fait et cause pour les Ukrainiens, un peuple n'ayant avec elle qu'une très modeste proximité géographique ou historique?

Est-ce par souci idéologique de défendre la dé-mocratie? C'est un mot que les dirigeants démo-crates américains ont toujours eu à la bouche, souvent avec sincérité. Mais la vérité historique est qu'ils ont su aussi très bien, dans certaines contrées, comme le golfe Persique ou la Chine. faire valoir les intérêts économiques des États-Unis, sans beaucoup se soucier de la nature dé-mocratique ou non des régimes en place.

La bonne réponse se trouve dans une toute récente note du Congressional Research Service, destinée aux membres du Congrès américain, ci-tée par l'excellente revue Questions internationa-les, dans son numéro d'avril-mai 2024.

les, dans son numero d'avril-mai 2024.

«Au cours des dernières décemies, les décideurs américains ont choisi de poursuivre un objectif consistant à empêcher l'émergence d'hégémons régionaux en Europe et en Asie», écrit l'analyste naval Ronald O'Rourke, dans sa note

l'analyste naval Ronald O'Rourke, dans sa note intitulée » Defense Primer : Geography, Strategy, and U.S. Force Design».

Les États-Unis ne sont plus l'hyperpuissance décrite par Hubert Védrine dans les années 1990. Mais ils sont encore la puissance la plus influente au monde, dotée d'un budget militaire représentant 40 % du total de toutes les dépenses militaires de la planète, d'une monnaie constituant 60 % des réserves de change au monde, de traités d'alliance ou d'amitté avec 70 pays dans le monde. Ils comptent bien ne pas perdre leur plates d'amance ou d'amine avec 70 pays dans le monde. Ils comptent bien ne pas perdre leur pla-ce tout en haut du podium et, en conséquence, freiner l'ascension de leurs empires rivaux. Esquissé en 2003, à l'époque de l'invasion anglo-saxonne de l'Irak, l'axe Paris-Berlin-Mos-

anglo-saxonne de l'Irak, l'axe l'aris-Berlin-Mos-cou représentait un cauchemar stratégique pour les Américains. Ils peuvent être reconnaissants à Vladimir Poutine de l'avoir saboté par son aven-turisme botté, et de leur avoir offert en prime l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Otan.

Après l'annexion de la Crimée, les Américains ont eu l'intelligence de comprendre que Poutine tenterait d'aller plus loin. Une fois n'est pas cou-tume, ils ont fait preuve de vision dans la défense de leurs intérêts et ont pris les mesures pour bloquer la résurrection d'un Empire russe, susceptible de les concurrencer sur le continent européen.

Dans son livre Le Grand Échiquier, l'Amérique et le reste du monde, publié en 1997, Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller à la sécurité nationale de l'administration Carter, expliquait déjà que retiradininstration Carter, expliquair des que retrer l'Ukraine à la sphère d'influence de Moscou empêcherait à tout jamais la Russie de reconstituer son empire.

BIBLIOTHÈQUE DES ESSAIS

Clara Gaymard ou la légèreté du vagabond

«Le paradoxe de la marche, c'est qu'elle nous enracine», relève Clara Gaymard, Ma Francigena (L'Éditeur à part). L'ouvrage re-prend le journal de bord qu'elle a tenu du 23 août au 24 septembre tout au long des 800 km de son périple italien qui l'a emmenée du col de son peripie italien (ul 1 a emmenee du co Saint-Bernard à Rome, en passant par Piacenza Lucques, San Gimignano, Sienne. Comme le chef étoilé Guy Martin, qui signe la préace. l'ancienne haute fonctionnaire, 63 ans, ENA aujourd'hui cofondatrice avec Gonzague de Bli-Comme le gnières de la société Raise, fonds d'investisse ment tourné vers l'« économie bienveillante » une passion pour la marche et la communion avec la nature.

Un engouement que cette Franco-danoise, fille du professeur Jérôme Lejeune, découvreur de la trisomie 21, et de Birthe Bringsted, doit à de la frisonne 21, et de brune bringsted, dont a ses étés d'enfance passés sur la plage de Kerte-minde, au Danemark, entre la mer et la forêt. Mais, comme nombre d'entre nous, l'Italie l'at-tire comme un aimant. C'est en août 2012, lors de vacances familiales en Toscane, que l'épouse d'Hervé Gaymard, homme politique, avec qui elle a élevé neuf enfants, découvre la pancarte de la Francigena et décide qu'un jour elle la

Au Moven Âge, la via Francigena a été rendue célèbre par Sigéric, archevêque de Canterbury (sud-est de l'Angleterre), qui se rendit en 990 à Rome pour y recevoir le pallium (étoffe blanche) des mains du pape Jean XV. Longtemps oublié, ce grand itinéraire européen de randonnée a été, début 190, remis au goût du jour par le Conseil de l'Europe. Contrairement au pèlerinage très fréquenté de Compostelle, Clara Gaymard prévient qu'elle ne s'est pas rendue sur la Francigena italienne pour faire pénitence et vivre la souf-france. «Je ne cherche pas une réponse à une question, ni à fuir une situation, ni à résoudre des états d'âme », confie-t-elle. Et quitte à «être une enfant gâtée », elle avoue avoir recouru au train pour les quelques portions du chemin qui em-pruntaient une nationale et aux hébergements chez l'habitant, plus confortables et authentiques que ceux prévus par les guides.

«Sa» Francigena n'étant pas «culturelle et «Sa» Francigena n'etant pas «cultureile et historique» mais «terrienne», loin de la mer, elle répond simplement à «cet appel impérieux d'être dans le Vivant». Et, pour le coup, l'in-carnation est bien présente. D'un gabarit menu, Clara Gaymard détaille le contenu de son sac qui pèse seulement 5 kg, eau comprise, et rend hommage aux pieds, «nos vaillants oubliés», qu'elle a appris à crèmer quotidien-nement ainsi qu'à la «formidable ingénierie» qu'est le corps.

L'amour est convié

et la fragilité de l'homme est là L'évocation du « Vivant », soigneusement anno-tée ou dessinée en marchant, donne lieu à de jolies descriptions, comme « une valse de lumière se joue dans l'abside», «l'ondulation vers la plaine nage dans une blancheur vaporeuse» ou encore «l'eau, vivante et gaie chahute dans les rivières, s'assagit dans les rus, on dirait un animal qui galope, généreux avec ceux qui ont soif, ceux qui ont chaud»

Clara Gaymard se livre à la joie du silence «inlispensable compagnon de route»; de la solitude, «moment où notre âme est libre de converser avec nous », selon Paulo Coelho; de la rencontre avec l'autre où «le sourire est le meilleur intercesseur» l'autou dest naturellement convié. « l'ai toujours su que seul l'amour m'intéressait » confie notre vagabonde qui cite Christian Bobin, dans L'Épuisement : «L'amour ne va au'avec la liberté. La liberté ne va qu'avec l'amour. »

Il n'empêche, «la vase est venue sans crier gare» faisant remonter des souvenirs «comme les cicatrices qui demandent réparation». La fragilité de l'homme est bel et bien là!

Mais voilà que la dernière étape arrive : Rome et sa beauté flamboyante. Habituée à faire des haltes dans les églises qui bordent la Francigena, la «catholique, pas très pratiquante, mais croyante» se rend naturellement dans la basilique du Vatican. Face au bruit, au grouillement de la foule aux grantique de téléphocard dregées. que ut vattan. Pace au orbit, au grotineitent de la foule, aux armées de téléphones dressées, la colère est là : «C'est peut-être le sommet de l'Église mais où est Dieu?» Attention à ne pas

sacraliser inutilement l'institution en confondant le message qu'elle porte et son rôle, prévient Clara Gaymard.

Dans son ouvrage, l'auteur cite une lettre, écrite il y a quelques années, qu'elle adressait à «Monsieur le Monde» et signait «Je suis votre âme ». Rappelant au monde son inféodation aux guerres, aux catastrophes naturelles et à la sur-consommation, elle lui demande «juste» de se poser, et de rendre hommage à cette âme au le-

ver et au coucher.

Marcher permet de sentir la plénitude du peu, la légèreté du vagabond. La Francigena est un chemin de jouvence.

MARIE-LAETITIA BONAVITA

FIGAROVOX

NOUVEAU FRONT POPULAIRE

« Léon Blum, réveille-toi. ils sont devenus fous!», la chronique de Gilles-William Goldnadel auteur de « Journal de guerre. C'est l'Occident qu'on assassine » (Fayard)



■ MA FRANCIGENA De Clara Gaymard, L'Éditeur à part, 200 p., 20 euros.

tionnaire à plus de 95%) -25, rue de Provence 009 Paris Président-directeur général Charles Edelstenne

Administrateurs
Thierry Dassault,
Olivier Costa de Beauregard,

SOCIÉTÉ DU FIGARO SAS

Charles Edelstenne

Directeur des rédactions Directeur délégué de la rédaction

Directeurs adjoints de la rédaction Gaëtan de Capèle (Écon Laurence de Charette (pôle audiovisuel). Anne-Sophie von Claer (Style, Art de vivre, F), Philippe Gélie (International).

Anne Huet-Wuillème (Édition, Photo, Révision, DA), Jacques-Olivier Martin (directeur de la rédaction du Figarofr), Étienne de Montety (Figaro Littéraire), Bertrand de Saint-Vincent (Culture, Télévision), Yves Thréard (Enquêtes,

Directeur artistique Pierre Bayle Rédacteur en chef Frédéric Picard (Web) Robert Mergui Anne Pican

FIGAROMEDIAS 23-25, rue de Provence, 75009 Tél.: 01 56 52 20 00 Fax: 01 56 52 23 07 vence, 75009 Paris

Président-directeur général 7 5009 Paris Tél. : 01 57 08 50 00 direction.redaction@lefigaro.fr

Impression.Limprimerie, 79, rue de Roissy 93290 Tremblay-en-France Mid Print. 30500 Gallargues-le-Montueux ISSN 0182-5852 Commission paritaire n° 0426 C 83022 Pour vous abonner Lund au yendred de 7h a 18h; sam de 8h a 18h au 01 70 37 3170. Asc. 0155 56 70 11. Gerez voite abonnement, espace Client, www.lefliggro.tir/client Club Presstigs: 996 C (1bit. 520 S, Esmaine: 415 C, Week-end Presstigs: 429 C, Week-end: 359 C.

Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 100%. Ce journal est imprimé sur un papier UPM porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/011/001. Eutrophisation : Ptot 0.002 kg/tonne de papie



RENCONTRE

Silvana Condemi: «Le risque pour le Covid-19 est hérité des Néandertaliens»



ui était réellement Neandertal? Était-il cet être dépeint encore peu comme rustre et mal dégrossi? Quels ont été ses liens avec Sapiens? Silvana Condemi, pa-léontologue, directrice de recherche au CNRS, a notamment travaillé sur la question de l'hybridation des Néandertaliens et des premiers humains modermes. Elle cosigne, avec Jean-François Mondot, Neandertal à la plage. Nos frè-res disparus dans un transat, chez Dunod. Un ouvrage très accessible.

LE FIGARO. - Ouand et où vivait

Neandertal?

SILVANA CONDEMI. - Depuis sa découverte en 1856, dans la vallée («thal», en allemand) du Neander, près de Düssel dorf, en Allemagne, un grand nombre de fossiles ont été mis au jour. Il est donc possible de reconstruire son origine, son

La paléontologue souligne que Neandertal, qui a vécu en Europe entre 300 000 et 40 000 ans avant notre ère, et «Homo sapiens» ont 2% de gènes en commun. Un métissage qui a permis à ce dernier de conquérir la planète.

évolution et de le situer géographique-ment et chronologiquement. Neandertal est le premier Européen : son histoire évolutive commence il y a 400000 ans mais, une fois qu'il a acquis ses caractè-

son berceau européen et arpente de nouveaux territoires notamment le Proche-Orient, le Caucase et il s'enfonce vers l'Asie centrale. Pendant toute l'époque de son évolution, le climat a sans cesse changé : Neandertal a connu sans cesse change: Neanderrai a connu trois cycles glaciaires et interglaciaires. À chaque fois, la flore et la faune, donc la vie humaine, étaient profondément bouleversées, mais Neandertal était un grand résilient et il a survécu jusqu'à l'arrivée de notre espèce, Homo sapiens, il y a quelque 40 000 ans.

Trapu, carnivore, rustre, insensible... Les caricatures sur l'homme de

Les caricatures sur l'homme de Neandertal ne manquent pas. Que nous apprend réellement la science? Neandertal était un cueilleur chasseur et son mode de vie - qui nous est restituée par les outils qu'il façonnait, par son alimentation, la structure de son habitat et ses stratégies de chasse - ne semble pas différent de celle de ses contemporains Sapiens. Depuis une vingtaine d'années, l'introduction de la paléogénétique a permis d'apporter des paléogénétique a permis d'apporter des compléments d'information sur Nean-dertal. Nous avons appris qu'il y a envi-

ontologue et directrice de recherche au CNRS.

ron 800 000 ans, la branche qui, en Afrique, va évoluer vers Sapiens, s'est détachée de celle qui donnera, en Europe, Neandertal et, en Asie, Denisova. Ces deux populations fossiles eurasien-nes se sont détachées l'une de l'autre il y a environ 400000 ans. Cependant, ces deux groupes frères ne se sont ja ces ueux groupes reres ne se sont ja-mais complètement séparés car, à plu-sieurs reprises, ils se sont mélangés. C'est ce que nous montre «Denny», un os de la grotte de Denisova appartenant à une petite fille née d'un père dénisovien et d'une mère néandertalienne!

Le cannibalisme n'était pas l'apanage de Neandertal... Les os humains de Neandertal présen-

tent parfois des traces de décharnement semblables à celles que l'on trouve sur les animaux qu'il a consommés. C'est pour cette raison qu'elles sont interpré-tées comme un signe de cannibalisme. On retrouve cette pratique également chez des *Homo sapiens* qui ont vécu il y a quelque 14000 ans. La grande question est de déterminer si ce cannibalisme était rituel ou alimentaire. Par comparaison avec Homo sapiens, nous avons des données historiques qui montrent que le cannibalisme pratiqué sur des membres du clan obéit à une logique rituelle, alors que celui exogamique répondrait le plus souvent à un besoin alimentaire. Hélas, l'application de cette catégorisation ne nous est guère utile pour Neandertal, car nous ne savons pas si le cannibalisme visait des hommes ou des femmes à l'intérieur ou à l'extérieur

Quand les hommes de Neandertal, Denisova et les *Homo sapiens* se sont-ils rencontrés?

Les travaux de ces deux dernières décennies nous contraignent à renoncer à une histoire que nous pensions linéaire : celle d'une migration hors d'Afrique d'Homo sapiens qui aurait rencontré les Néandertaliens avant de les remplacer. Aujourd'hui, nous voyons se dessiner plusieurs chemins de migration à des époques très différentes. On a des traces de ces rencontres lorsque Sapiens s'est répandu hors de son berceau africain, il y a 100 000 ans au Proche-Orient puis, vers 60 000 ans, dans le Caucase et, en-fin, il y a environ 40 000 ans, sur le sol européen. À chaque moment, les rencontres ont débouché sur des métissages. Nous connaissions celui avec Nean-dertal et Denisova, mais il est fort probable que des brassages aient eu lieu avec des populations que nous ne connaissons pas encore, et dont nous devinons l'existence par la trace qu'el-les ont laissée dans notre ADN.

Pourquoi et comment les hommes

de Neandertal ont-ils disparu? À l'échelle géologique, la question de l'effacement de Neandertal coïncide avec l'arrivée d'*Homo sapiens* en Europe. Pour l'expliquer, certains cherpe. Pour l'expiquer, certains cher-cheurs ont lancé des hypothèses en ré-pertoriant des causes «externes», notamment une compétition pour les ressources dans un contexte de change-ment climatique, l'apparition de nouvirales, sans oublier les massacres dont ils auraient pu être victimes... D'autre chercheurs privilégient plutôt les cau-

ses «internes» et notamment une structure cérébrale appréhendant moins bien les phénomènes cognitifs ; une vie sociale moins développée par une vie sociale moins developpee par rapport à Sapiens. Aucune de ces hypo-thèses n'est dépourvue de fondement scientifique, mais elles ne peuvent à el-les seules expliquer la disparition des Néandertaliens. Par ailleurs, l'analyse Neandertailens. Par ameurs, i analyse de l'ADN des Sapiens montre qu'en Eurasie les humains portent entre 1 et 3 % de gènes néandertaliens et les po-pulations asiatiques ont en plus entre putations asstanding of the plus entire 1/wet 5 % de gênes dénisoviens. Ces gê-nes sont le résultat du métissage qu'il y a eu lorsque Sapiens est sorti d'Afrique et s'est mélangé avec les populations qu'il a rencontrées sur son chemin : en Europe. Neandertal et. en Asie. Denisova.

De fait, la part de gènes commu entre Neandertal et Sapiens reste faible...

Entre 1% et 3% de gènes néandertaliens, cela peut paraître faible mais on ne peut que s'émerveiller qu'ils aient résisté au temps, car plus de 2500 géné-rations se sont succédé depuis leur disparition et il y a eu plusieurs vagues de peuplement Sapiens en Europe. Grâce à ces 3 %, nous pouvons connaître Nean-dertal dans ses adaptations alimentaires et/ou aux pathogènes

Le Covid la faute de Neandertal?

Ec Covid, la faute de Neadideriar ; En 2020, au moment où le monde était mis à l'arrêt par le Sars-Cov2, responsa-ble du Covid-19, une étude dont un des auteurs était le célèbre Svante Pääbo, prix Nobel de Médecine en 2022, a monprix Nobel de Medecine en 2022, à mon-tré que «le principal facteur de risque pour le Covid-19 est hérité des Néander-taliens». Il s'agissait d'une variante gé-nétique se situant sur le chromosome 3, qui multiplierait par trois les risques de développer une forme sévère de détres-se respiratoire due à une excessive ré-ponse inflammatoire. Au paléolithique, cette variante génétique aurait vrai-semblablement été bénéfique et aurait permis de lutter contre certaines mala-dies mais, 40 000 ans plus tard, dans un autre contexte pathogène, ce legs génétique serait devenu un cadeau empoi-

Finalement, le métissage avec Neandertal et Denisova a-t-il

été utile à Homo sapiens ? Le cas du Covid-19 est un bon exemple Le cas du Covid-19 est un bon exemple de cet héritage génétique venu de Neandertal qui, avec le temps, se retourne contre nous. C'est aussi le cas pour le métabolisme favorisant les graisses : utiles pour le grand marcheur et chasseur néandertalien se déplaçant sous des températures glaciales, elles deviennent un facteur de risque pour le Sapiens sédentaire du XXIe siècle, vautés ur son canané et gavé de fast-food. Sapiens sedentaire du AAF secte, vau-tré sur son canapé et gavé de fast-food. Le métissage avec Neandertal a été très utile pour *Homo sapiens*. Il lui a permis de s'adapter aux conditions nouvelles rencontrées en Europe et en Asie. Ce rencontrees en Europe et en Asie. Ce sont les mélanges avec Neandertal et Denisova qui lui ont permis de s'adapter à tous les milieux. De ces métissages, Homo sapiens est ressorti plus fort, plus polyvalent, plus adapté, plus résistant aux pathogènes européens et asiatiques drâce à ces apports géniques, il est resté le seul humain en piste et a pu se répan-dre et conquérir toute notre planète. ■





EUROPE

LES VINGT-SEPT VALIDENT LA CONTROVERSÉE LOI NATURE

BOURSE

POURQUOI LES COURS DES BANQUES FRANCAISES CHUTENT



Pékin riposte à Bruxelles en visant le porc européen



Une semaine après la menace de l'UE de taxer lourdement les voitures électriques chinoises, la contre-attaque cible notamment la France, l'Espagne et les Pays-Bas. PAGES 18 ET 19

Une envolée record pour l'éolien en mer en Europe

L'industrie éolienne mondiale a installé 16 % de capacités en mer supplémentaires en 2023, la deuxième meilleure année de son histoire, selon le rapport annuel du Global Wind Energy Council (GWEC), l'association du secteur. La filière a raccordé l'an dernier 11 gigawatts (GW) de capacités en mer, 24% de plus que l'année pré-cédente, pour atteindre une capacité totale de 75,2 GW dans le monde. L'Europe a connu une année re-cord, avec onze nouveaux parcs, notamment aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, représentant 3,8 GW. Néanmoins, pour la sixièreprésentant me année consécutive, la Chine a dominé le secteur avec 6,3 GW ins-tallés en 2023. Fin 2023, 41 GW et 34 GW étaient en service respecti-vement en Asie et en Europe, les

deux régions formant l'essentiel des capacités mondiales dans l'éo-lien offshore.

Le GWEC attend plus de 410 GW de capacités nouvelles construites sur la période 2024-2033. Il estime cependant que la commercialisation de parcs flottants (par opposition aux éoliennes posées sur le sol marin, la technologie actuelle) ne de vrait pas intervenir avant la fin de

décennie. avec 8,5 GW attendus d'ici à 2030. «Ja-pon, Corée du Sud, Australie, Philip-Brésil, Colombie engagent aujourd'hui des actions résolues pour construire une filière complète », sou ligne Rebecca Williams, responsa-ble stratégie Offshore du GWEC. Un premier parc a été attribué en Australie et les développements se multiplient en Europe.

> FOCUS

L'AFEP ALERTE SUR LE RISQUE DISOLEMENT DE LA FRANCE

Les grandes entreprises prennent à leur tour position pour les élections législatives. L'Association française des entreprises privées (Afep) son-ne l'alarme sur les élections législatives. «absolument décisives pour l'avenir économique, social et environnemental du pays».

L'organisation aui regroupe 117 grandes entreprises, dont Air France-KLM, Airbus, Engie, L'Oréal, LVMH ou Michelin, prend ferme-ment position contre les «tentations d'isolement international et de fuite en avant budgétaire», sans citer pour autant nommément les programmes incriminés. Elle alerte su un «risque majeur» : «celui du dé-crochage durable de l'économie française et européenne», aux ef-fets massifs sur l'emploi et le «mo-dèle social» tricolore.

L'association prône «la stabilité», «la poursuite de la mobilisation en faveur du travail » ainsi que «l'ouverture », seules valeurs aptes à soute nir l'activité dans l'Hexagone. Inédi tes, ces déclarations de l'Afep répondent aussi à Bruno Le Maire. Mardi dernier, le patron de Bercy appelait les entreprises, petites comme grandes, à «se mouiller».

Cette prise de position intervient près d'une semaine après celle du Medef, la principale organisation patronale du pays. Mardi dernier l'organisation dirigée par Patrick Martin, sans non plus nommer de parti ou de coalition politique, s'in-quiétait de mesures « qui se tradui-ront immanquablement par une nouvelle dégradation de nos fi-nances publiques et par des hausses d'impôt pour les ménages et

le **PLUS** du FIGARO **ÉCO**

ARTISANAT

Les acteurs du luxe au défi de perpétuer les métiers d'art

LA SÉANCE

DU LUNDI 17 JUIN 20 CAC 40















38102,44 -1,83%

L'HISTOIRE

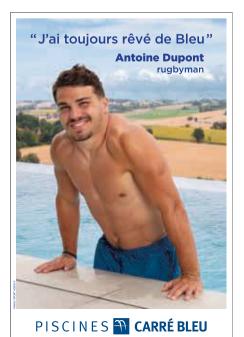
En mai, les Européens ont consommé plus de gaz russe qu'américain

¶ Europe est encore loin d'être sevrée du gaz russe. La demande pour la production d'électricité a certes diminué de 3% en 2023 Alors que l'UE importait, en 2022, 40% de sa consommation de Russie les livraisons globales (incluant le GNL, gaz liquéfié acheminé par bateau) représentent encore 15 % des besoins. Surprise : le mois dernier, Gazprom, le fleuron du Kremlin a exporté 2,5 milliards de mètres cubes vers l'Europe, en hausse de 28 % sur un an marquant une augmentation continue des exportations depuis septembre.

Pour la première fois en deux ans, elles dépassent même celles en provenance des États-Unis, «alors que les responsables politiques de l'UE . continuent de parlei de réduction de la demande intérieure et des russes », tance le

spécialiste français de l'énergie. Thierry Bros. «La Hongrie, la Grèce, la Slovaquie et l'Autriche ont passé une commande pour augmenter de 25% leur volume» note le spécialiste, qui garde les yeux sur les compteurs européens chaque mois. La raison? «Le gaz russe est moins cher, répond l'expert. Aucun trader au monde ne s'abstiendrait de faire cette transaction s'il en a le droit.» Une «hypocrisie» totale dénonce-t-il, alors que d'autres pays, autrefois dépendants, ont mis un embargo sur le gaz de Poutine, à l'instar du Royaume-Uni Du côté des Vingt-Sept, on propose

seulement d'interdire les transbordements (échanges d'un navire à un autre) sur les côtes européennes. mais le texte patine. L'Autriche se distingue puisque sa dépendance à l'égard du gaz russe est en hausse, pour atteindre 95%. ■ CLARA GALTIER



La Chine menace le porc européen en représailles aux taxes sur les voitures

Florentin Collomp

Après les droits de douane sur les véhicules chinois annoncés par Bruxelles, Pékin lance une enquête antidumping sur la filière porcine. En ligne de mire : l'Espagne, les Pays-Bas et la France.

ieds de porc, oreilles, couenne, intestins, museau... Les Chinois raffolent de ces morceaux non nobles de la viande de porc, peu prisés en Occident. En 2023, la Chine a importé 1,17 million de tonnes de ces abats, qui s'ajoutent à 1,55 million de tonnes de porc, pour un total de 6 milliards de dollars. Plus de la moitié de ces importations provenaient d'Europe. C'est le secteur visé par le régime de Pékin en représailles aux droits de douane annoncés la semaine dernière sur les véhicules électriques fabriqués en Chine.

Le ministère du Commerce chinois «a ouvert une enquête antidumping sur les importations de porc et de produits en provenance de l'Union européenne», a-t-il indiqué lundi dans un communiqué. Cette enquête fait suit à une demande «officiellement soumise par l'Association chinoise de l'élevage au nom de l'industrie porcine nationale», a-t-il lustifié.

Cette annonce contribue à l'escalade de tensions commerciales entre la Chine et l'Europe, tandis que l'opposition ouverte entre Washington et Pékin ne faiblit pas. En janvier, la Chine avait déjà ouvert une enquête antidumping sur les brandys européens, visant en premier lieu le cognac français. Une manifestation de mauvaise humeur vis-à-vis de la France, considérée comme en pointe dans l'enquête de la Commission européenne sur les subventions aux véhi-

cules électriques chinois, qui a abouti aux mesures douanières présentées la semaine dernière. Celles-ci instaurent une surtaxe allant jusqu'à 48 % sur le prix des véhicules électriques importés de certains constructeurs chinois, contre un seuil de 10 %, jusqu'ici. En visite auprès d'Emmanuel Macron début mai le président chinois. Xi

En visite auprès d'Emmanuel Macron, début mai, le président chinois, Xi Jinping, avait pourtant semblé donné des gages à ses hôtes, en promettant de faciliter l'accès à des produits français qui n'étaient auparavant pas autorisés comme les abats « blancs»: intestins et estomacs de porc.

Garder ouvertes des voies de négociation

L'Espagne serait le pays le plus touché par des mesures de rétorsion. C'est le premier exportateur de porc vers la Chine, pour 1,1 milliard d'euros l'an dernier, devant les États-Unis et le Bré-sil. Suivent ensuite les Pays-Bas, le Danemark et la France, pour qui cela représentait 258 millions d'euros l'an dernier. L'Allemagne souffre déjà d'une interdiction d'exportation depuis 2020, après la découverte de cas de peste porcine. Les importations d'Europe, qui avaient bondi après une épidémie de peste porcine en Chine en 2018, recu-lent régulièrement depuis 2020, alors que le cheptel local se reconstitue.

En visant la viande de porc, Pékin désigne clairement sa cible. « C'est un marché stratégique pour nous : c'est notre premier pays d'exportation, avec 18 % du total, explique Anne Richard, directrice du syndicat français Inaporc. C'est un marché où l'on vend à prix correct toutes les pièces du porc, comme les pieds, les oreilles ou les abuts, peu valorisées en Europe. Nous sommes prêts à répondre à toutes les questions des autorités chinoises. »

Le Conseil de l'agriculture et de l'alimentation danois craint de son côté d'être «frappé incroyablement fort» en cas de restrictions aux importations chinoises. Le ministre espagnol de l'Agriculture, Luis Planas, a émis pour sa part l'espoir de garder ouvertes des voies de négociation. La Chine pourrait diversifier ses sources d'approvisionnement vers l'Amérique du Sud ou vers la Russie, qui a beaucoup développé sa production porcine. L'effondrement des exportations vers la Chine pourrait avoir un effet dépréciateur sur les cours de la viande de porc en Europe. La Commission européenne a promis de «suivre la procédure très attentivement en coordination avec l'industrie européenne et les États membres», en veillant à ce «que l'enquête respecte purfaitement les règles de l'Organisation mondiale du

Ces menaces contribuent à une escalade des tensions entre la Chine et les Occidentaux. Emmenés par les États-Unis, les dirigeants des pays du G7 ont accusé lors de leur sommet la semaine dernière le régime communiste de faus-



18%

des exportations de porc français sont destinées à la Chine

ser les règles du commerce international et de soutenir la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine. Pékin a réagi violemment, accusant le G7 d'avoir «calomnié et attaqué la Chine», dans une déclaration «pleine d'arrogance, de méjuéés et de mensonees».

préjugés et de mensonges». «Face à la brutalité des États-Unis, la Chine n'est pas entrée dans une logique

«The Firm» : ce commando de fonctionnaires américains qui soutient les pays victimes des représailles de l'empire du Milieu

Clara Galtier

écembre 2021, port de Shanghaï. Le ton monte entre les voient refuser de dúcuniers chinois et des exportateurs lituaniens qui se voient refuser de décharger leur cargaison de bois. Et pour cause : la Lituanie aurait été purement et simplement effacée du système douanier. Qu'est-il re-proché aux marchands baltes? Quelques semaines auparavant, la Lituanie a permis à Taïwan d'ouvrir une ambassade sous son propre nom. Un affront pour la Chine, alors que les Européens privilégient l'appellation «représentation de Taïpei», afin de ne pas froisser le géant asiatique qui ne reconnaît pas le statut d'État à l'île qu'il veut réunifier.

C'est donc par un embargo commercial radical contre le pays balte que
Pékin a riposté. Une vieille habitude.
Depuis vingt ans, le pays de Xi Jinping a
de plus en plus recours à ce que les
États-Unis et ses alliés appellent la
coercition économique. Un recours à
«des menaces économiques utilisées de
manière arbitraire, capricieuse ou non
transparente pour atteindre des objectifs
politiques», décrivent des chercheurs
du think-tank Asia Society. Après l'annonce de l'ouverture du bureau taïvanais à Vilnius, le commerce entre les
deux pays a plongé de 80 % sur un an.
Les exportations alimentaires lituaniennes vers la Chine sont passées de
plus de 100 millions de dollars à moins
de 20 millions de dollars. Les importateurs de composants chinois ont également été touchés, plusieurs entreprises
témoignant avoir reçu des lettres presque identiques de fournisseurs avertissant de retards. Pour défendre son allié
du marché unique, l'Union européenne
avait engagé un litige contre la Chine,
porté devant l'OMC (Organisation
mondiale du commercel.

Ce fut aussi, pour Washington, l'occasion d'agir contre son premier concurrent mondial. Le Département d'État américain a constitué uné equipe de huit personnes chargées exclusivement d'aider les pays victimes de rétorsions commerciales de Pékin. Et a baptisé ce commando «The Firm» («Tentreprise», NDLR). «Ils croient que l'intimidation fonctionne. C'est pourquoi nous avons agi. Le moment était venu d'arrêter ça», témoignait il y a quelques semaines le sous-secrétaire au Département d'État José Fernandez dans une interview donnée à l'agence Associated Press. «Pékin a amulé environ 300 millions de dollars de crédits à l'exportation, que les entreprises lituaniennes utilisaient pour acheter des marchandises chinoises, précise au Figaro un porte-parole de l'Administration fédrale américaine. L'Exim (banque publique d'import-export des États-Unis, NDLR) est intervieue en signant un accord avec le ministère lituanien de l'Économie pour faciliter jusqu'à 600 millions de dollars de financement pour l'achat de biens et services américains.» Le soutien américain en s'arrête pas là. Les ambassades américaines dans l'Indo-Pacifique ont aidé Vilinius à établir de nouvelles relations commerciales en dehors de la Chine.

dehors de la Chine.

Depuis cet épisode lituanien, une douzaine de pays, en toute confidentialité, ont demandé de l'aide à Washington. Dirigée par Melanie Hart, conseillère principale du Département d'État, «The Firm» analyse leurs vulnérabilités et élabore des réponses pour ces pays qui craignent de perdre leurs échanges commerciaux avec la Chine.
Une sorte de service d'urgence de découplage avec la Chine.

Au cours des dernières décennies, Pékin a ciblé de nombreux États avec un éventail d'outils : des retards de commandes, des restrictions à l'exportation, des augmentations de droits de douane, des inspections arbitraires... Ces représailles pleuvent à la suite d'événements divers comme la décision d'un comité privé d'attribuer le prix Nobel de la paix à un dissident chinois (Norvège), la détention de l'héritière de l'équipementier Huawei (Canada) ou des incidents avec des bateaux de pêche (Philippines, Japon).

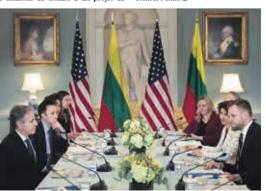
Tensions commerciales

Washington intervient alors que les États-Unis intervient alors que les États-Unis intensifient leurs efforts de lutte contre l'influence chinoise dans le monde. Entre les deux rivaux, les tensions commerciales ne faiblissent pas. «Il est probable que cette équipe comptera bien plus de personnes d'ici quelques années car ce combat pour la domination mondiale ne va pas se calmer », observe Christian Saint-Étienne, du Cercle des

constant sami-particular, de cerce des économistes.

Un autre exemple illustre bien la contre-offensive américaine dans cette guerre économique protéiforme avec la Chine. Le gouvernement américain va accorder une subvention de 8 millions de dollars à un projet de mine de graphite au Canada, Lomiko Metals, située dans la région québécoise de la Haute-Gatineau. Le ministère canadien de l'Énergie et des Ressources naturelles ajoutera quelque 4 milions de dollars. Outre le renforcement de la filière des minéraux critiques nord-américaine, l'Objectif de Washington et d'Ottawa est bien de prendre de vitesse l'empire du Milieu. Cela démontre «comment le Canada et le Québec contribuent aux objectifs américains de réduire leur dépendance envers la Chine », a déclaré récemment l'ambassadrice du Canada aux États-Unis, Kirsten Hillman.

La défense américaine devrait par ailleurs dépenser prochainement des millions de dollars dans la filière des batteries électriques que le Canada développe pour éviter que les Chinois ne le fassent. Avec ou sans l'équipe de «The Firm», Washington est bien à la manœuvre sur tous les fronts pour contrer Pékin. ■



Le secrétaire d'État américain, Antony Blinken (à gauche), rencontre le ministre lituanien des Affaires étrangères, Gabrielius Landsbergis (à droite), udéactement d'État américain le 6 mars 2023

Pékin passe par les barrières de

Armelle Bohineust

len des chemins mènent à New York ou Chicago. Pétin l'a bien compris. Alors que washington érige des barrières pour freiner ses exportations vers les Etats-Unis, les entreprises chinoises multiplient les implantations dans des pays « amis » ou situés à proximité des Etats-Unis. D'avril 2023 à mars 2024, au moins 41 projets de fabrication et de logistique chinois ont été annoncés au Mexique, tandis qu'au moins 39 étaient prévus au Vietnam, relève le cabinet FDI Markets. C'est le plus grand nombre de projets annoncés dans l'un ou l'autre de ces pays depuis que cette filale du Financial Times a commencé à recenser les investissements étrangers, il y a vingt ans. Désormais, ces deux pays se positionneraient même devant les États-Unis pour les projets de fabrication ou de logistique chinois. D'autres pays, comme la Malaisie, la Hongrie ou encore l'Egypte, enregistrent également des niveaux record.

De 2017 à 2023, alors que les exportations globales de la Chine n'ont augmenté que de 49%, à 340 milliards de dollars, celles à destination du Mexique, notamment du constructeur automobile BYD, et de la Thaïlande ont plus que doublé, indiquent les autorités douanières. Sur la même période, les exportations chinoises de pièces d'ordinateurs vers le Vietnam ont triblé.

L'excédent commercial du Vietnam avec les États-Unis, par exemple, a considérablement augmenté parce qu'il y a un transfert de production de la Chine, mais aussi parce que les entreprises chinoises y envoient leurs produits pour les réacheminer ailleurs, résume le cabinet de conseil Eurasia Group. Résultat, si les importations américaines en provenance de Chine ont reculé en 2023 (de 14 %, à 501 milliards de dollars), les États-Unis continuent d'être branchés sur les chaînes



de surenchère, analyse Elvire Fabry, spécialiste à l'Institut Jacques Delors. Ses réactions sont ciblées à des fins politiques, car elle souhaite se préserver un ac-cès au marché européen pour écouler ses surcapacités industrielles dans les technologies vertes.» L'enquête sur la vian-de de porc pourrait servir de ballon d'essai, les autorités chinoises ayant laissé planer des menaces sur les sec teurs européens de l'aéronautique ou du luxe. Une réaction à double tranchant : « Pékin pense pouvoir exploiter les divi-sions des Européens sur les droits de douane mais si la rétorsion est trop dure, cela pourrait aussi les unir pour mieux protéger leur économie », estime Elvire

des pays tiers pour éviter Washington et Bruxelles

d'approvisionnement chinoises par de nombreuses routes indirectes. Et ils ne nomoreuses routes indirectes. Et ils ne sont pas les seuls à être visés. En cinq ans, les exportations chinoises vers le Maroc, ami et voisin de l'UE, ont été multipliées par vingt. Elles atteignaient 3800 milliards de dollars en 2022. L'in-3800 milliards de doulars en 2022. L'in-térêt pour Pékin est de bénéficier des accords commerciaux de libre-échan-ge de Washington et Bruxelles, notam-ment le traité nord américain (Canada, États-Unis et Mexique) ou celui de l'UE avec le Maroc et le Vietnam

Les entreprises chinoises pratiquent aussi à leur tour la stratégie «Chine +1» que les entreprises occi-

« Ils profitent, comme les entreprises occidentales, des coûts et des charges salariales moins élevés des autres pays émergents d'Asie »

Junyu Tan Économiste de l'assureur-crédit Coface

dentales, japonaises ou coréennes ont adoptée il y a quelques années. Celles-ci choisissent d'installer une seconde usine en Inde ou au Vietnam plutôt qu'en Chine pour sécuriser leur production et leurs stocks, pour être auto-nomes face aux mesures nuisibles que peut prendre Pékin. Les groupes chinois en font autant avec l'objectif d'entrer plus facilement sur les mar-chés américain et européen, en échap-pant aux restrictions et aux taxes. «Ils profitent, comme les entreprises occi-dentales, des coûts et des charges salariales moins élevés des autres pays émergents d'Asie», explique Junyu Tan, économiste de l'assureur-crédit

« Quand les entreprises chinoises in vestissent en Hongrie, au Mexique ou au Vietnam, cela s'inscrit plus dans une po-litique d'adaptation à la fragmentation des marchés que de contournement des sanctions», commente Olivier de Boysson, chef économiste pays émergents à la Société générale. « Même si les émergents sont encore beaucoup moins attractifs que l'UE, les construc-teurs chinois se dirigent vers ces pays car marché européen devrait devenir moins accessible et ils ont besoin de diwersifier leurs marchés d'export, note aussi Elvire Fabry, chercheuse de l'Institut Jacques-Delors.

Reste que le passage détourné par des pays tiers est une mauvaise nouvelle pour les autorités américaines et euro péennes qui aspirent à mettre fin à leur dépendance vis-à-vis de la Chine et à limiter le poids du géant asiatique dans Imiter le poids du geant assatique dans la fourniture de produits «critiques». Le mouvement déclenché par Donald Trump a été largement poursuivi par son successeur à la Maison-Blanche Joe Biden et l'UE s'efforce aujourd'hui d'en faire autant. Des deux côtés de l'Atlantique, les enquêtes se multiplient sur les subventions et le dumping pratiqués par la Chine. Les États-Unis appliquent par la clinie. Les Etats-Unis appliquent des taxes parfois exorbitantes pour freiner les importations, Mi-mai, les États-Unis ont annoncé l'augmenta-tion de leurs droits de douane sur les véhicules électriques chinois importés de 25 % à 100 %. «C'est surtout un si-gnal de vigilance car les véhicules électriques chinois ne représentent que 1% des achats sur le marché américain», relativise Elvire Fabry. La semaine dernière, l'UE a également annoncé un bond des taxes douanières sur les véhi-

bond des taxes douanneres sur les vehi-cules électriques chinois.

Pour autant, module Gilles Moëc, chef économiste du groupe AXA, «cela reste un pis-aller pour la Chine. Les clients américains et européens pour-raient demander à Hanoï, dont ils sont les principaux clients, une réciprocité, une dépendance moindre à Pékin. C'est for-cément plus compliqué pour la Chine de passer par des plateformes via des pays tiers que d'exporter en direct. Cela en-gendre des coûts de friction, il faut rému-nérer les intermédiaires», ajoute-t-il.

L'Europe valide la très controversée loi nature

Le texte visant à restaurer la biodiversité a été acté ce lundi par les ministres européens. Il continue d'inquiéter les agriculteurs.

n happy end pour les ONG environnemen-tales mais une mauvaise nouvelle pour les agriculteurs qui espé-raient l'enterrement du projet. Après des mois de contro-verses et de revirements, les ministres de l'Environnement des Vingt-Sept ont fini par donner le feu vert final à la fameuse loi sur la «restauration de la nature» grâce au vote positif de l'Autriche.

Défendu par les ONG et le secteur agroalimentaire soucieux de son image, ce texte phare du «pacte vert européen» imposera aux États mem-bres d'entamer dans deux ans la restauration d'au moins 20 % des écosys tèmes terrestres et marins abîmés au niveau de l'UE d'ici à 2030 et 90 % de tous les écosystèmes d'ici à 2050. S'il n'y a pas de répartition chiffrée fixée par État membre, ils devront soumettre à la Commission des plans détaillant leurs efforts

Jusqu'en 2030, priorité sera donnée aux zones dites « Natura 2000 ». Des objectifs seront fixés sur des types précis d'habitats en mauvais état, à identifier avec les sociétés environne-mentales, les scientifiques et les com-munautés agricoles : il s'agira d'en restaurer d'ici à 2030 au moins 30 %, restaurer d'ici à 2004 et 10018 50 %, puis 60 % d'ici à 2040 et 100 % d'ici à 2050, entre écosystèmes agricoles, marins, espaces côtiers ou forêts, pour y favoriser le retour de la biodiversité. Toujours d'ici à 2030, il faudra avoir

enrayé le déclin des pollinisateurs. Mais l'objectif chiffré de préserver 10% des terres agricoles, brandi com-me un épouvantail par la droite, ne fi-gure pas dans le texte. Il mentionne la nécessité de plus de paysages naturels comme des haies. Il suffira de rapporter des tendances en hausse sur cer tains indicateurs (papillons de prai ries, sols agricoles avec une haute diversité de cultures ou carbone dans

diversité de cultures ou carbone dans le soi). Un indicateur est donné pour les tourbières drainées utilisées en agriculture, dont 30 % devront être restaurées d'ici à 2030, 40 % d'ici à 2040 et 50 % d'ici à 2050.
Un frein d'urgence pourra toutefois être activé en cas d'alerte sur la production alimentaire. Et il sera aussi possible de déroger au règlement pour créer du logement ou construire des créer du logement ou construire des technologies propres. Polémique, ce texte l'aura été jusqu'au bout. Alors qu'il avait provoqué la colère des agri-

culteurs en 2023, il a créé lundi une belle pagaille en Autriche. Car le chancelier conservateur, Karl Nehammer, qui a vu arriver l'extrême droite en tête du scrutin du 9 juin, n'avait pas autorisé sa ministre écolo-giste à dire oui. Un recours interne a été lancé pour annuler ce vote. Une situation qui, selon la présidence belge, ne devrait pas avoir d'effet sur le vote.

Une facture annuelle de 2,6 milliards pour la France

Le texte continue aussi d'agiter les agriculteurs, amenés à réduire le recours aux pesticides, et qui se deman-dent surtout comment toutes ces nou-velles mesures seront financées. Pas question pour le syndicat agricole Copa-Cogeca de toucher à l'argent de la PAC (politique agricole commune), qui vient justement d'être assouplie sur ses objectifs environnementaux.

Le syndicat plaide pour un nouveau fond dédié à ce règlement, qu'il juge d'ailleurs impraticable tant les éco-systèmes nationaux diffèrent. Ailleurs, comme en Belgique, les jeunes agriculteurs ont aussi critiqué une décision qui ne fait qu'aggraver leurs

incertitudes économiques.

La facture annuelle pour ce nouveau règlement pourrait s'élever à 7 milliards dans l'UE, dont 2,6 mil-Jimilards dains 10E, doin 2,6 min-liards pour la France, selon les don-nées disponibles. Pour Paris, les me-sures pour restaurer les forêts, les cours d'eau et les prairies seraient les plus coûteuses. Mais là encore, impossible de s'en faire une idée précise, selon le syndicat.

Au WWF, on plaide bien sûr pour un grand fonds européen pour la restau-ration de la nature dans le prochain budget de l'UE tout en rappelant aussi que le budget actuel et le plan de re-lance européen peuvent déjà venir en

soutien. Le Climate Action Network défend pour sa part que toutes les mesures ne seront pas forcément synonymes de gouffre financier, citant en particulier «la variété des cultures». Les deux ONG font valoir le coût bien plus important pour les agriculteurs que représenterait l'absence de telles

Le supplice «vert» des agriculteurs pourrait être allégé par la prochaine commission. S'il est encore tôt pour commission. S'il est encore tôt pour esquisser les futures politiques, les résultats du 9 juin avec la victoire du PPE et la montée des droites proches de leurs préoccupations pourraient sonner la fin des grandes ambitions. «Tout dépendra des coalitions au Parlement européen et d'une alliance ou non avec les écologistes», souligne un diplomate.

Le fait que le nom de la ministre es-pagnole de la transition écologique, pagnole de la transition ecologique, Teresa Ribera, circule comme poten-tielle future commissaire à ces politi-ques «vertes» peut aussi rassurer les ONG. Mais le PPE a toujours dans son viseur la fin en 2035 de la vente des voitures à moteur thermique. Et le mot-clé des Européens sera la compé-titivité. Lundi, plusieurs ministres ont d'ailleurs fait comprendre qu'une pause des politiques environnemen-tales serait bienvenue. ■



Chantier de plantation de haies organisé sur une ferme, à Montferrand avec l'aide d'associations et d'écoliers, en février dernier.

La déscolarisation dans le monde coûte 10000 milliards de dollars

Alors que 250 millions d'enfants ne vont pas à l'école, l'éducation pour tous est un levier puissant pour la croissance, plaide l'Unesco.

ujourd'hui, un enfant sur six dans le monde, dans la tranche d'âge allant du pri-maire à la fin du secondaire, n'est pas scolarisé. Quelque 250 mil-lions de filles et de garçons ne vont pas à l'école. Environ 70 % des enfants vi-vant dans des pays à revenu faible et vant dans des pays à revent name et intermédiaire (près de 70 % des éco-nomies dans le monde) ne compren-nent pas un texte simple à l'âge de 10 ans. Pour la première fois, l'Unesco a chiffré le coût économique de cette

a chimre le cout economique de certe déscolarisation qui reste massive. Les individus moins éduqués ont moins de compétences, gagnent des re-venus plus faibles et paient moins d'im-pôts, ce qui réduit les recettes des gouvernements pour investir dans des systèmes éducatifs accessibles, rappelle l'institution des Nations unies. Si les pays concernés maintiennent cette trajectoire de sous-investissement, l'éco-nomie mondiale d'ici 2030 «perdra en-viron 10 000 milliards de dollars par an, soit plus que les PIB annuels combinés de la France et du Japon », alerte le rapport. A contrario, réduire de 10 % le nombre de laissés-pour-compte du système d'enseignement pourrait augmenter la croissance annuelle mondiale de 1 à 2%.

Compétences de base

Même dans les pays à revenu élevé, un quart des enfants n'a pas les compéquart des entants na pas les compe-tences dites de base. Ces déficits attei-gnent 94% en Afrique subsaharienne et 88% en Asie du Sud et de l'Ouest, 74% dans les pays arabes et 64% en Amérique latine et dans les Caraïbes.

L'étude chiffre le coût de ces jeunes qui quittent prématurément l'école ou qui n'ont pas acquis les compétences de base, à la fois pour eux et pour le gou-

vernement. Les pertes globales pour les personnes concernées s'élèveraient respectivement à 6300 et 9200 milliards de dollars soit 11 et 17% du PIB mondial. Quant aux gouvernements, le manque à gagner en termes de recettes fiscales oscillerait entre 1100 et 3300 milliards de dollars. L'impact, 3300 milliards de dollars. L'impact, mesuré en pourcentage du PIB, varie selon les régions du monde. Les pertes sont les plus élevése en Afrique subsaharienne, avec 19% du PIB s'agissant des jeunes quittant prématurément Pécole et 26% du PIB pour les lacunes dans les compétences de base.

En d'autres termes, résume l'Unesco, investir dans une éducation de qualité est une stratégie bénéfique à la croissance économique, cruciale al croissance économique, cruciale

la croissance économique, cruciale pour «relever les défis contemporains, tels que la réduction de la pauvreté et les perturbations climatiques».

Mathilde Vissevrias

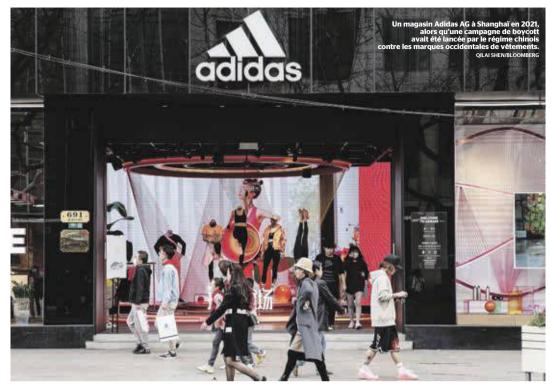
L'équipementier sportif allemand mène une enquête «approfondie» sur des allégations de corruption dans le pays.

a Chine replonge Adidas dans les problèmes. L'équipementier sportif allemand, qui se remet à peine de la fin de sa collaboration avec le rappeur américain Kanye West, se retrouve aujourd'hui au cœur d'une affaire de corruption, qui impliquerait des employés du groupe dans l'empire du Milieu. Lettre anonyme, pots-de-vin aussi, selon le Financial Times... Les allégations de corruption ont rapidement fait le tour du monde. Au point qu'Adidas a reconnu lundi mer une «enquête approfondie» sur cette affaire, qui aurait profité à plusieurs de ses salariés chinois. Parmi eux, un cadre du service budget marketing aurait recu plusieurs millions de la part de fournisseurs de l'équipementier sportif, ainsi que des bien immobiliers.

La combine pourrait représenter un montant de 250 millions d'euros par an. Elle a été mise en lumière par des employés d'Adidas en Chine, dans un courrier qu'ils ne se sont pas contentés d'envoyer à la direction. Le document était en effet visible sur le réseau social Xiaohongshu, un équivalent d'Instagram, avant de sortir des radars dimanche.

Pour les investisseurs, c'est la douche

Pour les investisseurs, c'est la douche froide (l'action Adidas a perdu 2,58 %, lundì à la Bourse de Francfort). Certes, ils ont intégré que la Chine ne serait plus l'eldorado qu'elle a été pour les grands équipementiers sportifs occidentaux – à commencer par Nike et Adidas. Mais ils avaient été rassurés par des résultats encourageants au premier trimestre. De janvier à fin mars, le chiffre d'affaires d'Adidas en Chine a représenté près de 16,5 % de l'activité du groupe. Dopé par les ventes sur internet et en gros, il a augmenté de 8 % (par rapport à la même période de 2023), à 897 millions d'euros.



Adidas plonge à nouveau dans la tourmente en Chine

«Les marques chinoises (Anta en tête, mais aussi Li Ning, Xtep et 361 Degrees) ont pris d'énormes parts de marché, qu'elles ne sont pas près de perdre »

Sandrine Zerbib, Présidente de Baozun Brand Management, société chinoise spécialisée dans l'e-commerce

Fin 2021, Adidas reconnaissait être «toujours sévèrement impacté par l'entronnement de marché compliqué» en Chine. Rien ne s'est arrangé en 2022, à cause de la politique de restrictions sanitaires «zéro Covid » menée par le gouvernement chinois à l'époque.

Il faut maintenant sortir les griffes. La nature ayant horreur du vide, la place perdue n'a pas tardé à être prise par d'autres. À commencer par des marques chinoises, bien décidées à se faire un nom dans les compétitions sportives. En commençant par la Chine, avant de s'imposer hors de leurs frontières. Au premier semestre 2022, le chinois Anta Sports a ainsi détrôné dans l'empire du Milieu les deux poids lourds Adidas et Nike, grâce à un chiffre d'afaires de 3,8 milliards de dollars. Lui aussi souffre d'un contexte de consommation difficile en Chine. Mais l'équipementier, désormais propriétaire de Salomon, Fila ou encore Descente, cartonne avec ces marques spécialistes.

Proche de ses consommateurs, Anta a une réactivité – notamment grâce à son réseau de fabricants chinois – que les multinationales n'ont pas. Son concurrent Li Ning (du nom du gymnaste qui a remporté six médailles aux JO de Los Angeles en 1984, et fondé l'entreprise en 1990) est en bien plus petite forme. Mais il avait fait sensation en signant en 2022 la plus forte progression du classement des 100 marques les plus valorisées en Chine, selon Kantar.

Kantar.

«Les marques chinoises (Anta en tête, mais aussi Li Ning, Xtep et 361 Degrees) ont pris d'énormes parts de marché, qu'elles ne sont pas près de perdre, prévient Sandrine Zerbib, présidente de Baozun Brand Management, une filiale de Baozun, société chinoise cotée à Hongkong et au Nasdaq, spécialisée dans l'e-commerce. Les leaders généralistes internationaux comme Nike et Adidas ont durablement perdu du terrain, d'autant que d'autres nouveaux venus (On, Hoka...) plaisent aux consommateurs chinois, avec des innovations et des designs qui changent. » Selon elle, l'affaire de corrup-

tion qui secoue Adidas en Chine va créer beaucoup de confusion interne, mais elle n'aura pas d'impact direct sur les ventes.

L'inventeur de la Stan Smith sait qu'il a mangé son pain blanc en Chine. Mais il a déjà commencé à adapter sa stratégie aux spécificités de ce marché. À la fois dans la création des produits, leur design, mais aussi la fabrication, afin de les mettre en vente le plus rapidement possible. Face à une concurrence de plus en plus agressive, Adidas fait son possible pour être plus réactif, ne serait-ce que dans les réassorts de ses collections. Pour mieux coller aux attentes des consommateurs chinois, il va également devoir exploiter davantage les données de ses clients et les tendances de la mode, dans la rue, les stades, et de plus en plus sur les réseaux

Les acteurs du luxe au défi de perpétuer les métiers d'art

Olivia Détroyat Envoyée spéciale à Reims

Les initiatives se multiplient pour combler les besoins en petites mains sur des emplois prestigieux, mais exigeants.

ans les caves rémoises de Veuve Clicquot, classées au patrimoine mondial de l'Unesco, deux «remueurs» an les célèbres bulles de la maison de champagne créée il y a plus de 250 ans. En apparence anodin, ce geste nécessite un coup de main très précis pour ramer délicatement, plusieurs fois par jour, le dépôt des bouteilles vers le gouloit. À tel point que le passage de témoin à la nouvelle génération nécessite une dizaine d'années pour ce métier exigeant patience et dextérité.

scain patiente de texterine.
Si la maison, propriété de LVMH, réserve ce geste artisanal à ses cuvées de prestige – le remuage de ses autres bouteilles étant mécanisé –, il illustre la difficulté de certains métiers de niche. Il y a deux ans, le Comité Colbert, qui regroupe environ 125 acteurs privés et publics du luxe, évaluait à 20000 personnes les besoins en main-d'œuvre des métiers de l'artisanat et du luxe. Il est difficile de donner des chiffres plus précis, tant la diversité des métiers est grande entre les artisans de la mode, des arts de la table, des vins et spiritueux, ceux du bois, de la joaillerie, de l'horlogerie, de la cristallerie ou de la gastronomie.

Même si les métiers manuels d'excellence ont regagné leurs lettres de noblesse ces dernières années, trouver les petites mains est un sujet qui reste plus que jamais d'actualité à écouter les spécialistes du secteur, réunis pour certains à Reims ce lundi. «Plus de 2000 personnes se sont présentées l'an dernier à nos concours, c'est 20% de plus que lors des précédentes éditions, détaille Jean-François Girardin, le président des Meilleurs Ouvriers de France (MOF). L'envie est là mais nous en perdons ensuite beaucoup en route, qui ne savent pas réellement ce qu'ils veulent faire. Ou

pas reenement ce qu'ins veutent jurne. Ou qui ne trouvent pas de travail. »
Répondre à ces besoins est crucial, pour perpétuer la force de métiers d'art français qui génèrent chaque année 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires. De nombreuses entreprises ont déjà pris le sujet à bras-le-corps, LVMH en étte. Le leader mondial du luxe a créé il y a dix ans un pôle dédié aux métiers

d'excellence, comptant 4000 artisans partout dans le monde. «En dix ans, les choses ont considérablement évolué, explique Alexandre Boquel, le directeur des métiers d'excellence chez LVMH. Si on veut répondre à la croissance de Louis Vuitton par exemple, on ne peut plus attendre tranquillement que les maroquiniers tapent à nos portes. C'est la même chose dans la mode, nous refusons régu-

« Plus de 20000 personnes se sont présentées l'an dernier à nos concours, c'est 20 % de plus que lors des précédentes éditions, L'envie est là mais nous en perdons ensuite beaucoup en route, qui ne savent pas réellement ce qu'ils veulent faire. Ou qui ne trouvent pas de travail. »

Jean-François Girardin Président des Meilleurs Ouvriers de France lièrement des commandes chez Dior faute de couturières.» Pour mieux informer, le groupe a inauguré il y a environ un mois à Paris une maison des métiers d'excellence, en plein cœur du Sentier. Autre fleuron français du luxe, le sellier Hermès a lui aussi mis en place des formations internes pour suivre le rythme soutenu de l'ouverture de ses maroquineries (une à deux par an).

soutent de l'ouverture de ses maroquineries (une à deux par an).

Si les salaires offerts par les poids lourds du luxe constituent une source d'attractivité, tous les acteurs n'ont pas leur force de frappe financière. Comme le très prestigieux Mobilier National, établissement public, où les salaires entre le début et la fin de carrière oscillent entre 1400 et 4000 euros. «Les artisans que nous recrutons ou formons ne font plus toute leur carrière au Mobilier », constate son président Hervé Lemoine. Pour inciter au goût du travail bien fait, nombreux sont les acteurs à souligner le rôle des institutions publiques et associations. C'est l'approche de De l'or dans les mains, association créée en 2021 par Gabrielle Légeret, qui visite chaque année des dizaines d'établissements scolaires

pour sensibiliser les collégiens aux métiers d'art. Chez Saint-James, qui promeut le haut de gamme et le «made in France», on a ouvert depuis quelques années au grand public les portes de l'atelier. «Ce qui était d'abord une démarche marketing est devenu un formidable outil pour le recrutement, mais aussi pour convaincre les parents des parcours de carrière dans les métiers manuels», explique Luc Lesénécal, le président du fabricant normand de tricots.

explique Luc Lesénécal, le président du fabricant normand de tricots.

La sensibilisation passe aussi désormais par les réseaux sociaux. Depuis un an, le Comité Colbert réalise ainsi des campagnes et des vidéos sur TikTok, qui totalisent plus de 500 millions de vues en un an. «Il faut aller chercher les jeunes là où ils sont », explique l'association en charge de la promotion du lux français. «Attention à ne pas survendre des métiers qui peuvent être exigeants, voire Alexandre Boquel chez LVMH. Nous avons un devoir de responsabilité, et de montrer toutes les facettes de la réalité d'un métier.» À savoir le goût du beau, mais aussi et surtout celui de l'effort. ■

Les banques, victimes de la crise politique

Depuis la dissolution, elles chutent en Bourse. Elles sont très exposées au possible ralentissement économique.

ur moment pour les ban-ques françaises en Bour-se. Depuis une semaine, elles sont parmi les principales victimes du coup cipales victimes du coup de tabac qui a suivi l'an-nonce de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron. La se-maine dernière, l'indice sectoriel trico-lore a plongé de 13 %, alors que dans le même temps, le CAC40 abandonnait 6,23 %. Malgré le léger rebond boursier de lundi, Crédit agricole a perdu 8 % de sa valeur depuis le 10 juin, Société générale 6,94 % et BNP Paribas 6,44 %. Seule la Banque verte est encore dans le vert

la Banque verte est encore dans le vert (+1%) depuis le le janvier. «Les banques sont les plus sensibles aux instabilités politiques, explique Jérò-me Legras, responsable de la recherche chez Axion Al. Elles sont le reflet de la santé de l'économie d'un pays. Elles prê-

« Les banques prêtent aux ménages et aux entreprise Elles sont les seules à être liées à tous les secteurs de l'économie française »

Jérôme Legras Responsable de la recherche chez Axiom AI

tent aux ménages et aux entreprises. Elles sont les seules à être liées à tous les secsont les settes et et l'ete sont a total les sette teurs de l'économie française. » Or, l'hy-pothèse d'une arrivée au pouvoir du RN, largement en tête dans les sondages – ou celle d'absence de majorité claire à l'iscene u absence ue majorne came a nis-sue du deuxième tour des élections lé-gislatives, le 7 juillet - laisse craindre une détérioration de l'économie. À cela s'ajoute une possible instabilité fiscale, marquée par des hausses d'impôt.

Dans un contexte plus incertain sur le plan économique et politique, les entre-prises pourraient reporter leurs inves-tissements, et les ménages, leur projet immobilier, ce qui fragiliserait la croissance économique. Et handicaperait les banques qui accorderaient moins de crédit. Certains analystes mettent éga-lement en garde contre une hausse possible, à moyen terme, des impayés de crédit, qui pourrait peser sur les résultats des banques

D'autant que les coûts d'emprunt ris-quent d'augmenter. Depuis une semai-ne, le taux de la dette souveraine franne, ie taux de la dette souveraine fran-caise (OAT) à 10 ans grimpe et surtout il s'écarte (spread) de celui de l'emprunt d'État allemand, le Bund : l'écart de taux a franchi le 80 points de base, contre 50 points de base avant la crise politique. Un record depuis la crise de la dette qui a frappé la zone euro il y a plus de dix ans.



Nous sommes attentifs au bon fonction « Nous sommes attentils au oon jonction-mement des marchés financiers, (...) mais ça se limite à ça », a indiqué lundi Chris-tine Lagarde, la présidente de la Banque centrale européenne (BCE). Laissant en-tendre qu'il n'y aurait pas d'intervention de la BCE.

«Les banaues risauent donc de se refianneer plus cher, ajoute Catherine Garri-gues, responsable de gestion actions chez Allianz GI. C'est la même chose pour certaines entreprises de services qui chutent également en Bourse. Elles ont une activité stable, mais elles fonctionnent avec de la dette, sensible à l'évolution des taux d'intérêt. » Depuis une semaine, Engie, Veolia ou Unibail-Rodamco tanguent en Bourse

Les banques françaises détiennent en Les banques trançaises deteninent en outre beaucoup d'obligations d'État françaises, ce qui les rend sensibles à toute hausse des taux d'intérêt (le prix des obligations évolue en sens inverse des taux). Elles sont de ce fait très exposées à l'hypothèse d'un dérapage des dé-ficits publics post-élections. « Tout écart neus punics post-elections. « Four ecur avec le taux de la dette allemande pèse un peu sur leurs fonds propres», explique Jérôme Legras. «Le risque souverain et le risque de refinancement qui lui est associé collent toujours aux chaussures des ban-ques en période de doute sur la solvabilité de la dette publique, résument les analys-tes d'AlphaValue. Cela a été le cas plusieurs fois en Europe du Sud, et la France ne devrait pas faire exception à la règle. »

Il y a deux ans, après l'élection de Giorgia Meloni en Italie, les banques de la péninsule avaient également été at-taquées en Bourse. «Elles avaient baissé de 6 % dans les cinq jours suivant l'élection», notent les analystes de Jefferies, qui considèrent la débâcle boursière des établissements tricolores «exagédes etablissements tricontes «exage-rée». «Les modèles des banques fran-çaises sont relativement défensifs face aux changements politiques natio-naux», expliquent les analystes, en soulignant que les trois grands établis-sements cotés en Bourse sont diversi-fiés sur le plan géographique et au ni-veau de leurs activités.

Cependant, d'autres experts relèvent des différences importantes entre les

élections législatives et l'arrivée de Giorgia Meloni au pouvoir, qui pourrait expliquer l'écart de performance entre les banques françaises et italiennes. «En Italie, il n'existait pas de risque d'élection d'un gouvernement qui menacerait de ne pas respecter le pacte de stabilité euro-péen, avance Jérôme Legras. Et le 7 juillet, la France pourrait ne pas avoir de majorité à l'issue du scrutin. Dans ce cas, le pays naviguerait à vue. »
En attendant le résultat des élec-

En attendant le resultat des etec-tions, la Bourse devrait rester volatile. « Pendant la campagne, on va avoir des jours avec et des jours sans, au gré des annonces, prévoit Catherine Garrigues. Et les banques vont surement continuer à

La grogne monte chez les concessionnaires Citroën

Valérie Collet

Carlos Tavares, le patron de Stellantis, minimise le rappel lié aux airbags. Le réseau des marques est appelé en renfort.

entendre Carlos Tavares, le directeur général de Stellan-tis, l'affaire des airbags dé-fectueux Takata qui touche aujourd'hui l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord est très exagérée. Il l'a martelé lors de la jour-née consacrée aux investisseurs, jeudi dernier à Auburn Hills près de Detroit. Les marques de Stellantis Citroën et DS (C3 et DS3 produits entre 2009 et 2019) sont directement visées par le premier «stop drive» (interdiction de rouler) de l'histoire de l'automobile en Fran-ce. «Aujourd'hui, le nombre, c'est 530 000 voitures rappelées, a affirmé Carlos Tavares. Tout le reste est de la spéculation.» Les 530 000 véhicules évoqués -

dont 250 000 en France - sont ceux uont 250000 en France - sont ceux mis à l'arrêt et qui nécessitent un remplacement des airbags avec toute une logistique à mettre en place. « Nous avons investi pour fournir chaque jour et plus rapidement davantage de pièces », a précisé Carlos Tavares. de pièces », a précisé Carlos Tavares. La capacité de production de l'usine italienne de Joyson, l'entreprise qui a succédé à Takata, a effectivement été

augmentée pour répondre à l'urgence. de la composition de la marche de la composition della composition

la semaine dernière, 15000 voitures as semante derinere, 15000 volutures ont été réparées depuis la mise en pla-ce du «stop drive». Pour sa part, Car-los Tavares a mentionné 70 000 voltu-res déjà réparées. Selon nos informations, ces chiffres s'appliquent aussi aux véhicules pris en charge par aussi aux veincus pris en charge pa les précédentes campagnes de rappel orchestrées par le groupe dès 2020 aux Antilles. La prise en charge des centai-nes de milliers de voitures va donc prendre des semaines, au rythme auquel Joyson peut approvisionner Citroën et DS. Tout ceci alimente une grogne chez les concessionnaires Stellantis. Malgré

une mobilisation forte pour faire face à l'urgence à la veille des vacances d'été, ils sont confrontés à des difficultés sur lesquelles ils n'ont pas de prise car elles ne relèvent pas de leur compétence : la disponibilité des pièces en quantité insuffisante et, d'autre part, la disponibi-lité des voitures à prêter aux clients en attente de la réparation.

En effet, Stellantis a proposé de mettre à la disposition des clients lésés ses propres véhicules de courtoisie, avant de solliciter ceux d'occasion appartenant aux concessionnaires. Reste que ces prêts accordés par les concessionnaires ne sont pas sans soulever des questions : d'assurance, de dépré-

« Cela donne le sentiment que le groupe accorde la priorité au serrage des coûts dans une vision à court terme et destructrice. Il me semble qu'il faudrait attacher plus d'importance aux problèmes de qualité et à la prise en charge des clients >>

Un directeur de concessions

ciation des véhicules, de dédommage ments... « Nous les accompagnerons financièrement et nous prendrons à notre charge un ou deux mois de location charge un ou deux mois de location pour tenir compte de la dépréciation des véhicules», a déclaré au Figaro Thierry Koskas, le patron de la marque Citroën.

« Je crois que nous faisons bien les choses», s'est félicité Carlos Tavares ieudi. Les groupes de concessionnaires jeudi. Les groupes de concessionnaires Stellantis pointent, eux, les problèmes de qualité récurrents rencontrés ces dernières années, que ce soit avec les rappels en 2020 et en 2023 de véhicu-les (Peugeot, Citroën, DS, Opel) équipés de moteurs 1.2 PureTech, et aujourd'hui avec les airbags. «C'est douloureux pour les marques, confie le dirigeant d'un groupe de concessions automobiles. Cela donne le sentiment automonies ceu donné le sertiment que le groupe accorde la priorité au ser-rage des coûts dans une vision à court terme et destructrice. Il me semble qu'il faudrait attacher plus d'importance aux

problèmes de qualité et à la prise en charge des clients. » En outre, le rappel ne se limitera pas aux véhicules concernés par le «stop drive»; il touchera aussi des centaines de milliers de C4 et de DS4 ainsi que de nombreux modèles Opel. Toutes ces voitures devront passer chez le gara-giste ces prochains mois, au fil de l'eau. Au total, 2,3 millions de véhicules Citroën (C3, C4) et DS (DS3, 4 et 5) vont devoir être réparés par précaution, dont 1,4 million en France, selon les chiffres communiqués par le Service de surveillance du marché des véhicules et des moteurs (SSMVM), l'autorité char-gée de vérifier que la réglementation européenne et nationale en matière de sécurité, de santé et d'environnement securie, de same et d'environnement est bien respectée. Aujourd'hui, Stel-lantis se concentre sur l'urgence. Mais la campagne globale concernant des millions de véhicules va durer des mois, voire des années. Une nouvelle inois, voire des aimiees. Une nouveile déconvenue pour les agents commer-ciaux, les garages, les responsables de la logistique, malgré les propos rassu-rants de Carlos Tavares. Les vendeurs de la marque Citroën

Les vendeurs de la marque Citroen tentent de se réconforter en pensant à l'arrivée de la nouvelle e-C3, la voiture électrique fabriquée en Europe la moins chère du marché. «Son prix, son design représentent un formidable atout pour la irque, reconnaît l'un d'eux plaçons beaucoup d'espoir dans ce lan-cement. » Entre les rappels et ce lance-ment, l'été sera animé chez Citroën. ■

Le «Meccano» hors norme des tribunes des JO

Le montage des 160 000 places a été soumis à des contraintes de tracabilité et de sécurité inédites.

ur l'esplanade des Invalides coupée en deux à la circu lation, le chantier hyper de forteresse. À moins d'un mois de la livraison du site Comité au Comité d'organisation des Jeu olympiques (Cojo), c'est la dernière li onyimpiques (copy), c'est la derinére in-gne droite. Une centaine de personnes s'attellent au montage des murs de pro-tection de l'épreuve de tir à l'arc et à la finition des tribunes. Les aléas de la météo et du calendrier dipiomatique ont mis la pression sur les équipes. «Il a fallu arrêter le chantier plusieurs heures la semaine dernière lors de la visite du président ukrainien et carrément l'éva-cuer lorsque son homologue chinois était là, composer avec les accès bloqués par les commémorations du Débarquement..., raconte Magali Thomazon, res-ponsable du site chez GL events, l'en-treprise en charge de l'aménagement de 70 % des installations temporaires des JO (gradins, tentes, cloisons, éclairage...). Sans parler des semaines de pluie qui nous ont contraints à arrêter les travaux en hauteur pour la sécurité de nos collaborateurs. Cela nous a imposé des décalages de planning. C'est unique de travailler dans un musée à ciel ouvert, mais cela unis ult muse a cue touveit, mais cela présente aussi des contraintes particulières. Nous avons dû intervenir sur beaucoup de lots et dans des délais assez courts.»

Au cœur de ces chantiers hors norme. le montage des 160 000 places de tribu-nes destinées à accueillir le grand public et les VIP sur les onze sites de Paris et Versailles. «C'est l'équivalent de deux Versailles. «C'est l'équivalent de deux stades de France au cœur de Paris, la par-tie la plus visible des chantiers des JO de Paris avec des tribunes qui montent jus-qu'à 23 mètres de hauteur», raconte Maxime Rosenwald, directeur général délégué du pôle GL Events Live, parte-naire officiel des JO. Le design et la «car-tographie» des tribunes ont été conçus en collaboration avec le Cojo. Si l'installation des gradins métalliques - qui a déiation des gradins metailiques - qui a de-marré fin mars - est en cours de finalisa-tion sur la plupart des sites (Invalides, pont Alexandre III, Champ-de-Mars...) elle n'a démarré que début juin porte de Versailles où il a fallu attentre la fin des derniers congrès comme Viva Tech. Sur les quais de Seine (17000 places), elle a commencé la semaine dernière. À la Concorde, il reste un stade d'environ 6000 places à construire intégralement.

La majorité des tribunes a déjà servi lors des JO de Pékin (2008), Londres

(2012) Rio (2016) ou Tokyo (2020) ou encore lors du défilé du 14 juillet à Paris. Des pièces entièrement modulaires. « Nous avons proposé au Cojo des solutions existantes, raconte Maxime solutions existantes, raconte Maxime Rosenwald dont l'entreprise a rem-porté l'appel d'offres des installations temporaires il y a trois ans. Il n'y a pas eu besoin de fabrication sur-mesure qui aurait coûté dix fois plus cher». Jusqu'au début du printemps, ces piè-

« C'est unique de travailler dans un musée à ciel ouvert, mais cela prés aussi des contraintes narticulières »

Magali Thomazon Responsable du site des Invalides chez GL events

ces étaient rangées dans d'immenses zones de stockage de GL events qui s'est contenté de les « rafraîchir » pour les JO. Des entrepôts à ciel ouvert si-tués en Grande-Bretagne et en France dont 5 hectares à Lyon. Car ces pièces métalliques - disposées par pieces metaliiques – disposees par racks – ne craignent pas les intempé-ries. Il a fallu ensuite les acheminer par camions jusqu'aux sites des JO. «Sur chaque chantier, on les amène par racks avec des chariots élévateurs au plus près des compagnons qui les ins-tallent une par une à la main », raconte Maxime Rosenwald pour qui ce sont les sixièmes JO.

les sixiemes JO.

L'assemblage – qui fait intervenir
3500 personnes, issues notamment
d'entreprises prestataires dont des
sociétés d'échafaudages – suit des dizaines de pages de plans, certifiés par plusieurs bureaux d'études (Bureau Véritas, Socotec...), communiqués plusieurs mois à l'avance aux chefs de chantiers. «Nous avons chaque coupe, chaque tranchée, détaille Maxime Rosenwald. C'est un Meccano géant. Il faut ensuite vérifier qu'on a bien installé toutes les diagonales, les rambardes de sécurité, les rampes d'accès pour les personnes à mobilité réduite. » Chaque structure est soutenue par des plots ou des traverses de héton. Ces dernières des traverses de beton. Ces dernieres, qui ont servi de supports à des rails de trains, ont été recyclées dans le cadre d'un contrat avec SNCF Réseau. «Ce type d'accords s'inscrit dans la démar che d'économie circulaire de Paris 2024», raconte le dirigeant dont les



L'installation des gradins métailiques - qui a démarré fin mars - est en cours de finalisation sur la plupart des sites Ici sur le pont Alexandre III. Laure Boyer/HANS LUCAS VIA REUTERS CONNECT

équipes travaillent aussi le samedi et

arfois en soirée. Place de la Concorde, où le public as-Piace de la Concorde, ou le public as-sistera aux compétitions de basket 3×3, BMX freestyle, breaking et de skate-board, le décor est également hors norme. Une dizaine de statues datant du début du XIXº siècle ont été cachées par des cages de bois afin de les proté ger en cas d'accident avec un véhicule de chantier. Les fontaines, rénovées l'an passé, et l'obélisque, qui incarnent la célèbre place, ont été laissés au rela ceiebre piace, ont ete laisses au re-gard des futurs spectateurs. Autour des tribunes (16000 places à la Concorde), le ballet des compagnons et des ca-mions-grues est incessant. Chaque se-maine, des équipes de la direction du Cojo visitent les lieux. Chaque détail est scruté lei sur certaines tribunes les scrute. Ici, sur certaines tribunes, ies sièges ont été montés assez haut pour permettre au public d'être au niveau des pistes et des bosses sur lesquels les cyclistes et skaters déambuleront. Au Trocadéro, où aura lieu l'arrivée finale de la flamme, la tribune présidentielle

era particulièrement soignée avec des

stege.

Lorsqu'on s'approche des gradins, on distingue sur chaque pièce métallique un bandeau autocollant bleu et orange sur lequel est apposé un QR Code. Trois sur lequel est appose un QR Code. 1701s cent mille pièces portant les structures ont requ ce précieux «seeau». Une nouveauté pour ces 10. «Les normes se sont renforcées avec l'arrêté du 25 juillet 2022 qui impose de traquer chaque pièce, explique Maxime Rosenwald. On sait où chacune a été fabriquée, inspectée... Cela criedat un viven de contrôle « Sécurité. cnacune a ete jamquee, inspectee... Ceia rajoute un niveau de contrôle. » Sécurité. C'est le maître-mot sur chaque site. Même pour ceux qui ne l'ont pas vécu, la catastrophe du stade de Furiani (Corse) – où l'effondrement de la tri-(Lorse) – ou l'enondrement de la tri-bune avait provoqué la mort de 19 per-sonnes en 1992 – a laissé des traces dans la profession. Une catastrophe histori-que dans le monde du football. «Il y a une immense rigueur à toutes les étapes de la chaîne, insiste le dirigeant. L'ensemble des pièces ont passé plusieurs

tests de contrôle aux niveaux de leur installation pour garantir la sécurité. Cela passe aussi par une attention

Cela passe aussi par une attention importante portée aux sols qui suppor-tent les tribunes. Si la place de la Concorde est habituée aux défilés du 14 juillet, ce n'est pas le cas des pelouses des Invalides, sous lesquelles sont situés une station de métro et un parking. Il a une station de métro et un parking. Il a fallu définir avec le Cojo et les bureaux de contrôle les charges au sol et disposer de grosses plaques métalliques pour les répartir sur une surface plus grande. « Nous avons échangé beaucoup de notes de calcul avec la RATP, la ville de Paris et le Cojo, c'est un immense travail d'ingénierie», raconte Maxime Rosenwald.

Alors que le compte à rebours a Alors que le compte à rebours a démarré, la fierté est la Bientôt, l'ha-billage des tribunes aux couleurs des JO, qui interviendra début juillet, ren-dra les choses plus concrètes. «Nous sommes tous très heureux et fiers d'avoir pu participer à cette aventure inédite », confie Magali Thomazon. ■

LA SÉANCE DELL'ENDE 17 ILLIN

LA SEANCE DO LONDI 17 JOIN													
LE CAC	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAPECH	31/12		JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	37,29	+0,7	37,67	36,84	0,375	+7,77	LVMH	717,4	+0,84	717,4	701	0,07	-2,21
AIR LIQUIDE	160,38	+0,69	160,96	159,04	0,12	-8,94	MICHELIN	37	+0,27	37,43	36,95	0,189	+13,99
AIRBUS	145,8	+1,38	145,8	142,84	0,145	+4,31	ORANGE	9,344	+0,56	9,408	9,23	0,244	-9,32
ARCELORMITTAL SA	21,83	+0,05	21,91	21,48	0,395	-14,98	PERNOD RICARD	131,3	-0,45	132,35	128,5	0,164	-17,81
AXA	29,98	+1,87	30,25	29,47	0,27	+1,66	PUBLICIS GROUPE SA	98,86	+1,13	99,16	97,92	0,168	+17,69
BNP PARIBAS ACT.A	59,14	+1,25	59,59	58,1	0,378	-5,51	RENAULT	48,66	+1,08	49,38	48,05	0,493	+31,85
BOUYGUES	31,12	+1,04	31,35	30,66	0,257	-8,79	SAFRAN	199,9	+1,65	200,9	197,05	0,163	25,36
CAPGEMINI	182,8	+0,27	184,45	182,05	0,173	-3,15	SAINT GOBAIN	73,26	+1,33	73,54	72,48	0,229	+9,9
CARREFOUR	14,54	+0,94	14,605	14,16	0,282	-12,22	SAN0FI	87,67	+1,43	87,78	85,94	0,146	-2,33
CREDIT AGRICOLE	12,985	-0,38	13,175	12,87	0,263	+1,03	SCHNEIDER ELECTRIC	223,1	+0,86	224,65	220,8	0,112	+22,73
DANONE	59,08	+0,48	59,34	58,82	0,153	+0,68	SOCIETE GENERALE	22,41	+1,17	22,58	21,945	0,693	-6,72
DASSAULT SYSTEMES	35,37	-0,95	35,86	35,07	0,086	-20,04	STELLANTIS NV	18,976	+0,87	19,206	18,824	0,118	-10,26
EDENRED	39,89	-1,6	40,54	39,13	0,275	-26,32	STMICROELECTRONICS	39,735	+0,84	40,18	39,64	0,14	-12,18
ENGIE	13,205	-0,49	13,3	13,07	0,376	-17,04	TELEPERFORMANCE	96,74	+3,69	97,26	93	0,374	26,74
ESSILORLUXOTTICA	206,2	+2,59	207,4	204,5	0,105	+13,55	THALES	152,05	+1,16	152,65	149,85	0,141	+13,51
EUROFINS SCIENT	52,62	+0,96	52,9	51,7	0,23	-10,78	TOTALENERGIES	62	+0,94	62,29	61,21	0,149	+0,65
HERMES INTL	2125	+0,62	2125	2087	0,044	+10,75	UNIBAIL-RODAMCO-WE	70,56	-2,68	73,16	70,34	0,524	+5,44
KERING	304,65	+0,71	304,65	300,45	0,164	-23,65	VEOLIA ENVIRON	27,7	-0,79	28,05	27,36	0,427	-3,01
L'OREAL	446,9	+1,46	447,15	441,45	0,046	-0,83	VINCI	98,3	+0,16	99,28	97,44	0,216	-13,54
LEGRAND	92,8	-0,71	94,16	92,44	0,133	-1,38	VIVENDI SE	9,518	+0,19	9,624	9,5	0,218	-1,63

LES DEVISES	MONNAIE	1 EURO=				
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,6246	AUD			
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4726	CAD			
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,8457	GBP			
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,3667	HKD			
JAPON	YEN	169,11	JPY			
SUISSE	FRANC SUISSE	0,9561	CHF			
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,0712	USD			
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	3,366	TND			
MAROC	DIHRAM	11,103	MAD			
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	35,1953	TRY			
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	51,1215	EGP			
CHINE	YUAN	7,7728	CNY			
NDE	ROUPIE	89,4895	INR			
AI GERIE	DINAR AI GERIEN	144.0891	D7D			

IKG	69 681,3€	+15
100g	6 979,13€	+15.
50g	3 496,57€	+15
DNCE (31,10g)	2178,43€	+15
10g	707,01€	+15.
2,5g	184,93€	+14
APOLÉON	434,81€	+15
JISSE	429,95€	+15.
RAIN	543,65€	+15
ERAND	2 318,79€	+15
0S	2769.64€	+15.
LARS	1132,11€	+15
LARS	2 264.22€	+15



UBS poursuit ses efforts pour faire table

LA VALEUR DU JOUR

UBS tente de solder l'affaire Greensill, héritée de Credit Suisse

rase du passé tumultueux de son anrase du passé tumultueux de son an-cienne rivale Credit Suisse, qu'elle a ra-chetée en mars 2023 au terme d'un sauvetage élaboré par les autorités het-vétiques. Le géant bancaire suisse a proposé lundi une porte de sortie aux anciens clients de Credit Suisse lésés dans l'effondrement de Greensill Capi-tal en leur proposant de racheter leurs parts résiduelles dans la fintech britan-nique spécialisée dans la l'affacturage. nique spécialisée dans l'affacturage S'ils acceptent, ils percevront au final «90% de la valeur d'actif net calculée au 25 février 2021» des fonds dans les quels ils avaient investi. Cette compensation tient compte des montants déjà remboursés, ajoute UBS. L'offre court du 17 juin au 31 juillet, indique par ailleurs la banque. Pour cette opération, UBS compte

inscrire une provision d'environ 900 millions de dollars dans ses comptes du deuxième trimestre. Le marché

ter de purger le passé de Credit Suisse. Le titre UBS a en effet progressé de 2,15% lundi à la Bourse de Zurich. Le scandale autour des fonds liés à la so-ciété d'affacturage Greensill Capital fait partie des nombreux déboires qui ont contribué à la faillite de Credit Suisse

puis à son rachat par UBS en mars 2023. Début 2021, Credit Suisse avait an-noncé la suspension de quatre fonds liés à cette société britannique dans laquelle environ 10 milliards de dollars queile enviol i offinialist de doials avaient été investis. Greensill s'ap-puyait sur des montages financiers complexes afin de prêter de l'argent à des entreprises pour payer leurs factures. La fintech s'est retrouvée au pied du mur lorsque son principal assureur a refusé de couvrir ses activités. UBS doit gérer de front les nombreux litiges qui ont emporté la perte de Credit Suisse et l'intégration de son ancienne rivale dont la marque doit, à terme, disparaî tre. La fusion juridique des deux entités suisses doit être finalisée début juillet.

Le spectre d'une privatisation de France **Télévisions fait tanguer TF1 et M6 en Bourse**

Cette promesse de campagne du Rassemblement national serait complexe à mettre en œuvre.





'arrivée de nouveaux entrants dans le navsage audiovisuel aurait nour es résultats des acteurs du privé, comme TF1 ou M6 et, par contrecoup, leur valorisation.

rivatisation. Il aura suffi d'un mot pour mettre le feu aux poudres. Depuis la se-maine dernière, la perspec-tive d'une privatisation de l'audiovisuel public en cas de victoire du Rassemblement national de victore ut assemblement las valeurs médias à la Bourse. L'action de TFI a perdu 17% la semaine dernière, avant de rebondir de 2,8% lundi. Celle de M6 a chuté de 12,5% avant de reprendre 1%. Après avoir plongé de près de 4 %, le groupe NRJ a de nouveau trébuché de 1,8 %. Les analystes estiment que l'arrivée

de nouveaux entrants dans le paysage audiovisuel aurait pour conséquence de plomber les résultats des acteurs du privé et par contrecoup leur valorisation. «La baisse des cours de Bourse est liée à l'incertitude ambiante et surtout à une arithmétique financière», considère un très bon connaisseur du secteur Privatres bon comaisseur du secteur. Priva-tisés, France 2, France 5, etc. vien-draient mordre mécaniquement une part d'un gâteau publicitaire qui ne grossit plus depuis des années et dont le grossi pius uelpius des aimies et dont le poids s'élève approximativement à 3,2 milliards d'euros. Dans ce jeu à som-me nulle, une partie des recettes publi-citaires de TFI, M6 et NRJ, qui représen-tent l'essentiel de leurs revenus, serait donc siphonnée par cette nouvelle concurrence.

À moins que... l'histoire ne se répète. «L'audiovisuel est aujourd'hui dans un équilibre extrêmement précaire. Si l'on décide de mettre un grand coup de pied dans la fourmilière, aucun des acteurs du PAF, y compris les nouveaux entrants, n'en tirera avantage, pronostique un observateur. À chaque changement, ce sont servateur. A chaque changement, ce som surtout les Gafam qui en ont profité.» Ce fut le cas en 2009, lorsque Nicolas Sarkozy, alors président de la République, décida d'interdire la publicité après 20 heures sur les antennes du service public. Une manne d'environ 450 millions d'euros, qui devait en principe profiter aux acteurs du privé, à com-mencer par TF1 et M6. En fin de compte, ce chiffre d'affaires publicitaire a été

capté par les géants du numérique... 2009, ils étaient forts, mais ce n'est rien comparé à leur actuelle puissance»,

Une étude prospective conduite par le cabinet PMP Strategy pour l'Arcom et le ministère de la Culture, estimait récemment que les recettes totales des médias devraient atteindre 18,3 milliards d'euros en France d'ici 2030. Avec près des deux tiers de cette manne captés par

« La cession de certaines chaînes créera à court terme un climat d'incertitude pour les annonceurs. Ils risquent de se tourner un peu plus vers les acteurs du numérique, qui offrent un retour sur investissement rapide »

les géants de la tech... Le régulateur de les geants de la tech... Le regulateur de l'audiovisuel y évaluait le repli du mar-ché télévisé à -1,4% par an en moyen-ne jusqu'en 2030, avec une décroissan-ce plus marquée à partir de 2026. Une privatisation de l'audiovisuel public pourrait accélérer le phénomène. «La cession de certaines chaînes créera à cession de certaines chaines creera a court terme un climat d'incertitude pour les annonceurs. Ils risquent de se tourner un peu plus vers les acteurs du numérique, qui offrent un retour sur investisse ment rapide», analyse l'observateur des médias

Agitée par le Rassemblement national comme un chiffon rouge, cette privatisation de l'audiovisuel public - une promesse de campagne faite par Marine Le Pen en 2022 - sera complexe à mettre en œuvre. « Qui va mettre de l'argent pour racheter une ou plusieurs chaînes employant des milliers de collaborateurs?», s'interroge un acteur de l'audiovisuel. «Entre le coût de grille et les coûts de structure, il faudrait au bas mot 1 milliard de recettes publicitaires pour espérer rentabiliser une chaîne comme France 2», calcule un expert des médias

Plutôt que de se lancer dans le Mecca. no complexe d'une cession, à l'issue in-certaine, le RN pourrait opter pour d'autres scenarios. «La privatisation peut s'entendre de diverses manières, es-time un acteur de l'audiovisuel. Elle pourrait se traduire par une reprise en main de France Télévisions et de Radio ntain de France Televisions et de Radio France, via la nomination de présidents proches du RN. Mais l'option la plus pro-bable pourrait être une réduction drasti-que du budget de l'audiovisuel public, qui pèse 4 milliards d'euros. Si le RN obtient la majorité absolue à l'Assemblée, il sera seul à décider du prochain budget de 2025. Le parti de Jordan Bardella affiche-ra cette coupe budgétaire comme une vic-toire auprès de ses électeurs. » Le service tore aupres ue ses tecreurs.» Le service public est sur le pied de guerre. La CGT a d'ores et déjà appelé les salariés de France Télévisions à cesser le travail les 20, 22, 27 et 29 juin et à «ne donner aucune voix au RN». ■

Euro, JO... Les fabricants de télés espèrent relancer les ventes

Ces deux événements pourraient aider le marché à sortir du marasme dans lequel l'a plongé la hausse de l'inflation.

ls ne remporteront pas de médaille, encore moins de coupe. Le premier match disputé lundi soir par les Bleus face à l'Autriche pour l'Euro 2024 n'en a pas moins donné le coup d'envoi d'une compétition qui s'annonce féroce entre les fabricants de téléviseurs jusqu'à au moins mi-juillet. Tous les quatre ans, la concomitance du championnat d'Europe de football et des Jeux olympiques constitue une période stratégique pour l'industrie du secteur. « Les événements sportifs sont un facteur déclenchant l'achat au sens large. Nous avons connu de bonnes performances pen-dant la Coupe du monde de rugby en septembre, par exemple », rappelle Guillau-

me Rault, vice-président de Samsung Electronics France, leader du marché. Le panéliste GfK, en partenariat avec NielsenlQ, estime que la combinaison des deux événements pourrait ajouter des deux evenements pourrait ajouter 110000 ventes en plus sur un marché qui représentait 3,6 millions de ventes l'an passé. Mais Guillaume Rault voit plus grand. «Sur certaines Coupes du monde de football, on a pu atteindre 300 000 pièces en plus en France. En combinant l'Euro de football et les Jeux olym-piques à Paris, on espère atteindre cet étiage», estime-t-il.

Même son de cloche chez le chinois Hisense. Arrivé il v a dix ans en France. riseise. Arrive il y a dix ans en France, le fabricant positionné sur le premium est désormais 4º au classement des fabri-cants, avec 10 % de part de marché. Il compte sur l'été 2024 pour continuer à grimper dans la hiérarchie. «Le marché est ultradvnamique ces dernières semaines, il a bondi de 10 % en mai par rapport au mois dernier », estime Rémy Journé, vice-président des ventes chez Hisense.

Par le passé, les Jeux olympiques n'ont en réalité pas déclenché de raz-de-ma rée en France. Mais l'organisation de l'événement à Paris pourrait changer la donne, selon plusieurs acteurs. Du châ-teau de Versailles en passant par les Inteau de Versaines en passair par les in-valides, la Concorde, le Grand Palais, la tour Eiffel... Les épreuves des IO de Paris s'exportent en dehors des stades et des gymnases pour s'installer dans des lieux iconiques de la capitale. En ajoutant la cérémonie d'ouverture sur la Seine, les belles images devraient être au rendez-

Si les Jeux olympiques ne sont pas un «Si les seux orympa-déclencheur spécifique de vente, sa tenue en France et dans la continuité de l'UEFA Euro en Allemagne va certainement crée un effet de halo positif pour les acteurs du marché», concèdent GfK et NielsenIQ.

« Le fait que ce soit à Paris pourrait pousser l'achat de modèles grande taille ou avec de nouvelles technologies, par exemple dans les bars, les hôtels, les collectivités», estime Rémy Journé d'Hisense. Selon lui, il est également possible que le bas de marché et les petits écrans à moins de 200 euros soient prisés par les consommateurs sur leurs lieux de vacances

≪ Le marché est ultradynamique ces bondi de 10% en mai par rapport au mois dernier »

Rémy Journé Vice-président des ventes chez Hisense

De quoi donner un peu d'allant à un marché du téléviseur déprimé. En France, après avoir tutoyé les 8 millions d'unités au milieu des années 2000, le u unites au mittet us années 2000, ie marché est passé à 5,35 millions de télés vendues en 2014, puis à 3,59 millions de pièces l'an passé, selon le panéliste GfK. «L'électroménager reste globalement en souffrance depuis 2021», confirme Guillaume Rault chez Samsung. S'il a connu un gros rebond pendant la période

du Covid et des confinements fovers se sont rééquipés, difficile de tenir la cadence dans un pays mature où le taux d'équipement atteint 90 % des foyers. Du multi-équipement, même, puisque les Français possèdent autour de 2,5 écrans par foyer.

Les fabricants rivalisent d'astuces marketing et d'innovations pour doper leurs ventes. Mais en attendant la pro-chaine génération d'écrans transparents, qui ont pris toute la lumière lors des derniers événements technologiques, les géants de l'électronique puisent dans les recettes traditionnelles : la course à la taille et aux écrans à la définition toujours plus nette. Chez Hisense, on pousse les plus niette. Chiez ribetise, on pousse ies modèles jusqu'à 100 pouces (2,5 mètres de diagonale), voire 300 pouces avec la technologie «laser» du fabricant, un ré-troprojecteur à courte focale qui permet d'obtenir une image nette et de qualité, y compris projetée sur un mur.

Samsung, leader mondial depuis dix-sept ans avec 30 % de part de marché, commercialise lui aussi des 100 pouces. «On propose du "essayez achetez" pour que les clients puissent tester les modèles les plus grands», indique Guillaume Rault. L'enjeu pour le groupe coréen est aussi de convaincre le rééquipement des foyers français en télévisions connectées, le standard actuel, « Sur un parc de 50 millions de téléviseurs, la moipar de 30 maions de reviseurs, a moi-tié n'est pas connectée. Nous multiplions les opérations de reprise pour permettre aux clients de bénéficier de remises sur l'achat d'équipements neufs», note encore Guillaume Rault.

Les deux fabricants, qui ont payé des centaines de millions d'euros pour être sponsors des deux événements, en profitent naturellement pour pousser leurs opérations marketing, étant les seuls fa-bricants de télés à pouvoir utiliser les lo-gos des deux compétitions dans leurs pu-blicités. «Nous avons un gros dispositif de communication, des campagnes nationales à la télé ou chez les distributeurs comme Darty ou Boulanger. À la têle pendant les matchs, le contrat nous assure une bonne présence lors de l'affichage des scores, et dans les bandeaux au sein des stades », insiste Rémy Journé.

Le constructeur chinois regarde cependant avec inquiétude l'agenda politi-que actuel. «Il y a eu un vrai coup de blast le dimanche 9 juin. Nous allons être attentifs à ce qui se passe mais quand les Fran-çais pensent à la politique, cela impacte la conclut le vice-prési-



UN JOUR, MA RETRAITE VIENDRA... MAIS COMMENT?

RENDEZ-VOUS DEMAIN, MERCREDI 19 JUIN À 10H45

PARMI LES PARTICIPANTS DE CETTE NOUVELLE ÉDITION, RETROUVEZ :

CORINNE CALENDINI

ANTOINE DE CAUNES

MARIE VISOT



NICOLAS BOUZOU

FRÉDÉRIC DABI





Suivez-nous sur \chi @BigBangFigaro





LE FIGARO **ET VOUS**

MODE HOMME

À MILAN, SUCCESSION, TRANSMISSION ET HÉRITAGE SONT AU CŒUR DES DÉFILÉS DE L'ÉTÉ 2025 PAGES 26 ET 27

DAVID HALLYDAY

AVEC «REQUIEM POUR UN FOU», LE CHANTEUR REPREND AVEC HUMILITÉ LES CHANSONS ÉCRITES POUR SON PÈRE PAGE 31





Place de la Concorde : un avenir en vert

Claire Bommelaer

La commission qui a planché sur le projet a remis son rapport. Moins de voitures, plus de piétons.

a commission d'experts pour le réaménagement de la place de la Concorde, nommée par Anne Hidalgo en avril, a remis ses conclusions à la maire de Paris, lundi. Son message tient en peu de lignes : il faut «réduire l'emprise de la circulation automobile pour redonner la priorité aux piétons et à la végétalisation ». Ces préconisations visent à rendre la place « agréable et digne de son histoire, et en faire le nouveau symbole du double attachement au patrimoine et à la qualité de vie », a expliqué Jean-Jacques Aillagon, président du comité, lors de la remise du rapport. Prenant acte que ce « vaste rond-

comite, lors de la remise du rapport.

Prenant acte que ce «vaste rondpoint automobile entièrement minéral»
est «devenu un des îlots de chaleur
urbains les plus importants de Paris», la
commission recommande de restituer
les anciens fossés qui bordaient la place
jusqu'en 1854 et d'y planter des arbres.
Sur 7 hectares, près de la moitié serait
revégétalisée. «La circulation des automobilistes, des transports publics et des
cyclistes serait recentrée pour donner la
priorité aux piétons», poursuit la
commission. La trémie permettant aux
voitures de rejoindre la voie GeorgesPompidou depuis les Champs-Élysées
devra par ailleurs être supprimée pour
rendre sa symétrie à la place. Considérée comme une des plus belles réalisations d'Ange-Jacques Gabriel, la place
a été réaménagée au XIXe, avec l'obélisque de Louxor, deux fontaines et du
mobilier urbain. Bien sûr, il faudra
s'assurer de «préserver et valoriser les
éléments architecturaux et les décors
historiques», indique la commission.

Cinq réunions ont été nécessaires à des personnalités comme l'historien de Paris Alexandre Gady, l'animateur Stéphane Bern, le climatologue Jean Jouzel ou la directrice des affaires culturelles de Paris, Aurélie Filippetti, pour parvenir à ces recommandations dans l'air du temps. Elles semblent plus que satisfaire la maire de Paris, qui avait déjà annoncé son intention de réduire la circulation après les JO. «Votre travail est remarquable, a jugé Anne Hidalgo, lundi, devant la commission. Cette expertise technique va nous permettre d'agir raujdement.»

Le Conseil de Paris ayant donné mandat à la maire pour qu'elle avance sur l'aménagement, cinq équipes d'architectes seront sélectionnées, en septembre. Le choix final par un jury coprésidé par la maire de Paris et le ministre de la Culture – si tant est que le prochain nommé Rue de Valois l'accepte – se fera en janvier 2025. Le temps que ce lourd projet aboutisse, la mairie de Paris ne compte plus

se, la mame de r'ars ne compre plus rouvrir la circulation.

«Cela fait longtemps que la mairie songe à l'avenir de cette place et nous ne renoncerons pas. Nous avons testé une demi-jauge (fermeture partielle de la place, NDLR), et cela marche plutô bien», a poursuivi la maire. Depuis le la juin, la place est fermée pour cause d'installation des JO, ce qui crée des embouteillages dans le centre de Paris. Cela n'a pas empêché Anne Hidalgo de parler d'une absence de «discorde» autour de l'avenir de la place, qui avance vaillamment vers une piétonnisation. ■



I y a quelques semaines, vous pouviez lire dans nos colonnes que le repassage n'avait plus le vent en poupe, le marché dit du «soin du linge» étant en recul de 7% en 2023. Quand on connaît l'impressionnante capacité de Miuccia Prada à créer des tendances et à influencer la manière dont nous nous habillons, on se dit que les vêtements froissés vus ce dimanche sur le podium de Prada plantent le dernier clou dans le cercueil des centrales vapeur. Qui voudrait repasser sa chemise, son polo de maille ou son pardessus en coton quand l'une des maisons les plus désirables du moment froisse volontairment les siens? Il y a là, comme dans ces vestes à manches trop courtes, ces blousons militaires à boutons de smoking et ces associations de couleurs franches, l'essence de l'homme Prada, ce sens du vêtement simple mais pas trop, du pas de côté que la Milanaise et son acolyte belge Raf Simons maîtrisent comme personne.

Mais revenons au show. En pénétrant dans la salle plongée dans le noir, musique techno à fond, un frisson d'effroi parcourt certains de nos confrères devant cette ambiance oppressante. Dans un coin, une petite maison semble être le théâtre d'une rave party, stroboscopes inclus. Soudain, la porte s'ouvre, les lumières s'allument, comme si les garcons sortaient de boite de nuit au petit matin. Leurs vêtements sont froissés, les ceintures (en trompe-l'ocil sur les pantalons de coton) ouvertes, les vestes enfilées à la va-vite. En raccourcissant les manches et réduisant les proportions, le duo transforme drastiquement l'allure. « Nous avons pris des archétypes que l'on aime en les associant de manière instinctive, naïve, explique Miuccia Prada en coulisses devant une nuée dojournalistes jouant des coudes pour récolter la parole divine. Cette collection veut exprimer l'optimisme de la jeunesse, notre futur et une source d'espoir dans le monde d'aujourd'hui. » Ce que confirme Simons: « Lorsqu'on vieillit, on a tendance à intellectualiser les choses, jeune, on les fait comme on les sent. C'est l'idée de ce vestiaire qui mélange de manière nouvelle, pas conceptuelle mais libre, des éléments venant d'un père, d'une mère, de la réalité… » De ce côté-la, c'est plus que réussi: le mélange entre les combinaisons d'électricien et les pardessus fonctionne - on se sent même un peu idiot d'en avoir autant envie... Des tec-shirts sont imprimés de tableaux de Bernard Buffet. « Un artiste que l'on voyait comme l'héritier de Picasson, mais qui n'a jamais finalement su convaincre le monde de l'art, décrypte los ettes de situes en seconde main. Reste à savoir comment l'entrier de Picasson, mais qui n'a jamais finalement su convaincre le monde de l'art, décrypte une rier de l'aux tec-shirts de boutique de musée qui s'arrachent contre plusieurs, on mais qui n'a jamais finalement su convaincre le monde de l'art, décrypte in sont jaute qui s'arrachent contre plusieurs en pas alillés comme ce casting plutône là : « Il y a trop de grandilo

Samedi, Dolce & Gabbana ouvre la journée avec sa collection Italian Beauty... qui ressemble surtout à la Riviera transalpine vue par le cinéma américain,



Jeunesse, mode d'emploi

Matthieu Morge Zucconi Envoyé spécial à Milan

À Milan, les collections du printemps-été 2025 cherchent à parler aux nouvelles générations tout en s'inspirant du passé, de l'art moderne à la jet-set des sixties et au preppy américain.

façon Le Talentueux Mr Ripley. Étonnant, non, de la part de deux créateurs dont l'essence est si purement italienne ? L'ambiance est ainsi un peu sixties, les mannequins ont des airs de ragazzi sur le port de Portofino. Le raphia est omniprésent, sur des blousons, des blazers croisés, des pardessus, des sacs, des polos... Le corail aussi, façon broderie sur des pantalons et des chemiess. Certains looks de ce prêt-à-porter résolument estival font d'ailleurs montre du avoir-faire que l'on retrouve dans les défilés Alta Sartoria, la couture masculine du duo! Plus relax et sobres, les polos en maille presque transparente, les shorts gurkha (inspirés du vestiaire militaire avec taille haute et pinces) et les blazers à rayures sont diablement efficaces. Tout cela ferait fureur sur les peacocks du Pitti Uomo de Florence.

Chez Fendi, «l'homme» de l'été 2025 donne le coup d'envoi des célébrations du centenaire de la maison. Silvia Venturini Fendi, petite-fille des fondateurs et directrice artistique des collections masculines, a pour l'occasion réalisé un blason. « Cet amiversaire m'a domé l'opportunité de me plonger dans les archives des tout débuts, dit-elle en coulisses. Or, j'ai retrouvé un tableau représentant un écureuil que mon grand-père Edoardo avait offert à ma grand-mère Adele, clin d'œil au surnom qu'il lui avait donné parce que selon lui, elle travaillait trop!» Figurent aussi sur ce blason, le logo FF crée par Karl Lagerfeld en 1965, et le visage du dieu Janus, gardien de la transition. Faut-il y voir le signe d'un passage de flambeau? Depuis plusieurs mois, la maison, qui vient de changer de PDG, est l'objet de rumeurs - Alessandro Michele aurait été à deux doigts es signer, avant qu'il ne fasse machine arrière et prenne la direction artistique d'une autre maison romaine, Valentino (lire page 27). Aujourd'hui, Silvia Venturini Fendi occupe une position rare dans la mode. Elle est avec Miuccia Pra-dans la mode. Elle est avec Miuccia Pra-

da, la seule créatrice d'une maison centenaire à en avoir encore le nom

tenaire à en avoir encore le nom...

On se dit toutefois, ce samedi aprèsmidi milanais, que l'héritage ne fait pas tout. Car cette collection estivale très inspirée du style preppy américain peine à convaincre quand elle s'égare dans l'expérimental à l'instar de cette veste à double manche se portant tantôt courte tantôt longue, ou de ce pull à boutonnage désaxé, révélant l'épaule de manière peu flatteuse. Bien sûr, il y a des vêtements impeccables, à l'esthétique College parfois littérale, comme ces bernudas portés avec chemise, les pulls cols V ornés du fameux blason, les cravates, etc. Bien sûr, les techniques employées, tel ce magnifique Boro japonais sur des tissus madras, sont impressionantes - on n'en attend pas moins d'une telle maison. Bien sûr, il y a de sublimes blousons Harrington vert pâle, des surchemises en veau velours et des mocassins montés sur semelles techniques

mercial. Mais gageons que cette saison, disons, erratique, sera suivie d'une année 2025 riche en célébrations exceptionnelles

L'ombre de la succession plane aussi sur la maison Giorgio Armani. Alors que le maestro célèbrera ses 90 ans début juillet, son allure n'a jamais autant inspiré la concurrence. De Matthieu Blazy chez Bottega Veneta à Jacquemus et à Nicolas Ghesquière chez Louis Vuitton, cus saluent sa silhouette qui a révolutionné l'habillement masculin dans les années 1980 et qui retrouve une nouvelle jeunesse sur les podiums et les réseaux sociaux. Pour le couturier, encore aujourd'hui, il faut que tout bouge pour que rien ne change. On admire sa constance, sa volonté inaltérable de remettre l'ouvrage sur le métier, de perfectionner la ligne d'une veste, d'en modifier le boutonnage ou le col.. Cette saison, donc, pas de structure ou presque (des vétements paraissant légers comme des plumes, sans doute parce qu'ils le sont), des croisés très croisés à un seul bouton, des vestes sans revers façon tenues de baseball, des pantalons très amples et une palette qui va du grège au bleu marine, en osant le rose et le Illas.. Malgré certaines audaces stylistiques cantonnées à l'exercice du podium et dont on peine à saisir la logique (comme ces bretelles portées croisées autour de la poitrine), l'homme Armani est autant celui d'hier que d'aujour-d'hui. Ças 'àppelle le style. ■

Chez Moschino et Emporio Armani, un surréalisme à l'italienne

endredi après-midi, rendezvous dans un hangar milanis. C'est Moschino qui a l'honneur d'ouvrir cette semaine de collections italiennes (en fait un long week-end) avec le premier opus masculin d'Adrian Appiolaza, son directeur artistique. Et ce vrai passionné de mode, ancien collaborateur de Marc Jacobs et de Jonathan Anderson chez Loewe, réussit son coup. L'humour emblématique de la marque est toujours là (les broches œufs au plat à la boutonnière d'une veste, les sacs en forme de parts de pizza, le pull smiley), mais de manière portable et contemporaine. On retrouve le surréalisme de Franco Moschino qui flirte avec celui de Loewe (les jupes faites de chemises,

les formes exagérées des chaussures, les petits avions qui servent de chapeau...), mais toujours ancré dans une réalité qui sied bien à l'univers de la maison. Sur le tube des années 1980 Voyage, voyage, de Desireless, Appiolaza fait voyager l'audience en Italie, avec des imprimés kitsch façon carte postale de Capri, des chemises en soie très Versace, un assortiment de jupes et de blazers aux couleurs du drapeau italien ornés de ballons de foot... Si l'on devait émettre une réserve, c'est que l'Argentin part un peu dans tous les sens. Mais ces débuts sont plus qu'encourageants dans cette marque, qui a terriblement besoin d'une nouvelle énergie.





Pour vous raconter le défilé Emporio Armani, commençons par la fin. Soudain, après 80 looks, une odeur de lavande envahit le Teatro de la Via Bergognone. S'avance un golgoth en minishort de cuir. À son bras gauche, une femme en longue robe et petite veste à sequins, dans sa main droite, un panier rempli de lavande. On ne sait plus trop si on est chez Jacquemus, chez Pagnol, en Bavière ou chez Armani, surtout quand s'avancent cinq ou six autres de ces garçons en mini-lederhosen, toujours accompagnés, mais l'audience apprécie, et applaudit chaleureusement. Avant ça, c'est tout le style Emporio que le Maestro et son équipe déclinent. Costumes souples au pantalon large, combinaisons comme des pyjamas, surchemises multipoches taillées dans des laines de costume, vestes hybrides entre blazer et esprit militaire... Bref, de l'Emporio pur et dur ...











Avec l'accent british!

ourquoi diable la Fashion Week ourquoi diable la Fashion Week de Milan est-elle allée chercher Martine Rose, la coqueluche de la presse anglaise qui défile habituellement à Londres? Pour s'encanailler, peut-être. De ce côté-la, c'est réussi: la mise en scène foutraque (des tours de tee-shirts, des serviettes de bain accrochées n'importe où, des gradins façon stade de foot amateur...) de-passe journalistes et acheturs habitués dins façon stade de foot amateur...) dé-payse journalistes et acheteurs habituse à l'ambiance feutrée des défilés des grandes maisons italiennes. Les modè-les ont soit des têtes de méchants, soit des prothèses de nez façon Dobby, l'elfe domestique de Harry Potter... Mais à trop vouloir la jouer subversive, la Bri-tannique oublie l'essentiel : la collec-tion. Impossible ou presque de voir les vêtements dans la pénombre - de toute façon, hormis quelques pantalons de survêtement, quelques pantalons de survêtement, quelques maillots de foot

façon, hormis quelques pantalons de survêtement, quelques maillots de foot où le nom de Martine imite le logo Pirelli de celui de l'Inter Milan, très peu seront vendus, ou même produits.

Mais peu importe : ici, les fans vous parlent de «l'ênergie», de la «frai-heur», bref, de tout sauf des vêtements. C'est tout le paradoxe de cette marque : Rose, ex-bras droit de Demna chez Balenciaeza, a certes contribué à chez Balenciaga, a certes contribué à définir une époque et une certaine vi-sion de la mode masculine, mais elle n'a pas su se renouveler comme son mentor et semble aujourd'hui coincée dans cette esthétique sportswear nostalgique.

Ascot, Guinness, Barbour

Choc des cultures, deux heures après avec pourtant un autre britannique, Simon Holloway chez Dunhill. Ici, les modèles sont impeccablement coiffés, tirés à quatre épingles et portent leur alliance. On est plus à Mayfair ou au Royal Ascot que dans les clubs de South Lendon. Es tout cas ca donne envie London. En tout cas, ça donne envie d'être riche et beau. On imagine que c'est le but. Holloway, gentleman à pe-tite moustache et souliers de velours brodés de ses initiales, nommé en 2023, connaît les codes de la haute société comiant les coues de la nature societé britannique, c'est une certitude. « Cette collection correspond à la manière dont s'habillent nos clients, explique-t-il en coulisses. C'est un vestiaire pour une vie de plaisir, ce sont les codes vestimentaide plaistr, ce sont les coues vestimentair-res de cet univers-là, qu'il s'agisse de la jaquette, du costume du soir, de la tenue de sport, ou de celles d'Ascot. » Répon-dre aux besoins de ses clients reste la base de ce métier, et à l'heure où de plus en plus de collections sont hors sol, il faut saluer la démarche. Les costumes croisés sont sublimes, les pardessus franchement parfaits, les vestes de

conduite en veau velours aussi, le sa-voir-faire évident. En revanche, si Hol-loway assure que «la ctientiéle Dunhill est très internationale» (et, cela va sans dire, très privilégiée), on peine à voir comment un homme à la vie normale pourrait se projeter dans ce vestiaire très codifié, aristocratique, voire ana-chronique. Pourtant, en allégeant un peu tout ça (moins d'accessoires, ouvrir légèrement un col, passer une veste sur légèrement un col, passer une veste sur un col rond...), en mettant ce luxe inouï au service d'une allure plus facile et contemporaine, de nouvelles portes s'ouvriront sans doute pour Dunhill. Encouragements.

En comparaison de ces deux visions comme figées dans le temps (mais à deux époques différentes), JW Anderdeux epoques differentes), JW Ander-son avance toujours, regarde derrière «juste ce qu'il faut» pour créer une mode radicale, avant-gardiste... Résul-tat? Anderson donne aux observateurs une vraie claque dans une saison mila-naise morose. Le designer nord-irlan-

dais livre là l'une de ses plus belles col-lections pour sa propre marque, four-millant d'idées, à la fois virtuoses, conceptuelles (les pulls comme des maisons irlandaises, ces jupes pour homme comme des tentes) et franchenomme comme des tentes) et trancne-ment amusantes comme ces cravates géantes, ces pulls Guinness qui ont mis en émoi une partie de la presse britan-nique, et ces pièces ornées des mots «Real Sleep» («vrai sommeil») déjà viraux sur les réseaux sociaux. «Pour viraux sur les réseaux sociaux. « Poir moi, c'est une collection résolument JW Anderson, qui rappelle certains de nos défilés de Londres passes, affirme-t-il. Je voulais revenir à ces amées, d'ajouter quelques souvenirs d'enfance aussi, mais aussi d'expérimenter avec la mode. J'avais envie de me lâcher!» Sublimes, les blousons de motard en cuir sans manches à poches, les bombers gonflés, les parkas huilées façon Barbour et le sac reprenant l'empeierne d'un mocasels parkas nunces taçon barbour et te sac reprenant l'empeigne d'un mocas-sin font très envie. Tonnerre d'applau-dissements pour le designer le plus talentueux du moment.









Les débuts surprise d'Alessandro Michele chez Valentino

Que les fans d'Alessandro Michele se réjouissent : il est bien de retour.
Deux mois à peine après avoir été nommé directeur artistique de la maison romaine Valentino, il présente déjà (par surprise et en photos) sa première collection… Le jour du très attendu défilé de son ex-employeur, Gucci.
Sans doute un hasard… Voilà donc 171 looks (D' réalisés en un temps record, ce qui n'est pas sans rappeler la prouesse de son premier opus chez Gucci en 2015, qu'il avait conçu en quelques semaines. Alors, comment définir cette collection (apparemment croisière)? Du Michele pur et dur, qui fera sauter de loie ses nige fidèles acteurs et son des contracteurs. collection (apparemment croisière?) Du Michele pur et dur, qui fera sauter de joie ses plus fidèles adeptes et soupirer d'agacement ses détracteurs. Son esthétique seventies et l'opulence de sa mode sont toujours là. Cette femme Valentino est devenue une grande bourgeoise romaine, tendance maximaliste, un rien sulfureuse avec ses manteaux à détails de fourrure et sa jupe à mi-cuisse ou portefeuille, dans un rose poudré et jusqu'au genou... Mais aussi des bijoux, beaucoup de bijoux, des minaudières à la main et des petites vestes de tweed. À l'homme, des costumes prince-de-galles à grands revers, des écharpes de soie nonchalamment posées autour du cou, des chemises en oxford, des cravates, et des manteaux capes à double boutonnage, des jeans à revers ornés... Des classiques d'un autre temps, peut-être, très cinématographiques, avec ce qu'il faut de modernité peut-être, très cinématographiques, avec ce qu'il faut de modernité (les sweat-shirts). Une collection plus empreinte de Michele que de Valentino avani, certes, mais retrouver son génie fait du bien.

es massifs de lavande et de sauge, des bougainvilliers en fleur, éclatants de couleur, un olivier centenaire, au
tronc noueux, à l'ombre duquel on se prélasse à l'heure de
la sieste. Et le chant des cigales en
bruit de fond. Le tableau fait un peu
cliché, mais il reflète l'idée que l'on se
fait du jardin méditerranéen. Celui qui
rime avec un certain art de vivre.
Insouciant, nonchalant, raffiné. Rappelant l'été et les vacances. Ce jardin
que l'on imagine également résistant
et résilient face au dérèglement cli-

matique.

Le paysagiste Jean Mus, né sur les bords de la Méditerranée et installé à Cabris, est l'une des figures de ces parcs du sud de la France. Il compte à son actif plus de 1500 réalisations dans le monde entier. On lui doit l'aménagement du Jardin exotique d'Èze, dans les Alpes-Maritimes, les abords du domaine de Terre-Blanche, à Tourrettes (06), ou encore le jardin du Ritz, à Paris. On le consulte comme un sage pour savoir comment aménager tel ou tel lieu, choisir les essences les plus appropriées. «Ma région compte une grande variété de paysages. À chaque fois que l'on change de vallée, celui-ci evolue, fait-il remarquer. L'art paysager en Méditerranée est une histoire climatique, d'adaptation aux sols et aux températures. Ici, il y a du vent et des fortes chaleurs. Pour autant, lorsque les pins parasols déformés par le mistral premient des jostures, cela participe au caractère des iardins méditerranéens. »

Au vu de ces contraintes, ces derniers ne conçoivent pas à la va-vite.
«Il faut être curieux et observateur,
savoir être humble avec la nature»,
estime encore cet expert. Commencez
par explorer les conditions du milieu,
la qualité de la terre. Regardez d'où
vient le vent et comment l'eau s'ecoule pour choisir vos plantations. «Il y a
dans notre région des végétaux capables de pousser et de vivre avec un minimum d'irrigation. Outre les indigènes oliviers, figuiers, cyprès, pistachiers,
lavande, thym -, des essences comme
les schistes, les immortelles, les arbousiers, les pins d'Alep sont elles aussi très
résistantes. À condition de les planter le
plus petites possible, et au bon moment,
c'est-à-dire à l'automme. On est toujours impatients mais si les arbres sont
trop grands ils s'adapteront moins bien
aux conditions.» Autre recommandation: toujours avoir une grande variété de végétaux. « Comme les humains,
les végétaux ont besoin d'un écosystème

« C'est la nature qui commande. Le plaisir du gazon et des fleurs à tout va, cela ne sera bientôt plus possible. Dans le Sud, cela fait des siècles que nous vivons avec un minimum d'eau, mais dans quelques années, nous n'en aurons plus, et nous serons très malheureux »

Jean Mus Paysagiste français installé à Cabris

pour se protéger. La diversité permet aussi, en cas de coup dur, de ne pas perdre la totalité du jardin », estime le paysagiste. Les arbres ont l'avantage de faire écran au vent dominant pour permettre aux autres sujets de grandir dans les meilleures conditions. Jean Mus estime que la nature a ses caprices et doit s'exprimer librement, que nous ne sommes pas là pour la dominer. «Certains clients me disent : "Je veux ci, je veux ça." Il faut savoir dire non. C'est la nature qui commande. Le plaisir du gazon et des fleurs à tout va, cela ne sera bientôt plus possible. Dans le Sud, cela fait des siècles que nous vivons avec um minimum d'eau, mais dans quelques années, nous n'en aurons plus, et nous correct tes alleures par les suites plus pur la correct tes de leurs de coup nous plus, et nous correct tes multiments.

annees, nous n en aurons plus, et nous serons très malheureux. »

Une vision que partage depuis longtemps le paysagiste anglais James Basson, installé au Bar-sur-Loup (06). Il prône l'idée d'un jardin résilient à la sécheresse et au manque d'eau, ne demandant ni entretien ni arrosage. «Il est en fleurs au printemps et à l'automme mais le vrai défi, explique-t-il, est d'accepter qu'en été il soit extrémement sec, c'est-à-dire marron avec quelques touches de vert et d'argent. C'est en jouant avec les reflets, les textures, l'architecture, qu'on le rend beau. » En effet, depuis une dizaine d'années, les professionnels admettent que ce qui est sec peut être esthétique, notamment en donnant une silhouette aux



Le jardin méditerranéen, dans l'air du temps

Alyette Debray-Mauduy

Dans notre imaginaire, ces créations paysagères, balayées par le vent et inondées de soleil, riment avec résistance. Changement climatique oblige, elles gagnent du terrain au nord.





1 et 2. Cyprès et pins maritimes façonnent le paysage dans ce jardin privé réalisé par Jean Mus à Saint-Jean-Cap-Ferrat (en haut). Son « Jardin au bord du vide» se situe sur la corniche des Maures. 3. Le jardin méditerranéen de James Basson se compose d'une première couche de plantes vertes, d'une seconde avec des espèces odorantes et d'une troisième offrant de belles floraisons.

plantes qui sera à même de capter la lumière. Le jardin selon James Basson est constituté de plusieurs couches. La première se compose de plantes comne les pistachiers, les filaires, les viornes, les genévriers cades, qui restent vertes toute l'année. La seconde, de végétaux typiquement méditerranéens qui se développent de manière autonome et qui, outre leur floraison au printemps ou à l'automne, apportent

une touche odorante à l'espace vert. La troisième comprend des plantes plus éphémères : des vivaces herbacées, des graminées, des bulbes d'ails, de narcisses, de tulipes, dont les fleurs durent tout juste un mois et deviennent jaunes en été. James Basson reconnaît avoir par-

James Basson reconnaît avoir parfois du mal à convaincre ses clients du bien-fondé de ces principes. Mais il a de bons arguments pour les persuader. A ceux qui lui réclament une pelouse, il propose une alternative. « Le gazon est souvent installé pour donner un effet de vide, synonyme d'apaisement, et pour créer un espace utile où l'on peut mettre des tables et des chaises. À une étendue d'herbe, gourmande en eau, je préfère une zone plus petite en pierre, en gravier, entourée de buissons qui structurent le champ de vision de manière épurée. » Aujourd'hui, même si l'abondance

Aujourd'hui, même si l'abondance des précipitations des dernières semaines fait exception à la règle, nombreux sont ceux qui estiment que les plantes méditerranéennes peuvent prendre racine plus au nord. Pour Jean Mus, le changement climatique n'est pas un fantasme. «Il est évident que l'on gagne quelques degrés chaque amée et que la ligne de ces végétaux remonte un peu plus.» Il n'est plus rare de voir des oliviers ou de la lavande dans les jardins du nord de la France. «Certes, le climat méditerranéen – hi-vers humides, étés chauds – a gagné une grande partie du territoire; certes, les gelées sont moins intenses, moins longues dans la durée; certes, le froid ne descend plus aussi profondément dans le sol, mais planter ces espèces en Île-de-France ou plus au nord dans le pays n'est "la" solution», estime Didier Willery, l'ex-jardinier du domaine du Vasterival, à Sainte-Marguerite-sur-Mer (Seine-Maritime), auteur de Créer son jardin résilient (Éditions Ulmer).

Les plantations Deuvent souffrir d'un excès d'eau, la météo des dernières semaines l'a démontré. En cause, la qualité des sols. Dans le Sud, ces derniers sont caillouteux, sablonneux et pentus, ne retenant pas l'eau et permettant à toutes ces espèces de s'épanouir. « Dans le bassin parisien et audessus, la terre est plus argileuse. La pluie ne descend pas dans le sol et reste au niveau des racines. Les plantes n'ont pas d'air et pourrissent, explique-t-il. Pour que cela fonctionne, il faut privilégier un lieu sec tel un bord de terrasse exposé plein sud. Installé dans le Pasde-Calais, Didier Villery a fait de nombreux essais de plantes. «L'euphorbe ou l'hellèbore de Corse, qui offrent de belles et grandes feuilles vertes en hiver, vivent très bien au milieu des cailloux et contre un muret». précise-t-il.

contre un muret », précise-t-il.
C'est justement la problématique du sol qui a ét le fil rouge du travail du Belge Bas Smets lors de l'aménagement du parc des Ateliers, au pied du centre culturel Luma, à Arles. «La ville souhaitait créer un espace vert sur me dalle de béton, où il n'y avait donc ni terre ni eau. J'ai arpenté les paysages alentour et découvert qu'ils offraient l'une des plus riches biodiversités de la planète. La Camargue, les Alpilles et le plays de Caux sont trois écosystèmes distincts que j'ai souhaité mélanger à Luma. » Le paysagiste belge y a réalisé un travail inédit. Là où il n'y avait rien, il a reproduit un sol méditerranéen avec des rochers et de la terre végétale. Puis il a imaginé une topographie différente pour chaque espa-

« Avant, on plantait un arbre pour cent ans; aujourd'hui, on ne sait pas quel sera le climat dans vinet ans »

Bas Smets Pavsagiste belge

mistral, en plein soleil, avant de planter plus de 140 espèces (1000 arbustes et 4000 plantes) caractéristiques de ces trois régions. Des graminées et des herbes aromatiques pour le pays de Caux, des saules et des peupliers pour la Camargue, des chênes verts et des myrtes pour les Alpilles. Bas Smets a aussi créé un système d'irrigation très performant. «L'eau de pluie est récupérée dans des bassins qui alimentent des nappes phréatiques artificielles. Sans compter qu'étant donné que j'ai végétalisé massivement, l'évaportaraspiration des plantes ajoute encore de

piration des plantes ajoute encore de l'eau à l'atmosphère. »
Pour son prochain chantier d'envergure, l'aménagement des abords de Notre-Dame, Bas Smets a proposé d'installer des micocouliers. «C'est quelque chose que je n'aurais pas fait il y a dix ans, reconnaît-il. Avant, on plantait un arbre pour cent ans; aujourd'hui, on ne sait pas quel sera le climat dans vingt ans. » Oui, nous révons de lauriers roses, de palmiers, de mimosas, d'oliviers dans l'Europe du Nord, et, avec le changement climatique, ces espèces arrivent petit à petit à s'adapter. «Mais, qui sait, remarque Jean Mus. Un jour, il y aura peut-être une amée avec de grands froids, et les pendules seront remises à l'heure. » ■



ÉCOUTEZ RTL ET GAGNEZ VOS PLACES
POUR LE CONCERT EXCEPTIONNEL



Berthe Morisot en villégiature sur la Riviera

Éric Biétry-Rivierre Envoyé spécial à Nice

Le Musée des beaux-arts de Nice éclaire les séjours sur la Côte d'Azur de l'artiste impressionniste. Un pan méconnu de sa vie.

n savait qu'elle était venue devant la Méditerranée à l'époque l'impressionnisme triomphant. Mais pas triomphant. Mais pas quand précisément. Au Musée des beaux-arts Jules-Chéret de Nice, la palette et la vie de Berthe Morisot (1841-1895) s'éclaircissent de conserve. Historienne de l'art, spécialiste de cette peintre de grande influence, Marianne Mathieu a fouillé dans les car-nets de croquis et de notes (un inédit puhis dans le catalogue) la correspondan-ce et les articles de la presse locale pour reconstituer ses deux séjours à Nice. C'est à chaque fois l'hiver, quand le ciel peut être de ce bleu intense qui dé-coupe toute forme. Mais la ligne claire

coupe route ionne. Mass la ngue came ne semble pas être ce qui l'intéresse. En 1881-1882, l'artiste vit à l'hôtel avec son mari et chevalier servant Eugène Manet (le frère d'Édouard) et leur Julie (3 ans). La gamine joue dans le sable tandis que La gamme joue cans le saine cantois que maman travaille. A-t-on jamais vu cela? Le chevalet est donc tourné côté terre. Il cadre l'anse, le port, nême si celui-ci est en chantier, plutôt que le large. Instinct maternel?

En 1888-1889, ce sont à nouveau plus de quatre mois dans l'air iodé et ce climat clément. Cette fois, la famille séjourne avec domestiques villa Ratti, sur la colline de Cimiez, un palais ukrainien où les fêtes vont se succéder même mario des tetes vont es acceder ineina après l'acquisition par la ville en 1926. Mais là non plus l'agitation humaine n'est pas ce qui intéresse Berthe Morisot. La réunion d'œuvres dispersées et qui,

pour beaucoup, étaient non localisées, montre qu'à la vie sociale c'est la nature

qui est préférée. La peintre ne recherche pas plus le «pittoresque» que les cocot-tes ou les comtesses. Dans ses lettres, elle se plaint des mondanités même si elle sait s'en accommoder. Certes, son monde est celui de la grande bourgeoisie intellectuelle. Mais elle le considère de loin, un peu comme le casino sur pilotis jadis à l'extrémité de la promenade des Anglais. Mieux lui va l'intimité et, bien sûr, la nature qui fait impression. L'une comme l'autre l'enveloppent. Elle en retire d'éloquents fragments. « Une attitude de Julie, un sourire, une fleur, un fruit, une branche d'arbre, une seule de ces choses me suffirait», écrit-elle. Tel est le programme, humble et ambitieux.

Pas de recherche du typique

Et, de fait, les cimaises nous proposent autant d'immersions dans des jardins, des vergers, une végétation exubérante avec ces aloès aux feuilles grasses et lar-ges comme la touche. Et des orangers dont les fruits constituent les pointes de tonalités chaudes? Devant Villa Arnul

phy, on frise l'abstraction.

De tels travaux pourraient être de simples instantanés de pleinairiste comsimples instantanes de pleniariste com-me le laisse croire la facture preste, à l'œuvre d'emblée dans le fougueux autoportrait de 1885 (Musée Marmot-tan). Ou, datant de cette même année, dans ce portrait d'elle avec Julie (collectans ce portrait à elle avec une (collec-tion particulière), une toile faussement inachevée avec ses hachures dans tous les sens. Mais en réalité rien de plus médité que cet art. De son vivant, Mori-sot a été comparée à Fragonard pour sa «sprezzatura», fausse nonchalance à créer pour un effet supérieur de naturel,



La Plage de Nice (1882), de Berthe Morisot. SOTH

de vie. Mallarmé lui-même, l'ami indéfectible qui à la mort de Berthe deviendra tuteur de Julie, croyait qu'elle en était l'arrière-petite-nièce. Ainsi, en prenant le cap de la Riviera, elle a pu songer à cet ancêtre fantasmé, admiré pour son trait rapide, sa matière généreuse, sa liberté virtuose, et qui a également livré nom-bre de scènes de bonheur familial. Gras-se étant sa ville natale, le ménage voulait y vivre un moment. Malheureusement, les villégiatures étaient inabordables. En nes vinegatures etalent indortualies. Ein outre, les Manet-Morisot voulaient visi-ter l'Italie, sauf que Julie étant tombée malade à Florence il avait vite fallu rebrousser chemin.

Nice, donc. Le spectaculaire, le typique n'y sont jamais recherchés. Les paysages ne se laissent par exemple pas dominer par le Vallon obscur, cette faille rocheuse très touristique et qui se trouve pourtant à deux pas de la villa Ratti. De même le Baou, malgré sa masse, est à

peu près ignoré. La commissaire a juste identifié cette montagne à l'arrière-plan du portrait de *Paysanne niçoise Celestine* (Musée des beaux-arts de Lyon). On le sait : la Sainte-Victoire de

Berthe sera sa fille unique.

Il est d'ailleurs touchant de découvrir à côté de la production maternelle les dessins de la petite. Elle a 10 ans lors du dessins de la petite. Ente à 10 ans fors du second séjour et apprend sérieusement à manier crayons et pinceaux. De son côté, Berthe Morisot projette une série d'estampes sur le carnaval de Nice. Ce sera encore quelques scènes modestes, sera encore quedues scenes modestes, pas de chars grandioses, de défilés en panoramique. Évoquer valant mieux que montrer, elle affuble Julie d'une mandoline vénitienne, clin d'œil aux fêtes masquées de la Sérénissime.

Nice la nuit est belle également. Sur des murs jaune soleil quand ils ne sont pas couverts d'agrandissements de car-tes postales noir et blanc représentant la ville d'alors, voici la seule et pourtant méconnue nocturne de Berthe Morisot. Bateau illuminé (coll. part.) a beau être

de petit format. l'œuvre irradie avec de petit format, l'œuvre irradie avec une intensité comparable aux Villas à Bordighera (1884, Musée d'Orsay). Cet autre embrasement méditerranéen est, lui, signé de l'ami Monet.

lui, signe de l'ami Monet. Le compagnon de route depuis la première exposition impressionniste, en 1874 à Paris chez Nadar, avait fait ce cadeau à cette fidèle en modernité. À Paris, rue de Villejust, Berthe Morisot Paris, rue de Villejust, Berthe Morisot l'avait accroché au-dessus de la cheminée. La disposition est ici reconstituée. Et l'on découvre que, depuis sa chambre en mezzanine, par la fenêtre intérieure qu'elle avait fait percer spécialement, en se souvenant de celle de l'église du Gesù qui, à Nice, permet aux notables d'assister à la messe, elle pouvait se baigner indéfiniment dans l'éden méditerranéen.

méditerranéen. ■ «Berthe Morisot à Nice. Escales impres au Musée des beaux-arts Jules-Chéret, à Nice (06), jusqu'au 29 septembre.

Catalogue Electra, 240 p., 39 €. Tel.: 04 92 15 28 28. .musee-beaux-arts-nice.org

«Archi-Folies»: les jeunes architectes dans la course des JO

À la Villette, les étudiants de vingt écoles d'architecture de France ont imaginé des pavillons pour abriter vingt fédérations sportives. Leur créativité fait mouche tout en répondant au défi de réalisations écoresponsables.

nsemble, c'est tout. Toutes les écoles nationales supérieures d'architecture (Ensa) de France d'architecture (Ensa) de France pour toutes les fédérations sportives de France. L'offre a été lancée aux écoles voici deux ans par Didier Fu-sillier, alors président de la Villette, le ministère de la Culture et le Comité national olympique et sportif (CNOSF). L'idée était de confier à chaque école d'architecture la réalisation d'une folie, à l'échelle de celles, pimpantes en métal à l'échelle de celles, pimpantes en métal rouge, qui ponctuent le parc de la Villette. Du surf par l'école d'architecture de la Réunion, à l'équitation par l'école d'architecture de Versailles, l'escrime par Malaquais ou le tir à l'arc par l'Ensa Bretagne, vingt disciplines olympiques ont leur folie démontable. Douze paradent le long du canal de l'Ourcq. Les huit autres s'étirent face à la grande halle, dans la prairie du Triangle où, d'ordinaire, ont lieu les projections de cinéma en re, ont lieu les projections de cinéma en plein air. Toutes les folies sont construi-

La promenade est singulière et assez jouissive. Un bâtiment est d'autant plus appréciable qu'on peut en éprouver l'espace et les formes en y pénétrant.

Cela change des vidéos 3D ou des ma-quettes. C'est en partie pour cette raison que les chapelles démontables deman-dées par le Vatican aux grands noms de l'architecture avaient été le clou de la Biennale de Venise en 2018. Ici, point de «starchitecte» dominant son agence et signant le proiet mais un travail d'équi-«startineter» unimant son agence et signant le projet, mais un travail d'équi-pe poussé à fond. Les élèves de 2022-2023 ont établi le projet, – esquisses, stages de recherche. Les élèves de 2023-2024 ont finalisé et construit. Ils s'affairaient encore ce 12 iuin à mettre la dernière main à leur folie.

Étendard pour la fédération

Montées en neuf jours, elles répondent aux défis d'une architecture contemporaine écoresponsable. De loin, on voit beaucoup de bois. En s'approchant, on découvre que ça n'est pas le seul maté-riau : pour la Fédération d'équitation, les étudiants de l'Ensa Versailles ont construit une folie en paille. Des bottes sanglées entre elles qui finiront en litière pour les chevaux du centre équestre de la Villette. Le sommet s'évase sur le ciel, laissant passer la lumière et la pluie, recueillie par un bassin où l'herbe pousse



Pour la Fédération française d'équitation, les étudiants de l'Ensa Versailles ont construit une folie en paille. Pauline GAUER/SIPA PRESS/MINISTÉRE DE LA CULTURE

La folie du tir à l'arc présente des parois de liège ou de cordes tendues. Exercice d'architecture, les folies sont pensées en hommage à la discipline sportive qu'elles accueillent. Leurs adeptes et curieux les accuellent. Leurs adeptes et curieux y sont attendus pendant les Jeux pour des démonstrations et des explications données par chaque fédération, et les champions pour fêter leur victoire. La relation de la folie à sa discipline

est un exercice d'adéquation et parfois d'illustration. Comme si les étudiants avaient eu à cœur que cette création serve d'éta cœur que cette création serve d'éta docur que sette création serve d'éta docur que sette création turbules de la companyation sortius. La boxe par l'Ensa Val-de-Seine est un bâtiment baptisé «Coup de poing»: des tasseaux de bois de récu-pération pour le côté brut, assemblés comme un jeu de construction, pour le

défi au KO par terre. La folie de l'escrime montre son arène et ses épées, celle de la voile (l'Ensa Marseille) est coiffée d'un spi, bordée d'une chaîne d'ancre, plantée d'un mat et construid'ancre, piantee d'un mat et construi-te sur un pont. L'escalade (l'Ensa Paris-Est) arbore un mur de 11 m en haut duquel une corneille échappée du parc défie les grimpeurs. L'Ensa de La Réunion a choisi le bambou pour le seumini a Choisi le Balmoou pour le surf, histoire de parler de ses lointains. Les Ensa de Lyon pour la breakdance et de Paris Villette pour la lutte ont ré-fléchi ensemble : «La lutte est la plus ancienne discipline olympique, le break la plus récente. Elles se pratiquent sans autre artéfact que les tapis et le sol. Nous avons ouvert nos espaces l'un sur l'autre et les partagerons», explique Gemma Mila, professeur à l'école d'architecture de la Villette. Cependant, entrer dans la folie danse

Cependant, entrer dans la fone danse permet de voir et de sentir le geste des breakers saisi grâce à un algorithme par les étudiants de l'Ensa. Ils l'ont utilisé ensuite pour sculpter par l'intérieur un édifice de languettes de bois, comme si edifice de languettes de bois, comme si un danseur y avait imprimé son passage. Car ici et là, le raffinement le plus exquis est de mise, et il faut le dénicher dans les détails, sans s'arrêter aux apparences du bois, de la paille, du liège ou du bambou. L'architecture industrielle reproduisait à l'infini des modules identiques, la mo-délisation numérique permet aujour-d'hui de moduler les détails à l'infini.

Témoin, les deux folies les plus raffi nées de la Villette : celle de l'aviron, par l'Ensa Nancy, et celle du canoë-kayak, par l'Ensa Grenoble. Baptisée «Les Ram'eaux», la première déploie une structure réticulaire, avec des poteaux structure reticulaire, avec des poteaux arrimés sur des skiffs. «La stratoconception», technique de modélisation numérique, a permis des nœuds d'assemblage délicatement ondulés, ouverts de six orifices auxquels s'arriment des poutres. Les réserves en dé-coupe ornent le plafond transparent de moucharabiehs inédits. À côté, tout en blanc, en épicéa habillé de tôles d'alubiante, en epicea nabilité de toiles d'atti-minitum prélaqué, percées de formes de gouttes d'eau qui laissent passer la lumière, la folie de la Fédération du canoë-kayak s'appelle «Immersion bleutée» et tient sa promesse. Tout fait mouche, les miroitements, la ligne d'Albeiren, le freisheur les reflets. Les d'horizon, la fraîcheur, les reflets, l'aspect lisse. Embarquement immédiat...
«Archi-Folles», à la Villette (Paris 19°),
jusqu'au 3 septembre.

ECOUTEZ TOUTE L'ACTUALITÉ **DES JEUNES TALENTS AVEC** THIERRY HILLERITEAU

"Nouvelle génération", <mark>chaque mardi à 20h</mark> dans le Journal du Classique avec **LE FIGARO**



David Hallyday: «J'ai été bien plus influencé par mon père que je ne le pensais»

Le musicien sort «Requiem pour un fou», album de reprises de son père, et évoque avec nostalgie leur relation singulière.

avid Hallyday a aujouravid Haliyday a auljour-d'hui 57 ans, l'âge qu'avait Johnny lors-qu'il a conçu l'album Sang pour sang pour son rocker de père. Une immense réussite que revisite aujour-d'hui avec humilité et respect cet homme qui a su se construire à l'ombre de deux géants de la musique française, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday,

I.E FIGARO. - Vous sortez Requiem pour un fou, un album de nouvelles interprétations de chansons

de votre père. Pourquoi? DAVID HALLYDAY. - J DAVID HALLYDAY. - Je me suis bien amusé à concevoir Requiem pour un fou. Je n'aime pas les reprises, en prin-cipe, refaire ce qui a déjà été bien fait, sauf si on apporte quelque chose et qu'on ne trahit pas l'esprit de la chan-son. l'ai conçu le disque parallelement à l'écriture de mon autobiographie. En replongeant dans mes souvenirs, j'ai retrouvé un titre que j'avais composé pour lui parmi cinq autres, qu'on avait amorcés pour donner une suite à Sang pour sang. Finalement, j'avais aban-donné. Pourquoi faire un second album donnie. Pourquoi nare un second anoun ensemble alors que le premier était si emblématique? On avait eu la chance de mettre le doigt sur quelque chose, autant le laisser tel quel. Mon père ne comprenait pas, mais ces titres-là sont restés sur un disque dur, que j'ai resuré les chiu dépondement. Descriptions de la contraction de la cont trouvé lors d'un déménagement. Parmi ceux-ci, Le Plus Heureux des hommes sortait du lot, l'histoire d'un mec qui avait retrouvé la foi grâce à l'amour d'une personne. Je l'ai sortie en 2023. Ca m'a donné envie d'explorer son catalogue plus avant.

Vous êtes celui qui a composé
Sang pour sang, l'album de Johnny
qui a le mieux marché
dans toute sa carrière. Qu'est-ce que
cela représente pour vous?
Quand il m'a demandé de travailler
avec lui, j'étais encore aux États-Unis
et j'avais un peu perdu de vue la musique française. La prægière choca que que française. La première chose que je

lui ai dite a été : «Merci, ça me fait nul ai dite a ete : «Merci, ça me jati super plaisir, mais je ne suis pas sûr de pouvoir être bon pour toi : ce que je com-pose est plutôt anglo-saxon. » Il m' a ré-pondu : «De me fous de ça. » Sang pour sang est l'album qui a été le plus facile à sang est i ainum qui a eti e i puis racine a faire pour moi. Parce qu'il me semblait naturel de travailler avec lui. L'avais trouvé le fil conducteur de cet album, que j'ai déroulé sans m'y reprendre plusieurs fois. Une espèce de magie praisturs obt capet de magie popérait à cette période de ma vie. On avait passé des mois ensemble, et, une fois que ça a été fini, j'ai commencé à travailler sur un projet personnel.

« "Sang pour sang" a été une bonne thérapie pour lui et pour moi, en dehors du succès phénoménal qu'il a eu. Ce qu'il m'en reste aujourd'hui ce sont les moments qu'on a passés ensemble. Cet album nous a permis de nous reconnecter >>

Il vous avait contacté directement? Oui, en me disant : «Tu sais, ce serait bien si on pouvait écrire quelques chansons, puis peut-être un dibum.» C'est venu de lui, pas de sa maison de disques. J'ai hésité au début, mais il m'a dit : «C'est avec toi que j'ai envie de bosser. Je sais que tu vas me proposer des trucs comme j'aime.» À partir de là, j'ai réécouté ses premiers tubes, comme L'Idole des ieunes, des chansons Il vous avait contacté directement? me L'Idole des jeunes, des chansons d'avant ma naissance. J'ai essayé de reproduire ces beaux moments de musi-que que j'entendais quand j'étais petit.

Près de vingt-cinq ans plus tard, avez-vous conçu Requiem pour un fou comme une suite? Je voulais donner une bonne claque à des titres comme Derrière l'amour, en la rendant plus rock et plus scénique. Je me suis souvent posé la question, mais



« J'ai consacré autant de temps à ma passion qu'à réussir ma vie personnelle », confie David Hallyday. FRANCK LORIOU

je pense qu'il aurait adoré ces versions-là. Ça aurait été génial qu'il soit tou-jours là et que je fasse cet album pour lui. On s'écarte du côté sympho-Juli. On s'écarte du côté symphonique qui fait partie de toutes les chansons emblématiques : Requiem pour un fou, Que je t'aime. La première décision que j'ai prise a été de créer une ambiance de scène comme il aimait, donner une attention plus rock et plus moderne.

De quoi parliez-vous ensemble? Sang pour sang a été une bonne théra

pie pour lui et pour moi, en dehors du succès phénoménal qu'il a eu. Ce qu'il m'en reste aujourd'hui, ce sont les mo-ments qu'on a passés ensemble. Cet al-bum nous a permis de nous reconnec-ter : j'habitais aux États-Unis, il était en France, donc on ne se voyait pas souvent. Avant ça, notre relation

c'était un coup de fil de temps en c etait un coup de fil de temps en temps. Après, on n'a plus eu envie de se quitter. l'ai été élevé dans le culte de la transmission, ce sont les valeurs avec lesquelles je me suis construit : ce qu'on va laisser à nos proches, les inscrire dans de bonnes traces. On m'a appris à devenir quelqu'un de bien. Sur la chanson Sang pour sang, je m'étais inspiré de Kipling, «Tu seras un hom-me, mon fils». Je lui ai demandé de me me, mon jus». Je uu ai demande de me parler du père qu'il avait été. Il avait des réserves là-dessus, ce n'était pas facile pour lui. Je l'ai encouragé à me dire pourquoi on avait été loin l'un de l'autre pendant des années. Nous parlions quand il nous arrivait d'être seulement tous les deux C'était rare mais quand on l'était, je lui demandais des conseils et il m'en demandait beauconseils et il m'en demandait beau-coup. Ça touchait surtout la vie en général. Il savait que j'avais été éduqué par ma mère, qui est quelqu'un de très solide et terre à terre. Mes parents ont grandi ensemble, ils ont trouvé le suc-cès ensemble, eu des vies complète-ment folles. Pour ma part, j'ai consacré autant de temps à ma passion qu'à réussir ma vie personnelle.

Comment ça se passait

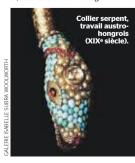
Comment ça se passait quand il sortait un nouveau disque? Peut-être qu'on est plus attentionné quand on fait le même métier. Je fabrique de la musique depuis que je suis gamin: je joue, je compose, je produis, je réalise. Mon père, je l'entendais répéter au piano dans l'appartement quand j'étais gamin. J'ai des souvenirs précis de lui en train d'apprendre Que je t'aime, par exemple. Il y a des chansons de lui qui m'ont vraiment fait quelque t atme, par exemipie. Il y a des chansons de lui qui m'ont vraiment fait quelque chose. Je dis toujours que je suis influencé par plein de choses, mais, en fait, j'ai aussi été influencé inconsciemment par ce que j'entendais de lui. Il y a des milliards de groupes dont je suis fan. Mais en faisant cet album, je me suis aperçu que j'ai été plus marqué par lui que je ne le pensais. ■

«Requiem pour un fou » (Mystery Palace/ TF1 Musique/RWP), sortie le 21 juin.

La ménagerie chic de Lou Woolworth

Héritière d'une tradition familiale, la galeriste parisienne propose sa première exposition de bijoux et de sculptures autour du thème animalier.

ne minuscule tortue en diamants de couleur s'est posée sur une bague, un imposant crabe en corail, ses pattes crabe en coran, ses pauces serties de turquoisses, se pose en gardien des lieux. À moins que le serpent qui siffle sur un collier à plusieurs tours n'en soit, lui, le maître. La galerie parisienne de Lou Woolworth a, ces tempsci, des allures de ménagerie extra-



ordinaire. Pour sa première exposition, la jeune galeriste a réuni des dizaines de pièces où l'animal est roi. Un coup d'éclat pour faire découvrir son domaine aux airs de cabinet de curiosités dans une rue de Seine où le beau fait encore de la résistance. L'endroit était l'ancien atelier du designer Marc Held. Il en conserve l'empreinte avec un élégant escalier à vis en bois et acier qui permet

escalier à vis en bois et acier qui permet de monter à l'étage.

Pour l'heure, c'est en bas que ça se passe, avec cette confrontation entre bijoux anciens et les créations d'une jeune sculptrice, Chloé Valorso, qui réinterprête à l'envi le répertoire ani-malier dans des pièces en or, vermeil ou argent. Des pièces qui vont du bra-celet «pince de crabe» aux bougeoirs «chimères» en passant par des sta-«chimères» en passant par des sta-tuettes de femmes à tête de chat. Chose rare pour un galeriste, la propriétaire des lieux a financé à 90 % les créations de la jeune artiste, un rôle de mécène que veut assumer cette fille et petitefille de galeriste.

«Des bijoux portables»

Elle montre une photo de la galerie de sa grand-mère, Jacqueline Subra, qui, après son divorce, installa une boutique après son divorce, installa une pounque d'antiquités boulevard du Montparnas-co Un éléphant déjà trônait dans la se. Un éléphant déjà trônait dans la vitrine, qui n'avait pas manqué d'éton-ner Marcel Duchamp, un habitué, commer Marcer Ductamp, un naontie, com-me le sera Andy Warhol. Il y a quarante ans, la mère de Lou, Isabelle Subra Woolworth, ouvre sa galerie rue de Seine et se spécialise dans les bijoux, un goût hérité de sa mère, qui collectionnait l'Art nouveau et l'Art déco.

Lou perpétue la tradition avec des signatures comme la designer Line Vautrin (boîte La Mer en bronze doré

dont le couvercle intérieur est gravé dont le couvercle interieur est grave de poissons ou encore plusieurs col-liers dont un fantasque Saute-mou-ton), mais elle chine aussi des pièces du XIX°, comme cette fine broche Oiseaux ornée de fleurs de lierre en émail signée Jules Wièse (1845) et elle pousse jusqu'à nous, avec des pièces de Claude Lalanne notamment. Au milieu trône une parure mexicaine en argent émaillé. Anonymes et célébrités se côtoient ainsi sans se faire de l'om

ciennes, comme cet étonnant bracelet chien finement sculpté, ou ce penden-tif érotique en cristal surmonté de deux serpents témoignent de la belle facture des bijoux anciens. «À l'épo-que, la technique était extraordinaire, souligne la galeriste. l'essaie de garder cette exigence pour les bijoux contemporains. Je veux aussi qu'ils soient por-tables. » Et parfois insolite, comme cette «bague microphotographique»

bre Dans les vitrines les pièces an-

créée par René Dragon, un portraitiste treee par Rene Dragon, un portratuste français du XIXº siècle qui imagina un anneau muni de minuscules lentilles à travers lesquelles on distingue des portraits. Elle fit fureur à l'Exposition universelle de Londres en 1862. Elle étonne encore même si, faute de représenter un animal, elle n'est pas exposée cette fois-ci. ■

«Parure animale» Galerie Isabelle Subra Woolv 51, rue de Seine (Paris 6e).



Claire Bommelaer

L'AP-HP vient de clore la procédure d'appel à projets pour le réaménagement de ce site parisien en partie protégé et très arboré. Des associations et certains élus craignent une bétonisation.

moins d'y avoir été admis comme patient avant 2019, l'ancien hôpital parisien La Rochefoucauld, dans le 14e arrondissement, est méconnu du Parisien. Entre les arbres, on peut toutefois apercevoir l'hospice, «pépite » patrimoniale préservée depuis le XVIIIe siècle et aujourd'hui au cœur d'une tourmente sur son avenir.

d'une tourmente sur son avenir.
Créé en 1780 pour des ecclésiastiques et des militaires dépourvus de fortune, l'ancienne «Maison royale de santé» n'était sans doute pas des plus pratiques pour la médecine moderne. Mais elle est due à l'architecte des hópitaux de la Couronne et de l'ordre de la Charité, Jacques Denis Antoine, et est entourée d'un vaste parc, autrefois destiné à apporter de l'air pur aux pensionnaires. Amputé au fil du temps, par une voie de chemin de fer, la percée de l'avenue René-Coty, la construction d'une poste et de logements, le jardin aux 120 arbres n'en reste pas moins immense à l'aune de Paris. Il s'étend aujourd' hui jusqu'à l'actuelle place Denfert-Rochereau et bien au-delà de l'avenue René-Coty.
Dans une ville aussi dense que la capitale, La Rochefoucauld est une des rares

Dans une ville aussi dense que la capitale, La Rochefoucauld est une des rares enclaves de nature et de silence. Jusqu'à quand? Après avoir été vidé de ses malades et de ses lits, le site a été mis en vente en octobre 2023 par les Hôpitaux de Paris – lesquels cherchent par tous les moyens à combler leur déficit. Un appel à candidatures a été publié, qui vient de s'achever. Et, d'ici 2025, ce coin du 14° arrondissement de Paris devrait être radicalement transformé.

Dans l'appel à projets, il était spécifié que le futur repreneur devait proposer un «programme innovant ouvrant sur la ville», afin de transformer l'emprise



«Les bâtiments anciens sont inscrits aux Monuments historiques et 8 420 m² du jardin sont aujourd'hui classés au titre des espaces verts protégés», assure l'AP-HP, Riccardo Milani Hanslucas via reuters connect

L'avenir de l'ancien hôpital La Rochefoucauld divise

hospitalière en un «quartier animé», avec éventuellement un passage traversant entre les deux avenues. Restauration, artisanat, services publics ou commerces étaient possibles. Si d'éventuelles constructions neuves n'étaient pas admises dans les jardins, les repreneurs pouvaient toutefois compter sur 5000 m² supplémentaires. «En l'état du plan local d'urbanisme (PLU), les équipes candidates sont en mesure de proposer un projet accueillant du logement, des activités d'enseignement ou d'équipement. Ce projet étant multicritère, l'AP-HP veillera à ce que la proposition globale (urbaine, architecturale, juridique et financière) intègre une part de résidentiel, dont une part de logements sociaux, et permette de rendre accessible les espaces verts au public » précisent aujourd'hui les Hôpitaux de Paris, qui disent travailler main dans la main avec la mairie de Paris sur ce dossier.

Ces dernières semaines, les riverains disent avoir vu affluer des investisseurs. Impossible de savoir quel est leur profil, ni même le nombre des prétendants. Nous allons analyser les dossiers jusqu'à l'été, puis les premières équipes seront admises à remettre une offre juridique et financière pour octobre 2024. Suivra une phase de travail avec les trois équipes finalistes pour optimiser et compléter les offres, en vue d'une sélection du lauréat en mars 2025 », poursuit l'AP-HP. Presentant des mêtres carrès supplémentaires et de nouveaux logements sociaux, mais aussi la perspective de pouvoir annoncer un nouveau «jardin partagé», et ce avant même une reprise en bonne et due forme, la mairie de Paris comme celle d'arrondissement sont évidemment à la manoeuvre sur l'affaire de La Rochefoucauld.

Dans les couloirs de la mairie du 14e, «On entend les mots de coconstruction, participation, ouverture sur la ville, grince Marie-Claire Carrère-Gée, sénatrice LR et conseillère de Paris. Tout cela masque me autre réalité, celle de bétonisation, surélévation et densification.» Avec son groupe d'opposition, cette dernière a déposé un vœu pour que «le projet La Rochefoucauld ne se traduise par aucune construction supplémentaire».

Tandis que les maires s'activent et pressent l'AP-HP d'aboutir, des asso-

Tandis que les maires s'activent et pressent l'AP-HP d'aboutir, des associations de sauvegarde du patrimoine tentent de jouer leur partie, à peu près dans les mêmes termes. « Nous nous opposons à ce qui est un scandale de densification et de promotion inmobilière, puisque l'opération consiste à ajouter 50 % de surface. Construire massivement sur le côté sud, à quelques mêtres de bâtiments historiques, aura pour effet de bétonner et de défiguer cet ilot de fraicheur situé entre deux grandes avenues », explique Lise Garnier, porte-parole du collectif Sauvons La Rochefoucauld, qui réunit 12 as-

Sa position, presque chevaleresque, n'est pas toujours facile à défendre auprès des habitants, qui aimeraient sans doute bénéficier d'une nouvelle pelouse. «À Paris, nous manquons d'espaces verts, et nous sommes en faveur de l'ouverture du parc au public », corrige l'association SOS Paris.

Même les familles La Rochefoucauld et

Méme les familles La Rochefoucauld et La Rochefoucauld – Doudeauville, qui fianaça l'hôpital au XVIII s'écle, se montrent discrètes. On avait pourtant bien entendu leur voix, en 2000, au moment de la fermeture de l'hôpital Laennec, financé au XVII s'aicle par leur aieul François de La Rochefoucauld. Cette fois-ci, «nous voyons cela de loin», admet Béatrice de La Rochefoucauld. Le duc de Doudeauville a tout de même écrit à Stéphane Bern pour lui demander de l'aider à agiter les consciences. «Je soutiens totalement ce combat contre le démantèlement du site, même si je crains que la messe ne soit déjà dite», lui aurait répondu l'animateur.

« On entend les mots de coconstruction, participation, ouverture sur la ville. Tout cela masque une autre réalité, celle de bétonisation, surélévation et densification »

> Marie-Claire Carrère-Gée Sénatrice LR et conseillère de Paris

Deux comités de suivi ont eu lieu en 2023, qui ont rassemblé l'AP-HP, mai-rie, associations et riverains. «Les bâtiments anciens sont inscrits aux Monuments historiques, et 8420 m² du jardin sont aujourd'hui protégés au titre des espaces verts protégés - ils ne sont donc pas constructibles », a martele l'AP-HP. Qui ajoute, désormais : «Seules deux zones sont constructibles et 65% du projet concerne la réhabilitation de bâtiments XVIIIE.» Tout s'entend, même si aucun investisseur privé ne voudra mettre un euro dans l'affaire s'il ne rentre pas dans ses frais en construisant. L'exemple de l'ancien hôpital Laennec dans le 7e, cédé au privé et devenu un programme immobilier, en témoigne.

mobilier, en témoigne. Décidée à ne rien laisser passer sur les sujets parisiens, Rachida Dati a promis de faire expertiser le site. «Il mérite d'être protégé, et le projet de cession, qui est assez flou, nous inquiête », disait-on dans son entourage à la veille de la dissolution. «Nous serons vigilants sur ce qui s'y passe : on a trop souvent négligé patrimoine et les espaces verts à Paris, et il faut que cela s'arrête. » La pression est assurée jusqu' au 8 juillet. Ensuite, nul ne sait ce qu'il adviendra. B

Nadav Kander expose ses photos ultrasensibles à Vichy

Michaël Naulin Envové spécial à Vichv

La douzième édition du festival Portrait(s) met à l'honneur l'artiste britannique, reconnu comme un des grands portraitistes de son temps.

aspect le plus fascinant de la photographie de portraits est de pouvoir faire de son modèle un dieu ou un démon, tout être humain ayant en lui au moins un peu des deux », écrivit Helmar Lerski (1871-1956), remarquable maître du portrait et de la lumière.

Nadav Kander en est le digne héritier. Né à Tel-Aviv en 1961 avant de grandir à Johannesburg, en Afrique du Sud, et de s'installer à Londres en 1985, le photographe et réalisateur britannique a su imposer son univers visuel, notamment en tirant le portrait au naturel d'une large polètte de personnalités

post sol turners visate, indiaminent en tirant le portrait au naturel d'une large palette de personnalités. Le festival Portrait(s), à Vichy, pour sa douzième édition, lui dédie une monographie, la première en France. Une centaine d'œuvres de plusieurs de ses séries, oscillant entre portraits, nus, paysages et installations vidéo, est exposée dans l'imposant hall du Grand Établissement thermal. Remarquable espace d'architecture néomauresque de 1903, devenu depuis cette année la galerie principale du festival, dont les autres expositions parsèment plusieurs lieux de la ville.

L'appareil est chez Kander un scanner de l'âme; l'éclairage, un révélateur des doutes, des peurs et des faiblesses qui habitent chacun de nous. Le photographe les a saisis chez des anonymes, comme ce portrait imposant qui nous accroche des l'entrée d'une jeune fille de Boston en attente d'une famille d'accueil, la tête légèrement inclinée telle une Pietà, une larme coulant sur la joue - le photographe l'appellera la Madonna Child - et chez les plus grands artistes et personnalités politiques.

« C'est la réaction que suscite une photographie qui la rend intéressante. Le sens d'une image provient avant tout du triangle entre la photographie, le sujet et celui qui la regarde »

Nadav Kande

Dans ces portraits, les félures intérieures font tomber le fard de la renommée. L'acteur Cillian Murphy a le regard dans le vague à l'âme, l'ancien président américain Barack Obama semble converser avec son enfant intérieur. Quelques visages plus loin, un Jean Rochefort et son éternelle moustache sont perdus dans un doute abyssal, quand les yeux de Sophia Loren brillent d'une troublante force céleste. Se dégage, de ces visages qui ne rient pas, une fragilité et une profonde mélancolie.

A quoi peuvent-ils bien penser? Kander ne donne pas de réponse, il dépose les questions dans le regard de ses sujets. «Chacun peut y retrouver la solitude, l'enfance, la perte de l'amour d'une vie... C'est la réaction que suscite une photographie



qui la rend intéressante. Le sens d'une image provient avant tout du triangle entre la photographie, le sujet et celui qui la regarde.»

Son studio devient le laboratoire de la condition humaine où l'ombre et la lumière sculptent les sentiments, donnent une voix aux courbes du visage et à l'infinie noirceur des pupilles. «Chaque être humain possède en lui toutes les émotions: l'envie, l'amour, la haine, la vulnérabilité..., énumère-t-il avant de citer Helmar Lerski: "La question est seulement de savoir sur quoi la lumière va tomber."

Quand j'ai découvert cette phrase, j'ai compris le sens de mon travail, comme une révélation. » Il nous confie sa rencontre en 2013 avec

Il nous confie sa rencontre en 2013 avec le prince Charles, à Birkhall, sa résidence privée en Écosse. La photo fera la une du magazine Time. « Il est arrivé au studio habilé d'un kill. Le lui ai demandé de se chamger, car je voulais un portrait plus naturel. Il a vraiment été l'un des plus simples à photographier. Sa vie est tellement cloisonnée par le protocole qu'il est habité d'une grande curiosité », salue Kander, gardant le secret des échanges avec les photogra-

phiés, par respect et pudeur, par reconnaissance aussi pour cette collaboration étroite et intime.

étroite et intime.

Photographe et réalisateur, Kander fait du monde son atelier et touche à toutes les formes d'expression visuelle. En 2017, il filme en caméras cachées la réaction des visiteurs face au Salvator Mundi attribué - le doute persiste - à Léonard de Vinci. Le tableau est alors exposé pour la dernière fois chez Christie's à New York avant d'être remis à son acquéreur, le prince saoudien Mohammed Ben Salman, pour 450 millions de dollars. Un morceau du compositeur Max Richter en musique de fond, les regards sont intrigués, indifférents, souvent captivés ou subjugués, parfois même baignés de larmes. Ici encore, l'humain est au cœur du projet et nous donne une réponse : nous ne sommes pas tous égaux face au beau.

Des intérieurs abandonnés autour de

Des intérieurs abandonnés autour de Tchernobyl aux grands espaces américains en passant par les bords de la Tamise, les paysages de Kander, allant parfois jusqu'à l'abstraction totale, portent en eux cette contemplation pour la beauté imparfaite et fragile. Ruines, lumières, postures et regards révèlent la mélancolie ambiante de son œuvre face aux incertitudes de l'être, à la solitude et à la vulnérabilité du monde. «Rien n'est parfait, voilà la beauté, définit Kander. Penser qu'elle se résumerait à la perfection servait effroyant.»

estival Portrait(s), à Vichy (03), usqu'au 29 septembre, entrée libre.

Pays du Cèdre et de misères

L'excellent documentaire «Casse du siècle au Liban» retrace la terrible descente aux enfers de ce pays désigné jadis comme «La Suisse du Moyen-Orient».

a petite trentaine, la brune aux veux bleu foncé Sali Hadux yeux bieu ionce san ria-fiz est devenue un symbole de la dérive du Liban. Le 14 septembre 2023, cette ar-chitecte d'intérieur a braqué sa propre agence bancaire pour ré-cupérer les milliers de dollars que cet établissement refusait obstinément de lui délivrer. De l'argent dont elle avait besoin pour payer les soins de sa sœur masoln pour payer les sonns de sa secte mais lade. Elle explique son geste désespéré à Sylvain Lepetit. Le Prix Albert-Londres 2014 vit à Beyrouth, d'où il se rend régu-lièrement sur les terrains de conflits régionaux, notamment en Irak et en Syrie Avec sa compagne, Mivuki Droz Aramaki, le journaliste décrypte la chute du pays du Cèdre, qui, depuis 2019, affronte une crise économique et financière sans précédent.

Une crise qui a précipité dans la rue, à partir d'octobre 2019, alors que l'infla-tion atteignait un niveau record, 1 mil-lion de manifestants (sur une population de 5 millions). Et qui s'est encore amplifiée depuis la gigantesque explosion dans le port de Beyrouth, le 4 août 2020, due à un stockage anarchique de nitrate d'ammonium. Une tragédie qui a fait plus de 6500 blessés et 230 morts. Et qui symbolise la faillite des classes dirigean tes libanaises.

Une faillite que décrypte ce docu-

mentaire passionnant de bout en bout. Sylvain Lepetit et Miyuki Droz Aramaki racontent ainsi comment les anciens chefs des milices confessionnelles durant la guerre civile (1975-1990) ont pu, à la la guerre civile (1973-1990) on Fu, a la faveur d'une loi d'ammistie, à la fois se partager le pouvoir et piller l'économie de leur pays. Le tout avec la complicité du système bancaire et surtout l'appui d'un homme, Riad Salamé.

Rationnements quotidiens

Visé par deux mandats d'arrêt interna-tionaux émis par la France et l'Allema-gne, l'ancien gouverneur de la banque centrale libanaise répond dans ce film avec une morgue et une impunité désaravec une morgue et une impunite desar-mantes. On l'accuse d'avoir fait profiter son frère de commissions? «Au Liban, il n'y a pas de loi qui condamne le conflit d'intérêts», répond-il, sans le moindre scrupule. À combien s'élève sa fortune? «Peut-être 200 millions», ajoute celui qui est accusé d'avoir monté une pyra-



« Au Liban, il n'y a pas de loi qui condamne le conflit d'intérêts », affirme Riad Salamé, ancien gouverneur de la banque centrale libanaise visé par deux mandats d'arrêt internationaux. BRAINWORKS/ARTE

mide de Ponzi à l'échelle de ce pays, sur-nommé entre 1943, date de son indépen-dance, et le début de la guerre civile, « la Suisse du Moven-Orient ». Le coffre-fort de toutes les grandes fortunes de la

Riad Salamé, ce film le montre parfai tement, est en réalité le paravent derriè-re lequel les chefs de clan, ces anciens seigneurs de guerre, pour la plupart mil-liardaires, qui n'entendent pas quitter le

pouvoir, se dissimulent. Tel Walid Joum-blatt, le représentant de la minorité dru-ze, qui témoigne lui aussi dans ce docu-mentaire comme s'il était complètement étranger à cette «kleptocratie», selon l'expression de Marie-Claude Najm, anl'expression de Maria-Claude Najm, an-cienne ministre de la Justice qui, malgré son courage et sa détermination, n'a pu réformer le système libanais. Un système qui dépouille méthodiquement le peu-ple, victime d'une corruption endémi-que et d'une inflation record - la livre a perdu 98 % de sa valeur face au dollar. Concrètement, cela se traduit par un ra-tionnement de l'électricité et de l'eau chaque jour, une pénurie de lait infantile. « Quand nous sommes arrivés dans ce

pays en 2017, c'était le Liban développé

aue nous connaissions tous. Et. à partir de que nous comassions vu les salaires de nos amis se rétrécir comme peau de chagrin. Nous avons observé ce pays, avec sa po-Nous avois observe ce pays, avec sa po-pulation extrémement éduquée, sombrer. On parle de 75 % de la population du Liban qui vit aujourd'hui sous le seuil de pauvreté», témoigne Stéphane Lepetit. Une population qui se désespère que les réformes exigées par la communauté internationale, pourtant prête à aider cet État stratégique pour la stabilité ré-gionale, ne soient que des chimères. ■

« Casse du siècle au Liban » À 20 h 55, sur Arte

«Le Duplex», en marche vers le succès

Montée pour une captation éphémère, la comédie de boulevard de Didier Caron s'est installée au Théâtre de Paris, où elle triomphe.

u départ, l'idée de France Télévisions, notamment de Michel Field, son directeur de la culture et du spectacle vivant, était de proposer une soirée origi-nale de théâtre, avec une pièce inédite à la scène et tournée en public, pour une diffusion unique.

La décision de programmation prise, La decision de programmation prise, le choix se porte sur Le Duplex, une co-médie de Didier Caron, ancien banquier devenu acteur et auteur dramatique (Un vrai bonheur - nommé à cinq repri-ses aux Molières 2003 -, Un cadeau parses aux Moneres 2003 -, Un cadeau par-ticulier, Fausse note, etc.). L'argument de cette pièce? Un couple, Thénardier des temps modernes, tente, par tous les moyens, de récupérer l'appartement de l'étage du dessous, afin de se créer un

joli duplex. Mais les voisins ne comp-tent pas déménager. La pagaille s'installe et les rebondissements se multiplient. Des actrices et des acteurs pient. Des actrues et des acteurs particulièrement populaires auprès du grand public reçoivent alors une pro-position à l'image de celles que l'on fai-sait jadis dans «Au théâtre ce soir» : une série de répétitions à partir de la mise en scène de l'auteur, avant trois jours de tournage à la Cité universitaire

Le défi est relevé par Corinne Touzet, Le deflest reteve par Comme Foucet, Pascal Légitimus, Claire Nadeau et Francis Perrin. Un après-midi, Richard Caillat, directeur du Théâtre de Paris et de la Michodière, s'installe discrète-ment dans la salle pour assister à l'une des ultimes mises en place. Sa réaction

est immédiate : il y a là le potentiel évi-dent d'un succès public. Il propose à la troupe de jouer les prolongations sur la scène de l'une ou de l'autre de ses salles, pendant le mois de janvier 2024. salles, pendant le mois de janvier 2024. Francis Perrin hésite, mais finit par donner son feu vert en même temps que ses camarades, à l'exception de Claire Nadeau, qui a d'autres engagements. C'est ainsi qu'Anny Duperey, qui ne s'est jamais aventurée dans l'univers du boulevard reprend un rôle qu'elle apprend en queldues jours seulement. apprend en quelques jours seulement.

Fous rires sur scène

Le décor de Jean Hass – deux salons côte à côte sur un plateau mobile – est trop volumineux pour trouver sa place à la Michodière, le producteur prend le

risque d'une aventure au Théâtre de Paris. Chacun se dit qu'il s'agit d'une folie : accueillir tous les soirs plus de 1000 spectateurs semble mission impossible. À la surprise générale, elles sont immédiatement prises d'assaut. La demande est telle qu'une prolongation est actée jusqu'en mars, puis jusqu'à la fin du mois de juin. Les locations ne

faiblissant pas, bien au contraire, une reprise à la rentrée est décidée. «Nous vivons un conte de fées, dont nous avons bien du mal à analyser la raison», explique Corinne Touzet, qui charrie affectueusement chaque Francis Perrin. Le comédien s'était juré de ne plus jouer dans la capitale, mais il ne dissimule pas sa joie de retrouver un public qui, à en juger par l'accueil qu'il

lui réserve, lui voue une indéfectible affection. Notez toutefois que, depuis les premières représentations, le rythme du spectacle n'a cessé d'évoluer. La complicité des comédiens aussi, soucompitate des confederis aussis, souler vent pris de fous rires sur scène. Didier Caron a offert à chacun la possibilité d'exploiter sa palette de jeu. Ce dont ils ne privent pas. La version réalisée pour le petit écran ne correspond donc pas exactement à celle qui se termine, cha-que soir, par une ovation, résultat d'une aventure à la scène comme il en existe rarement.

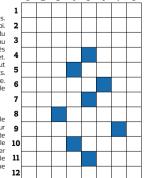
MOTS CROISÉS

PROBLEME N 6634
HORIZONTALEMENT

1. Rectangle à base de carrés. – 2. Offrande en espèces.
– 3. Offrandes (pas en espèces). – 4. Précipite le renvol.
L'Ideal de Confucius. – 5. Serie automobile au cœur du vingtieme. Le premier à faire appel. – 6. Cavanna ou Barzotti. Deux lettres à mettre au courrier. – 7. Divinités en armes. Khi vient juste avant lul. – 8. Rab de poulet. Agnès en histoire ou Julien en littérature. – 9. Est à bout de souffle. – 10. Ses parents furent changée en serpents.
Motif celtique spiralé. – 11. Côtoie le néant chez Sartre. On lui loge une balle dans la tète. – 12. Récipients pour le rouge ou pour le blanc. rouge ou pour le blanc

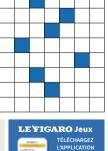
VERTICALEMENT

1. Reliefs de terrains. - 2. Dégrade la raison. - 3. Elle L Reiers de terrains. – 2. Degrade la raison. – 3. Eile pourait faire passer chanson pour Sanson. Petti grimpeur coloré d'Océanie. – 4. Dernier des Anglais. Herminette du tonneller et l'ajouter au vinne fait que le gâter. Article importé. – 5. Pendant ce quart-là, Carla brunit. Quartier de noblesse. Sucre. – 6. Résonne clairement. Ne s'accorde pas au piano. – 7. Prépare l'addition. Menue monnaie malaise. – 8. Passées aux rayons.



SOLUTION DU PROBLÈME N° 6633

HORIZONTALEMENT 1. Caroubes. – 2. Alembert. – 3. Rapiècer. – 4. Rio, Ravi. – 5. Onsé. Nac. – 6. ICI. Ment. – 7. Lottes. – 8. Brios. As. – 9. Anoraks. – 10. Kent. Afr. – 11. Eanes. Os. – 12. Ruassent VERTICALEMENT 1. Carroll Baker. – 2. Alain Corneau. – 3. Repositionna. – 4. Omi. Tortes. – 5. Uber. Mesa. SS. – 6. Bécanes. Ka. – 7. Erevan. Aston. – 8. Strictes. Pos.



Par Vincent Labbé

PROBLÈME N° 3382 : La seule chose

♦8754 ♥AR8 ♣ AV973

0 E S ▲ D109632 ♥ 752

Contrat: Sud joue 4 Piques.

Entame : Dame de ♥

+ De jeu

Par Philippe Cronier www.lebridgeur.com

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3381 : Évitez la troisième dose

Contrat: Sud joue 4 Piques après une intervention d'Ouest à 2♦ (sur 2♣ en Entame: 10 de

pour le 3, le 4 et votre As.

Avec seulement huit levées sûres, vous allez en trouver une neuvième grâce à la double impasse à ♥ et une dixième grâce à la coupe d'un ♦ au mort. À condition que la défense ne puisse pas donner trois tours d'atout. Seul Est peut raisonnablement avoir trois atouts après l'entame du 10 de ♠. Jouez le 3 de ♦ pour la Dame à la deuxième levée. Est prend du Rôi et insiste Nature l'Estre inspectations ent la landé du 2 au seule fait de pouvair faite.

à l'atout. Faites impérativement la levée du 7 au mort afin de pouvoir faire une première impasse à ♥. Ouest prend le une première impasse à ▼. Ouest prend le Valet de ▼ du Role trejoue ♠ pour votre As. Le moment critique est venu. Rejouez précisément le 10 de •, afin d'empécher Est de prendre une seconde fois la main pour injecter une dernière dos emortelle d'atout.

Ouest, en main au Valet, rejoue ♠ que vous coupez. Ilne vous reste plus qu'à couper une • «RV94 rééditer l'impasse à ▼ (celle-ci doit reussir), purger le dernière atout d'Est et tabler.

DES MOTS %: 1: ALEVIN, PETREL, FENTE, FEERE MADRÉE, LAMBDA. 2: VÉTUES, RÉGITE, NUANCE, RADEAU, RÉSÉDA, BLOUSE SOLUTION I RONDEDES MC LIGNE 1: ALEVI LIGNE 2: VÊT UI

Abonnez-vous à + De pages + D'auteurs BRIDGERAMA sur www.bridge-eshop.com





ÉPHÉMÉRIDE St-Léonce Soleil : Lever 05h46 – Coucher 21h57 – Lune croissante





1ºe journée. Groupe F : Portugal - République tchèque. En direct. Emmené par Cristiano Ronaldo, le Portugal, grand favori du groupe F, compte bien s'imposer dans son premier match de l'Euro, à Leipzig, face aux Tchèques.

22.55 Le mag de l'Euro. En direct. 23.30 Secret Story. Téléréalité. Prés. : Christophe Beaugrand. La finale.

> CANAL+ 21.11 **King's Land** Film. Drame historique



Arcel. 2h04. Avec Mads Mikkelsen. Amanda Collin, Au XVIIIs siècle un établir une colonie dans une contrée sauvage, espérant être anobli.

23.15 Soudain seuls. Film. Aventures.



19.37 Touche pas à mon poste même l'été. Divertissement. Inédit.

21.19 Un moment d'éga

Film. Comédie dramatique. Fra/Blg. 2015. 1h55. Avec Vincent Cassel. En vacances en Corse, un quadragénaire se laisse séduire par la fille âgée de 17 ans de son meilleur ami.

23.17 Problemos Film Comédie Avec Éric Judor, Blanche Gardin.

france•5

20.04 C à vous la suite. Talk-show.

21.05 Pas de clim pour

Doc. Fra. 2023. 0h50. Inédit. Les étés en France vont être de plus en plus caniculaires : comment adapter les villes et les logements à cette chaleur sans faire annel à la climatisation ?

21.56 Ça chauffe au rayon thé glacé.

france • 2

21.10 e duplex Théâtre



Avec Michel Cymes, Dounia Coesens, Pascal Légitimus. Un couple habitant au dernier étage d'un immeuble pari-sien rêve de récupérer l'appartement de ses voisins pour créer un duplex. Mais ceux-ci ne comptent pas du tout déménager.

22.39 Fallait pas le dire. Théâtre. Avec Pierre Arditi, Évelyne Bouix.

arte 20.55 n, le casse du siècle



Fra. 2024. Réal.: Miyuki Droz Aramaki, Sylvain Lepetit. 1h40. Inédit. Depuis octobre 2019 le Liban s'enfonce dans dent . Bilan : la monnaie du pays a perdu 98% de sa valeur et le système bancaire ne fonctionne plus.

22.35 Nuits de noces. Documentaire.



19.50 Les apprentis champions

21.10 FBI

Série. Policière. EU. 2022. Saison 5. Avec Missy Peregrym, Zeeko Zaki. 2 épisodes. Inédit. Une vaste opération d'infiltration est organisée dont le but est d'empêcher l'explosion d'une bombe. Mais l'engin meurtrier est délà entre de mauvaises mains.

22.40 FBI. Série. Policière.

RMC

19.10 Vintage Mecanic. Doc.

21.10 Les mormons: qui sont-ils vraiment? Documentaire. Fra. 2022. 1h10.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours est apparue il y a 200 ans aux États-Unis et a réussi à s'implanter partout dans le monde.

22.20 Dans les secrets des francs-maçons. Documentaire.

france • 3

21.10

Série, Humoristique



Fra. 2023. Saison 1. Avec Michel Cymes, Dounia Coesens. 2 épisodes. Le lac de Crussignac fait ce qu'on appelle un dégazage : les gaz toxiques produits par les composés organiques du fond du lac libérés empoisonnent hommes et hêtes

00.19 Blueberry Summer. Court métrage dramatique, Inédit,

6



1h50. Insolite ou petit budget : un mariage à leur image. Inédit. Le mariage a longtemps été un symbole de traditions. Mais beaucoup de Français, aujourd'hui, cherchent à s'offrir une cérémonie loin des conventions.

23.00 Football : dans l'intimité des



19.15 Ouotidien. Divertissement.

21.25 Le diable s'habille en Prad Film. Comédie. EU/Fra. 2006. 1h49. Avec Meryl Streep. Une jeune journaliste, engagée comme assistante de la rédactrice en chef du plus célèbre

découvre un univers impitoyable 23.25 Ou'est-ce qu'on a encore fait

HISTOIRE™

19.50 L'énigme de Fatima : que nous cache le Vatican ? Documentaire.

20.50 Le IIIème Reich

n'aura pas la bombe Doc. Fra. 2018. 0h50. De 1939 à l'eau lourde, composant essentiel à la fabrication de la hombe atomique

DIGHE V MONTAGNE V EXTRAIT V SUITEDE V FINDE V CLASET V EXTRAIT V SUITEDE V MONE VALUE OIL V APERTIF V FIXE FN V GROUPE DE V CREATE V NERVEUX V

21.40 Par la grâce du diable. Doc.

NETFLIX



rrière avec une vigueur à la nite de la brutalité, tant dans es rapports professionnels que onnels. Au centre de ce faux ic hanté et fulgurant, la ques de pouvoir est mise en scène écrite spécialement pour elle, Cate Blanchett est littéralement

LE FIGAROTY

18.30 Le Buzz TV. Alex Goude, metteur en scène et co-auteur du spectacle *Ménopause*. Interviewé par Nicolas Vollaire et Cécile Brelot. **19.00 Bienvenue en Île-de-France.** Présenté par Victoire Sikora.

21.00



Gelie reçoit, sur le theme «Israel (Gaza, que des perdants?», Jean-Paul Chagnollaud, président de l'Institut de recherches et d'étude Méditerranée Moyen-Orient, et Nitzan Perelman du CNRS. Avec

SFR 468 | Orange 345 Free 904 | Bouygues 305

À LA DEMANDE





La célèbre cheffe Lydia Tár, à la tète d'un prestigieux orchestre berlinois, prépare l'enregistreme en public de la 5° symphonie de Gustav Mahler pour la Deutsche Grammophon. Entre mécénat et

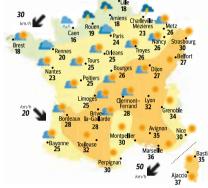


Le Bourget, l'histoire insoupçonnée

Documentaire. **22.30** Le Club Le Figaro International Philippe Gélie reçoit, sur le thème «Israël et s journalistes du *Figaro* Tanguy erthemet et Georges Malbrunot

Pour regarder le Figaro TV ? Canal 34 de la TNT e-de-France ou sur les box

MATIN



APRÈS-MIDI









(RCI-JPUX

GENIE	•	GEURS	•	DE GRECE	٠,	DE COMPTE	, ,	VERS	•	MUIS	1 '	SOUPAPE		DE		FAISANT	*	SARDINES	•	CREANIE		REMUANT		POINTES	
QUALITÉ DE CHANT		PAYS DU NORD		ESPACE LITTORAL		DISTANCÉ		MÉLO- DIEUX		TELLE UNE SOMMITÉ		VIBRATION		CHANOINE		TOUCHER		PIOCHE		SALUTLES COPAINS!		PRONOM		VER MARIN	
•		_		_		V		CHA- PARDAI	>	•		•				COULEUR MARRON BOIT UN	•	•		_		•		•	
								BORD DE CANAL								VERRE									
ARRIVÉE D'EAU	-							•						RABI- BOCHER	-	•									
INTACTE														ESPIONNE											
 									CONTRAIRE À L'USAGE FILLE DE	-				•	LIT ROYAL OU NUPTIAL	-						C'EST LE CLAS- SEMENT	-		
									CADMOS						MUSE							ÉCLOS			
L'UN DES PÈRES DE L'AVIATION	-				ABRÉVIA- TION SUR PLI	•		INTERROGE	▶ ▼						•				DURÉES DE VIES	-		▼			
CUBAS					MINAI			BATEAU DE GALÉRIENS											NAVIRE						
 					•	VILLE DE LA MAYENNE ÉLIMÉ	-	•				DONC PAS GRAVE ARBRE À LOUPES	•					CORNET DE CRÉME GLACÉE	,				PETITE CITÉ BOURGUI- GNONNE	•	
ENTAILLE SERVANT DE MARQUE		HOMME DE DÉSORDRE DIRECTION	>			V	CHEVALIER (D') STYLE DE MUSIQUE	•			MISES À UN AUTRE ENDROIT	_					SOCIÉTÉ SANS NOM UN OBSER- VATOIRE	-		IL EST FRANCHI QUAND ON ENTRE		PREND DES RISQUES AVEC AS- SURANCE	-		
		_		L'AUTEUR			V		VICE	-				S'EXPRIME			VIII			•	SC	LUTION D	U NUMÉR	O PRÉCÉD	ENT
•				DE MES JOURS					ERBIUM SYMBOLISÉ					TEL UN CERVIDÉ	>			DEVANT UN PRÊTRE	>		P N N	J S G A S S E R	O R C	G T	S D A A
GÉNÉRALI- SÉE PAR UN MATHEUX SÉSAMES	>								•		DOTÉ, NANTI	-				UNE HISTOIRE DE FAMILLE	-				ORNA ALEAS INA AFIN	N T M I : A P P L . S S A I L . T E L L E :	S S I V E A U D I S S L E E E T I S B R A S	G T C S S I R C S S I R C C S C C S C C C S C C C C C C C C C	R O N G E
•				YPRES CHEZ LES FLAMANDS	•					ON LE CROISE LORS DES DUELS	•			IL PRÉPARE AU CONTRÔLE	•			RÉCOM- PENSE POUR UN BON CHIEN	>		ELEV	EURA	ILIER	S E R E I E N E P E T E S I E I R E	

PORTRAIT

Olivier Maurin. face aux loups



Éleveur de brebis en Lozère, il alerte depuis des années les pouvoirs publics sur le risque que fait peser le loup sur l'activité pastorale. Avec l'impression de ne pas être entendu.

l est éleveur, et fier de l'être. Avec une pointe d'accent lozérien, il parle de son travail, «le plus beau du monde». Pourtant, quand il évoque l'avenir, c'est la colère qui gronde. «Mon fils Mathéo a 19 ans, il adore m'aider à la ferme. Mais je lui dis de faire autre chose de sa vie. Avec le loup, il n'y a plus d'avenir dans ce métier. Mes gamins, je n'ai pas envie de les envoyer au suicide, vous comprenez?» vous comprenez?»

Amoureux de son pays et de ses paysages, cet homme de 49 ans est aujourd'hui à la tête d'un troupeau de 1200 brebis. Avec deux associés, il gère près de 500 hectares de surface agricole, servant à la fois pour le fourrage et la nourriture des bêtes. Il se souvient très bien de la première fois que le loup a «croqué» l'une de ses rebis. «Quand on l'a retrouvée, son ventre était ouvert, elle respirait par la trachée... Be n'ai pas pu l'achever moiméme. Tuer, ça ne fait pas partie de mon métier.»

mon metter. »

La nature, pourtant, Olivier Maurin
y a grandi. Enfant de la Lozère, il se
rappelle les après-midi d'école, quand
son instituteur faisait la classe dehors. «On apprenait des choses toutes simples, comme la différence entre un châtaignier et un chêne.» Élève plutôt studieux, il s'inscrit après son bacca-lauréat à la faculté de Clermont, en histoire-géographie. Il passe les exanistoire-geographie. Il passe les exa-mens avec succès, mais décide pour-tant d'arrêter les cours, pour aller accomplir son service militaire en centrafrique. «Ça m'a permis de connaître un continent que je n'aurais jamais visité autrement!»

jamais visité autrement!»

De retour dans sa région natale, il travaille un temps dans une scierie. Une vie agréable, mais trop tranquille: « Dans ma famille, on m'a toujours dit qu'il valait mieux travailler trop que trop peu. » Fils de paysan, il décide de s'installer sur les terres de son grandpère, disparu quelques années plus tôt. Son épouse, son frère et son père, tous l'aident au démarrage. Car tout est à faire : construire des bâtiments, acfaire : construire des bâtiments, ac quérir du matériel... Neuf années diffi-ciles, avant de pouvoir se verser son premier vrai salaire. «Avec le recul, c'est aussi un message d'encouragement à tous les ieunes agriculteurs qui

se lancent. Je leur dis de ne rien lâcher.

se tancent. Je leur das de nen tacner. Le travail paie toujours. » Dans un livre-témoignage (1), Oli-vier Maurin raconte sa perplexité lors des premières attaques, en 2011 : «En-tre éleveurs, on parlait de "la bête". On tre éleveurs, on parlait de "la béte". On se demandait ce que c'étaita. Il faut dire que l'État a longtemps nié les faits!» Une fois la présence du loup attestée officiellement, il prend la tête de la mobilisation dans son département. Au sein d'une groupe d'une centaine d'éleveurs, il interpelle les pouvoirs publics, allant jusqu'à bloquer le viaduc de Millau, le 14 juillet 2016. Un combat épuisant, et avec peu de succès… «Maís, si on ne l'avait pas fait, ca cès... « Mais, si on ne l'avait pas fait, ça aurait été encore pire. Cela a aussi permis de créer une solidarité entre agriculteurs. Ce qui m'a marqué dans ce

combat, c'est la détresse humaine : ces femmes et ces hommes que j'ai vus brisés, à genoux...» Les compensations financières aujourd'hul en place, Olivier Maurin les salue, tout en les estimant insuffisantes : « Pour être indemnisé, il faut santes: «Pour être indemnisé, il faut d'abord retrouver le cadavre de la bre-bis. Dans les alpages, ça peut mettre du temps, et encore, il faut arriver avant les vautours! Quand on y parvient, le barème d'indemnisation est, grosso modo, de 200 euros par animal. C'est absolument dérisoire : que voulez-vous faire avec 200 euros ? Une brebis, c'est parfois cinq ans de travail!>

≪À trop vouloir protéger les loups, c'est la survie des éleveurs que l'on menace : qui parle des 400 agriculteurs qui se donnent la mort chaque année?»

En mai 2020, le Lozérien est devenu maire de Prévenchères, sa commune. « En plein Covid : autant dire que je n'ai pas fait la fète...» Elu sans étiquette, ce passionné de politique continue néan-moins de militer pour demander que le statut juridique du loup soit révisé : actuellement, l'animal est considéré en Europe comme strictement protéactuellement, l'animal est considére en Europe comme strictement proté-gé, au titre de la Convention de Berne. Un statut qui n'est plus adapté, selon lui : « Qu'on le protège, d'accord, mais le loup s'est considérablement développé. Il y a maintenant des meutes qui se pe. Il y a mantenant des meutes qui se rapprochent de ma ferme : comment suis-je censé faire? Ce ne sont pas des animaux en peluche! Même les chiens n'empéchent pas les attaques. » Dans la foulée de la Commission européenne, routee de la Commission europeenne, qui propose que le loup soit désormais classé comme espèce « protégée », l'ele-tôt que « strictement protégée », l'ele-veur demande que la France prenne clairement position dans ce sens, d'ici à la fin de l'année, et ce quel que soit le gouvernement en place. «À trop vou-loir protéger cet animal, c'est au final la survie des éleveurs que l'on menace : qui parle du fait que près de 400 agri-culteurs se donnent la mort chaque

Pour lui, l'enjeu est également de retrouver confiance en l'être humain : «De nos jours, l'animal sauvage est presque considéré comme supérieur à



Olivier Maurin, berger, est porte-parole de l'Association nationale de défense du pastoralisme.

l'homme parce que soi-disant plus "pur" et "naturel"... On affirme aux gens que, pour sauver la planète, il faut mettre sous cloche des territoires. Pas un jour ne passe sans que l'on dise à la télévision que les paysans détruisent l'environnement. C'est tout l'inverse! Les pâturages, nous les entretenons mieux que personne : faire paître des troupeaux améliore la biodiversité. » Au-delà de son exploitation, c'est la transmission qui lui tient à cœur. De-

puis 1990, Olivier Maurin emmène chaque été ses brebis en transhumance vers les estives, ces larges prairies per

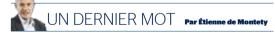
Une pratique qui avait disparu, et qu'il a reprise à son compte. «Bien sûr, il y a une réalité économique - sans herbage, pas de troupeau. Mais la dimension symbolique est tout aussi importante : chaque année, près de 4000 personnes chaque annee, pres de 4000 personnes nous attendent pour voir passer les bê-tes. C'est un moment magique. On se sent un peu comme les coureurs du Tour de France! Cela contribue aussi à rap-procher les ruraux que nous sommes des gens qui habitent en ville. La transhuest un moment précieux, où ces deux mondes peuvent se retrouver.»

Malgré son enthousiasme, Olivier Malgré son enthousiasme, Olivier Maurin avoue être pessimiste, par na-ture. «Je continue d'essayer de me bat-tre pour un avenir meilleur. On n'a pas le choix de toute façon. Il faut avancer. » Espère-t-il que ses enfants pourront reprendre un jour son exploitation? L'éleveur se tait soudainement. D'une sein il configue par un par la contraction de l'espectation de l'estation de l'estation l'estation l'estation l'estation de l'estation l' main, il cache ses yeux. Des larmes lui viennent. «S'ils le font... S'ils le font, c'est que j'aurai réussi.»

(1) «Le Festin des loups.

Le cri d'alarme d'un maire rural », d'Olivier Maurin. Éditions Première partie, 222 p., 18,50 €.





Extrême (ex-trê-m') adj. Radical, comme peut l'être un parti.

Kylian Mbappé a appelé à voter pour éviter les extrêmes Nyllan inteligie appete à voie pour chira. Le mot vient du latin extremus, superlatif d'exter, «qui est à l'extérieur».

Ainsi, à la veille de l'Euro, le capitaine de l'équipe de France a fait des extras :
il a parié politique et mis en garde contre les extrêmes. Il est connu non pour son caractère extraverti mais pour ses extrémités : en particulier ses pieds, dont il joue avec une adresse prodigieuse.

Mbappé pratique un sport où l'extrémisme est souvent dans les tribunes nt l'extrême violence. Mais on ne sache pas que le football soit désormais un sport de l'extrême.

Sa déclaration semble donc mue par un autre extrême : l'urgence. Qui l'ignore, LFI et le Rassemblement national ont fait de très bons scores aux récentes élections, notamment comparés à d'autres partis moins tranchés mais pourtant proches de l'extrême : l'extrême-onction. Difficile de survivre dans un paysage clivé.

erra ce que feront les électeurs dans quinze iour Iront-ils dans le sens voulu par Mbappé? Ce sera alors in extremis.

LOUIS VUITTON

COLLECTION HOMME PRINTEMPS-ÉTÉ 2025

MAISON DE L'UNESCO MARDI 18 JUIN 2024 À 20H30 DÉCOUVREZ LE DEFILÉ SUR LOUISVUITTON.COM